

Requalification de la base de loisirs de Condrieu

ANNEXE au formulaire CERFA de saisine de l'Autorité Environnementale dans le cadre de la procédure dite « au cas par cas » (R122-17 du code de l'environnement)



K. GENTAZ



Juillet 2022



MOSAÏQUE
ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

mosaïque-environnement.com

Rédaction : Karine GENTAZ, Gaëtan GABET

Inventaires terrain : P. JUBAULT, M. REICH, D. FRANCO

Cartographie : L. CHENAU

Photo de couverture : © Vienne Condrieu Agglomération



Agence Mosaïque Environnement

111 rue du 1er Mars 1943 - 69100 Villeurbanne tél. 04.78.03.18.18 - fax 04.78.03.71.51

agence@mosaique-environnement.com - www.mosaique-environnement.com

SCOP à capital variable – RCS 418 353 439 LYON

Sommaire

1. Contexte du projet	4
2. Caractéristiques environnementales du site	24
3. Focus faune-flore-habitats	59
4. Première appréciation des impacts du projet sur l'environnement	87
5. Annexes	106





Contexte du projet

1



1.1- Renseignements généraux

Personne publique compétente	Vienne Condrieu Agglomération
Document concerné par la demande	Projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Département(s) concerné(s)	Rhône (69) et Isère (38)
Commune(s) concernée(s)	Condrieu (69064), Chonas-L'Amballan (38107), Saint-Prim (38448), les Roches de Condrieu (38340), Saint Clair (38378)
Nombre d'habitants de la commune en 2015 (Insee)	Condrieu : 3 927 habitants Chonas-L'Amballan : 1 672 Saint-Prim : 1 390 Les Roches de Condrieu : 1 ; 915 Saint Clair-du-Rhône : 3 809
Superficie du territoire	Condrieu : 168 ha Chonas-L'Amballan : 741 ha Saint-Prim : 730 ha Les Roches de Condrieu : 103 ha Saint Clair-du-Rhône : 716 ha
Superficie du projet par commune	Condrieu : 10,6 ha Chonas-L'Amballan : 5,24 ha Saint-Prim : 0,05 ha Les Roches de Condrieu : Saint Clair-du-Rhône :
Document d'urbanisme en vigueur sur la commune	Condrieu : PLU (Plan Local d'Urbanisme) approuvé le 23 février 2017 Chonas-L'Amballan : PLU approuvé le 28 septembre 2015 Saint-Prim : PLU approuvé le 23 février 2017 Les Roches de Condrieu : PLU approuvé le 15 février 2018 Saint Clair-du-Rhône : PLU approuvé le 25 juin 2018



1.2 – Le contexte

Depuis sa création en 2018 par fusion de plusieurs collectivités, Vienne Condrieu Agglomération Vienne Condrieu Agglomération (VCA) dispose du site de la base de loisirs de Condrieu dans le cadre d'une convention d'occupation temporaire du domaine concédé à la Compagnie nationale du Rhône (CNR) par l'Etat (concession qui vient d'être prolongée jusqu'en 2041 par la loi du 28 février 2022). La Collectivité est également en cours de discussion avec les Services de l'Etat et la CNR pour obtenir une nouvelle autorisation temporaire d'occupation temporaire du site.

VCA a repris le contrat de Délégation de Service Public (DSP), en qualité de délégant, portant sur l'exploitation de la base de loisirs de Condrieu. Ce contrat de DSP par voie d'affermage a été signé en juin 2016 et concerne 6 saisons, jusqu'en 2022 inclus. Le contrat de DSP va ainsi être renouvelé jusqu'au 31/12/2030.

La base de loisirs est actuellement exploitée par un opérateur privé : la société Wam Park Développement, déjà exploitante de bases de loisirs et référencée en matière de télésiège nautique. Cette dernière a réalisé de nouveaux investissements pour développer les activités nautiques, qui ont permis une hausse de la fréquentation de la base de loisirs pour la saison 2019, sans toutefois permettre un retour à l'équilibre d'exploitation. La situation restant fragile, une réflexion partagée a été engagée sur le positionnement de la base de loisirs.

Le projet de contrat de DSP prévoit que Vienne Agglo réalise un programme d'investissement en 2023 visant à :

- Augmenter l'attractivité de la base par une offre de loisirs diversifiés visant un public familial
- Augmenter la période de fréquentation de la base et proposer des activités et événements sur l'ensemble de l'année,
- Satisfaire aux exigences environnementales du site et aux exigences réglementaires et administratives liées

VCA a fait réaliser, en 2021, une étude de prospective pour la qualification et le développement de la base nautique de Condrieu par le BE Horwath HTL. Ce projet a fait l'objet, en août 2021, d'une décision de l'Autorité environnementale le soumettant à évaluation environnementale.

Considérant cette décision, et en lien avec le renouvellement de la DSP, VCA a décidé d'une part, de réduire la programmation en supprimant le volet « hébergement de loisir », et d'autre part, d'engager des études environnementales.

Le présent dossier rassemble les annexes en vue de préciser le formulaire au cas par cas élaboré dans le cadre d'une demande d'examen au cas par cas pour le nouveau projet de requalification paysagère et de développement de la base de loisirs.



1.3 – La localisation

La base de loisirs de Condrieu se trouve à l'interface des communes de Condrieu (69), Chonas-L'Amballan (38), Saint-Prim (38), Les Roches de Condrieu (383) et Saint Clair-du-Rhône (38). Elle bénéficie d'une situation très favorable et d'une bonne desserte routière via l'A7 / N7 et la D4 (à moins de 3/4 h de Lyon).

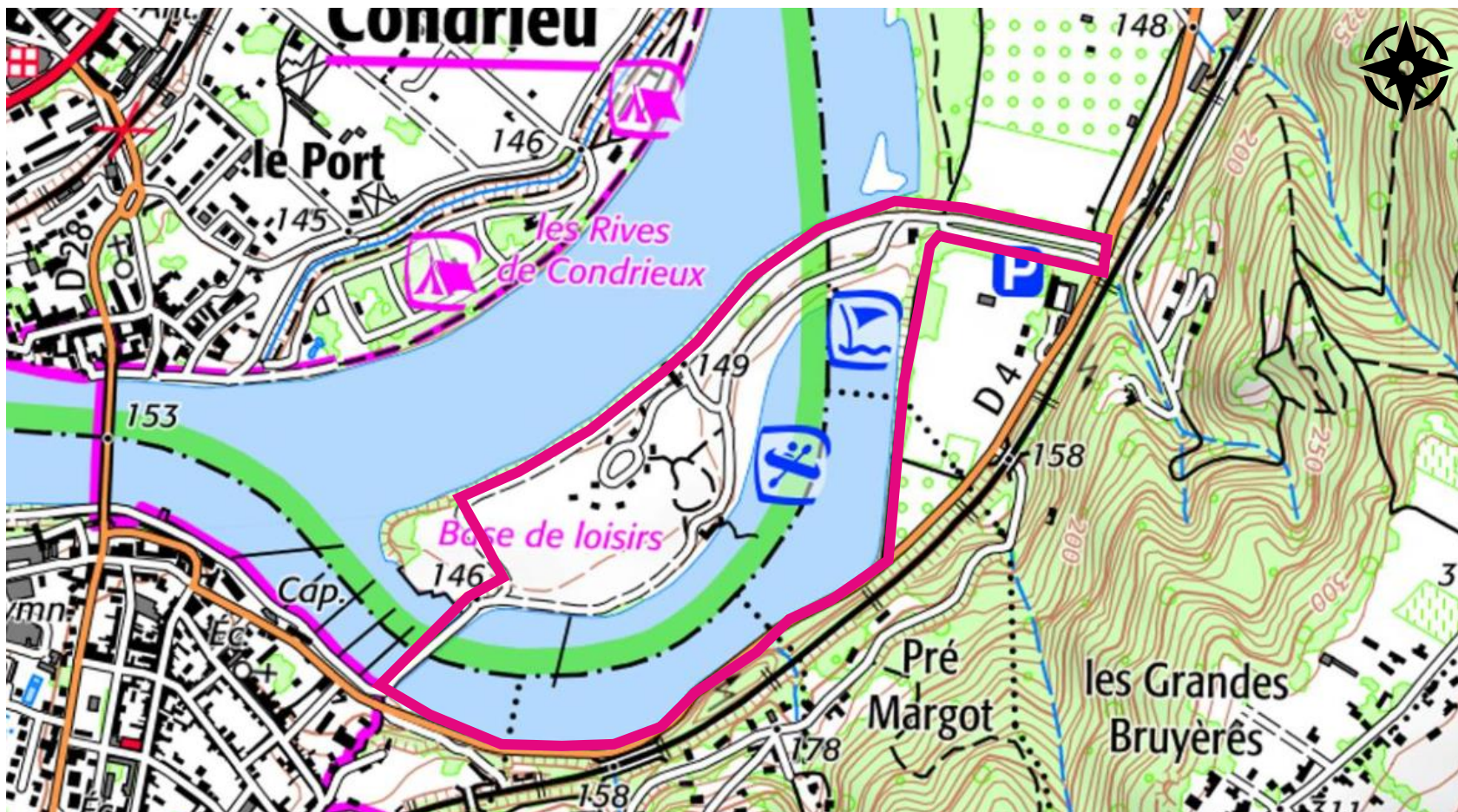


Carte 1 : plan de situation



1.3 – Le site

La base de loisirs de Condrieu comprend une presqu'île de près de 14 ha et un plan d'eau fermé d'environ 15 ha avec une zone Nord dédiée à la baignade (de mai à septembre) et à la pêche (ouverte en permanence) et une zone Sud occupée par la base de loisirs (télési nautique et loisirs nautiques sans moteur, ouverte de mi-avril à mi-octobre).

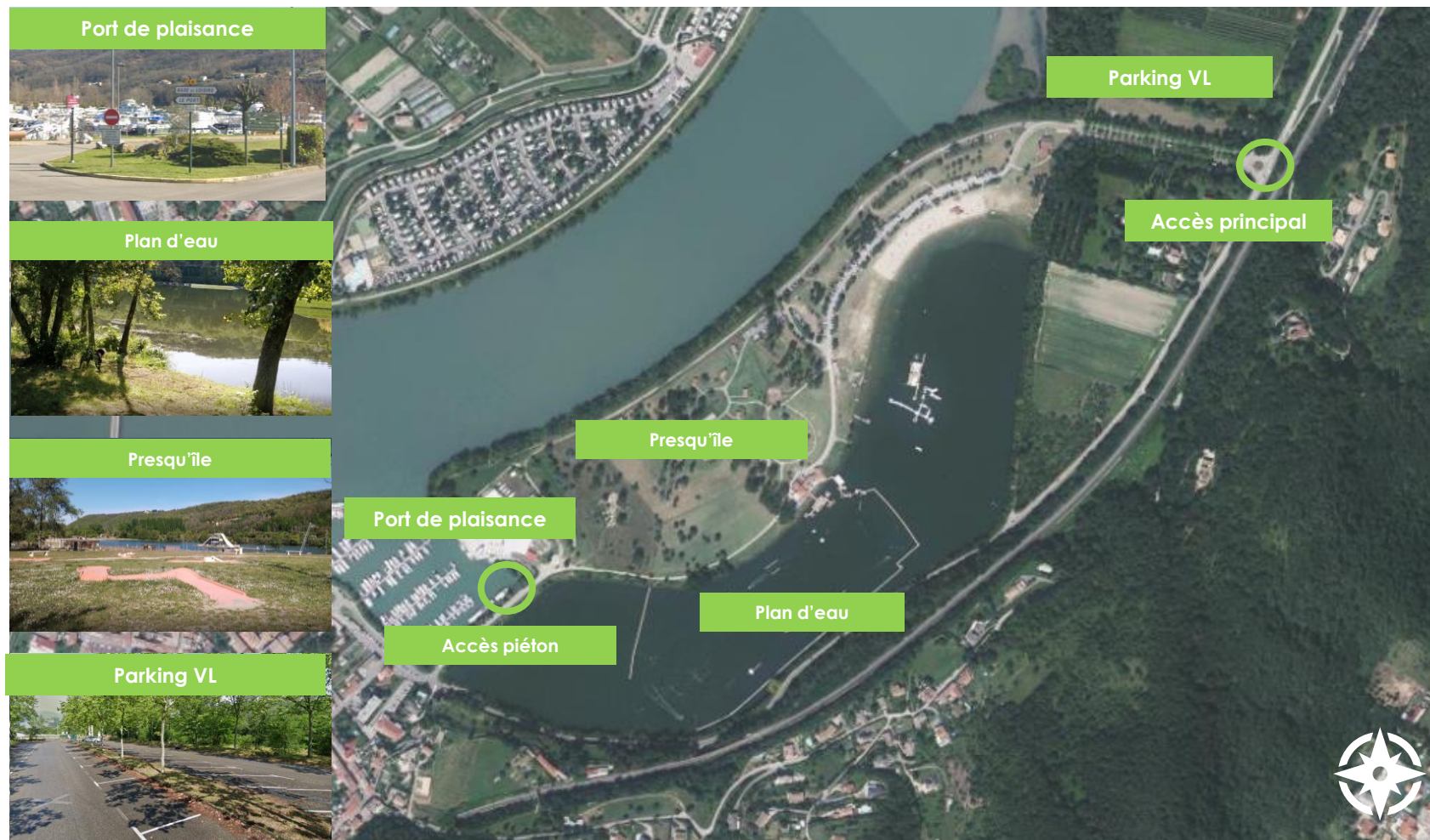


Carte 2 : Périmètre du site sous COT du domaine concédé à la CNR



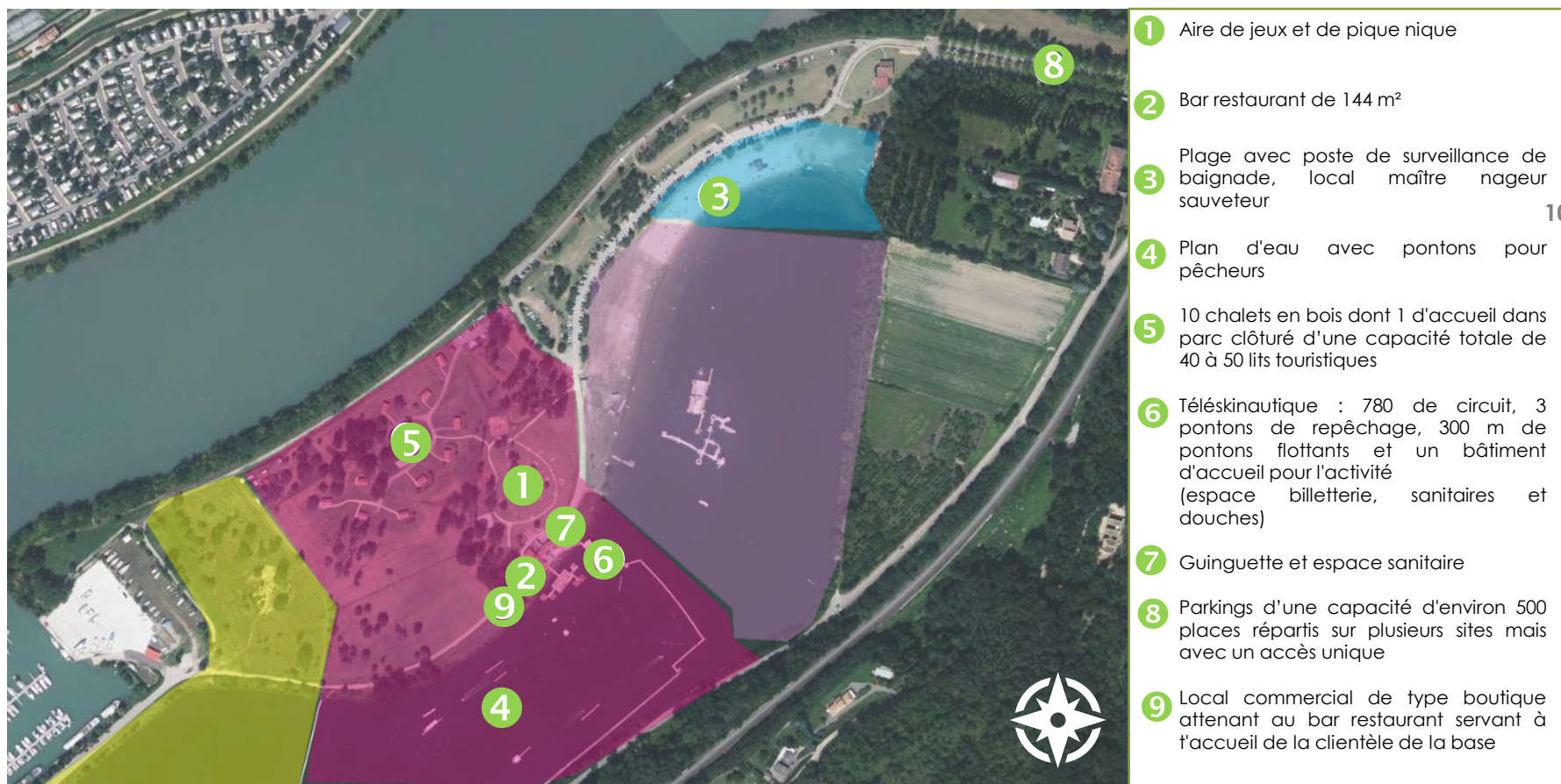
1.3 – Le site

Le site est situé sur un méandre du Rhône aménagé pour favoriser le transit fluvial. Il est structuré autour d'un plan d'eau fermé d'environ 15 ha situé en bordure de fleuve et marqué par la présence du port de plaisance.



1.4 – Les équipements actuels

L'espace base de loisirs comprend une presqu'île de près de 14 ha accueillant de nombreux équipements et services. Le cœur de site concentre les fonctions d'accueil (hébergement et activités) et de restauration. Il représente le lien entre les différents secteurs permettant le bon fonctionnement de toutes les offres du site. Des activités de loisirs sont proposées (mini-golf, accrobranches ...). La plage fait le lien entre la presqu'île et le plan d'eau qui, lui accueille plusieurs activités nautiques et aquatiques avec une zone réservée à la baignade, une zone d'activités nautiques, pêche, jeux aquatiques, une zone strictement réservée au téléski du 15 mars au 31 octobre et une zone dédiée à l'extension du port (ne fait pas partie de la base nautique=.



Carte 4 : Les équipements actuels



1.5 – Le projet

La Collectivité souhaite faire évoluer les offres d'activités proposées sur la base de loisirs.

Dans ce cadre, des réflexions sont amorcées depuis près de 2 ans. La Collectivité a ainsi lancé un projet de requalification paysagère et de développement de la base de loisirs visant à :

- augmenter l'attractivité de la base par une offre de loisirs diversifiés visant un public familial :
 - maintien des activités existantes à l'exception de l'hébergement touristique (suppression des 10 chalets en bois, 3 seront cependant conservés pour le personnel de la base)
 - création de nouveaux équipements
- augmenter la période de fréquentation de la base et proposer des activités et évènements sur l'ensemble de l'année
- satisfaire aux exigences environnementales du site et aux exigences réglementaires et administratives liées :
 - enjeux de mise aux normes et standards de la base de loisirs
 - enjeux réglementaires d'autorisations administratives préalables au démarrage des travaux (code l'urbanisme et code de l'environnement).

La requalification paysagère

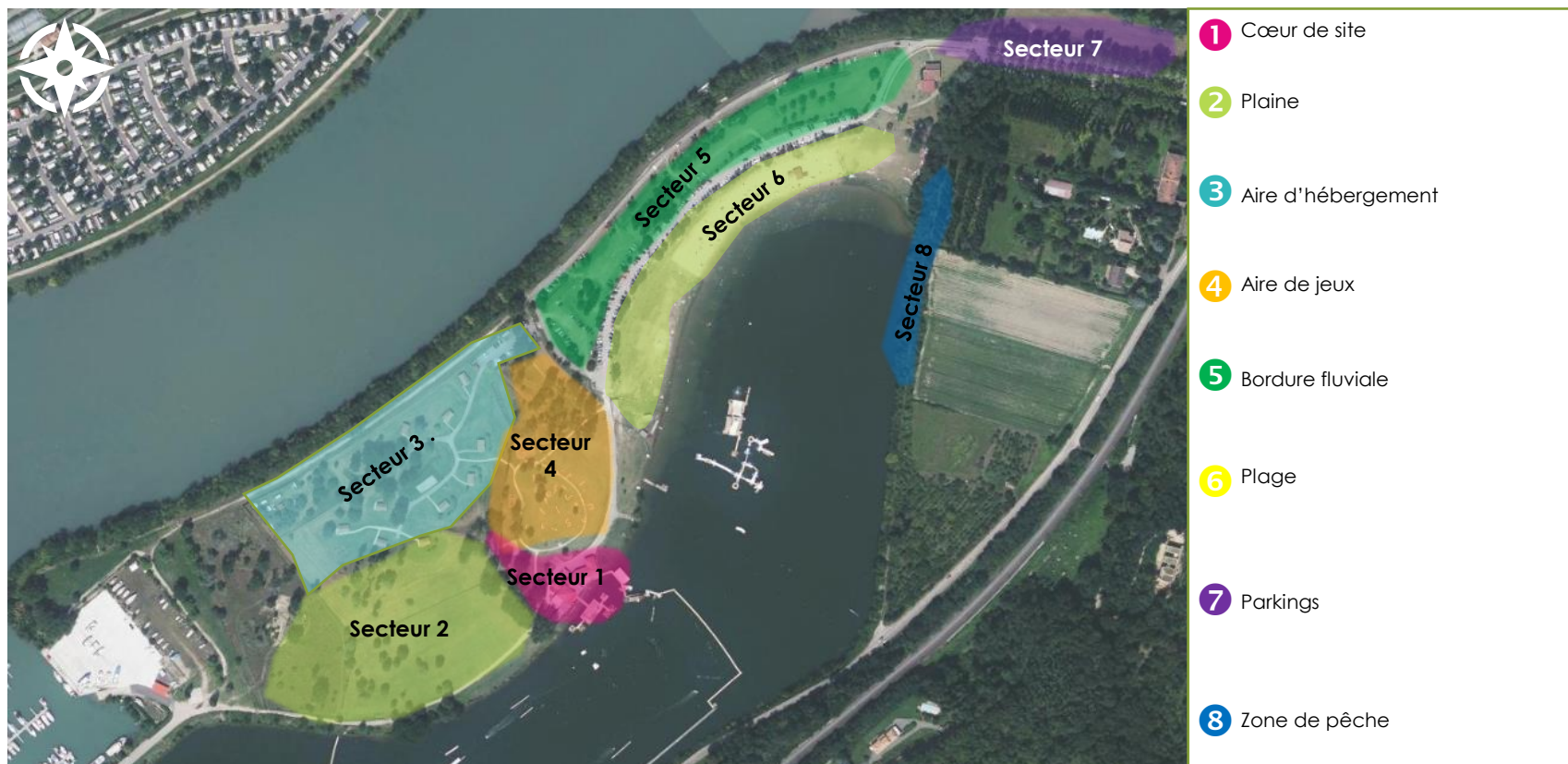
Les diagnostics réalisés dans le cadre des études prospective et de faisabilité du projet de requalification paysagère et de développement de la base de loisirs de Condrieu ont mis en évidence un certain nombre de faiblesses dans le traitement paysager du site :

- un espace d'hébergement accueillant les bungalows nu, peu paysagé et peu attractif ;
- un cheminement imposé pour les extérieurs qui prive le site d'une ouverture visuelle sur la berge du Rhône;
- absence de centralité problématique pour l'appropriation du site ;
- un site pas scénarisé et peu valorisé sur le plan paysage et végétation.



1.5 – Le projet

Au sein de la base de loisirs se dessinent des secteurs aux fonctions différentes. Le cœur de site (1) est le point névralgique et vivant de la base de loisirs concentrant les fonctions d'accueil (hébergement et activités) et de restauration. Il représente le lien entre les différents secteurs permettant le bon fonctionnement de toutes les offres du site. La plaine (2) est actuellement une vaste zone végétalisée, au positionnement central stratégique, ponctuée d'arbres, sans aucun aménagement pour accueillir des manifestations. Une aire de jeux (4) et de pique nique comprenant des tables, des bancs et poubelles, L'aire d'hébergement (3) accueille une dizaine d'hébergements localisés de manière éparse sur une vaste plaine. La bordure fluviale (5) est ceinturée par l'axe de circulation principal. Elle est de faible qualité paysagère et souffre d'un déficit de végétation. La plage (6) en bordure du plan d'eau permet la baignade et jouit d'une bonne qualité paysagère berges et des dégagements visuels. Les parkings (7) sont concentrés à l'entrée du site. Une zone de pêche (8) est située sur la rive sud.



Carte 5 : Les secteurs fonctionnels de la base de loisirs



1.5 – Le projet

L'objectif du projet est de permettre un positionnement récréatif et ludo-sportif familial dans un cadre autour de l'insularité.

En sus des aménagements paysagers du site, le projet prévoit ainsi de requalifier certains équipements de loisirs qui sont en deçà des standards attendus aujourd'hui et de restructurer et développer les aménagements de la presqu'île pour renforcer la centralité de la base de loisirs. L'offre devra proposer des activités pérennes et une programmation ponctuelle. L'objectif est également d'allonger la période d'exploitation. Concernant la clientèle touristique, le projet propose, en plus des activités de loisirs, une véritable offre d'hébergement, complétée par l'accueil de camping-cars et de vélos.



1.5 – Le projet



Etat actuel / occupation du sol

Un bar restaurant de 144 m²
Pelouse arborée ponctuellement
Quelques éléments de mobilier urbain



Nature du projet

Requalification paysagère de l'allée et de l'arrière des bâtiments de la base

Caractéristiques

Développement des strates végétales à l'échelle de la base

Carte 7 : Aménagements prévus sur le secteur 1



1.5 – Le projet



1.5 – Le projet



Etat actuel / occupation du sol

Prairie arborée
ponctuellement
Quelques éléments de
mobiliier urbain



16

Nature du projet

- Aménagement d'une aire
sous préau de type hall :
rassemblement de 100 à
150 personnes pour activités
et évènements

Caractéristiques

Surface : 150 m²
Sol : type béton désactivé
pour usage intensif
Couverture : pluie et soleil
Ouvert sur les côtés
Réseaux : électricité, AEP, EU
Pas d'enjeu architectural,
sobriété et économie
Possibilité panneaux
photovoltaïques sur le toit

Carte 8 : Aménagements prévus sur le secteur 2



1.5 – Le projet

Aire sous préau

Programme architectural



Pas d'enjeu architectural,
sobriété et économie

Possibilité de mise en place de
panneaux photovoltaïques sur
le toit

Plus globalement à l'échelle de
la base, l'enjeu porte sur le
développement des strates
végétales



1.5 – Le projet



Carte 9 : Aménagements prévus sur le secteur 3

Etat actuel / occupation du sol

Parc clôturé d'environ 29 000 m² accueillant 10 d'habitations légères de loisirs en bois dont un chalet d'accueil d'une capacité totale de 40 à 50 lits touristiques

Espace nu, peu paysagé et peu attractif



18

Nature du projet

- Aire de services et d'accueil Camping-car au niveau de l'actuel parking 27 places
- Pump track au niveau de la zone des chalets qui seront démontés et cédés

Caractéristiques

1 300 m² environ



1.5 – Le projet

Aire de services et d'accueil Camping-car

Implantation proposée sur la zone d'entrée des chalets

Avantages : en dehors du flux de l'allée routière parking, proximité des commodités (toilettes) & aménités du cœur de la base, voirie existante, espace déjà clos si besoin de clore l'aire camping-car,

Inconvénients : éloignement (relatif) du centre-ville des Roches de Condrieu, ???



1.5 – Le projet

Aire de services et d'accueil Camping-cars

■ Aire de services

- L'aire de services est un dispositif sanitaire permettant aux camping-caristes de réaliser des opérations techniques liées à l'autonomie et à la propreté de leur véhicule : remplissage des réservoirs d'eau potable, vidange des eaux usées, vidange des eaux noires et tri des déchets
- Services additionnels possibles : accès au réseau électrique, WC, douches, Wi-Fi

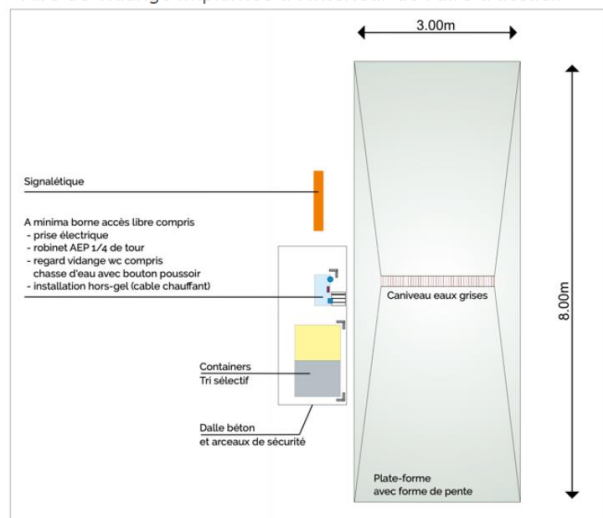
■ Aire d'accueil

- L'aire d'accueil est une aire dédiée au stationnement des camping-cars de jour comme de nuit. Une aire d'accueil de nuit se distingue d'une place de parking par le fait qu'elle offre des conditions adaptées au stationnement nocturne.

Ses caractéristiques sont au minimum	Si possible
<ul style="list-style-type: none"> - Être située dans un endroit calme et sécurisant - Située sur un sol stabilisé - À proximité d'un accès facile et fléché - Pourvue de conteneurs à déchets 	<ul style="list-style-type: none"> - Située à proximité des commerces, des restaurants, des centres touristiques ou desservie par les transports en commun - Éclairée - Ombragée - Prévue sur des emplacements matérialisés d'au moins 5 mètres sur 8 mètres

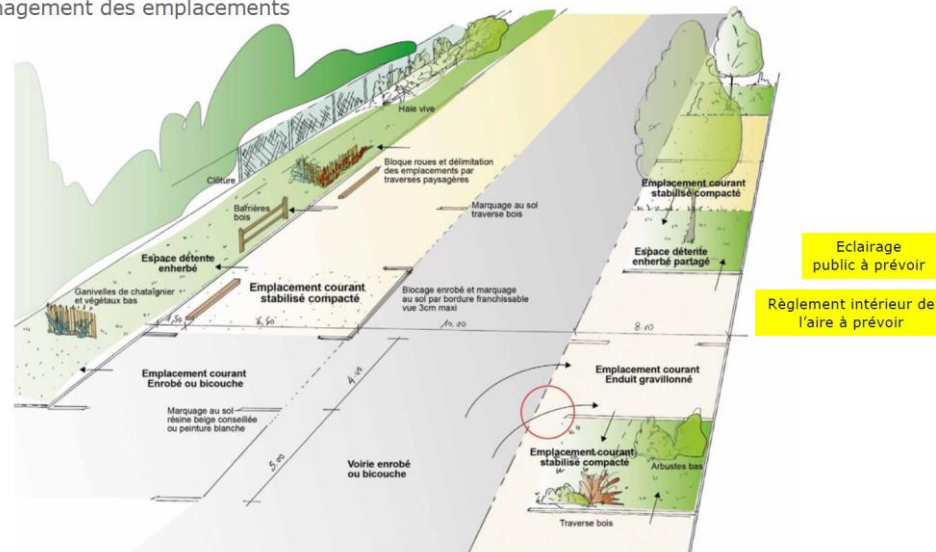
Source : Fédération française des associations et clubs de camping-cars

■ Aire de vidange implantée à l'intérieur de l'aire d'accueil

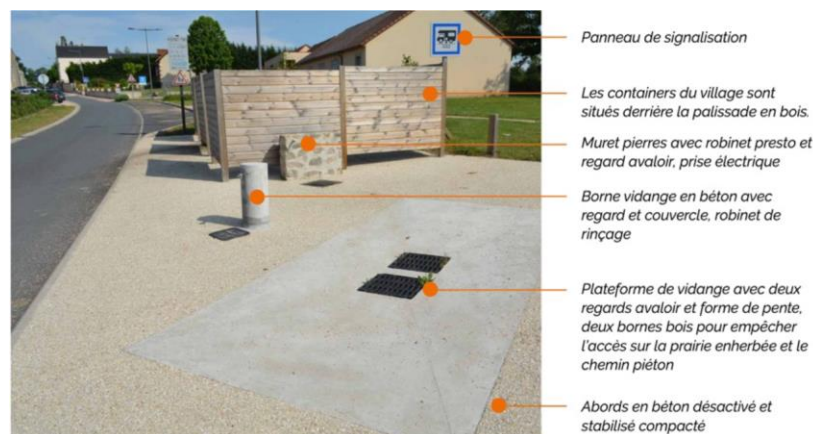


Aire de vidange (installation basique)

■ Aménagement des emplacements



Source : Guide Création d'aires de camping-cars en Cornouaille / Quimper Cornouaille Développement
Agence d'urbanisme et de développement de Cornouaille / mars 2022



Exemple d'équipement intégré à l'aménagement du bourg (Saint Genest, 03)



1.5 – Le projet

Pumptrak



Exemple d'aménagement d'un Pump track (forêt du Bourgaillh à Pessac)



1.5 – Le projet



Etat actuel / occupation du sol

Espace vert avec aire de jeux et mi-golf peu qualitatif

Un parcours acrobatique pour enfant plutôt qualitatifs



Nature du projet

- Requalification de l'aire de jeux enfants existante
- Aménagement d'une aire de jeux aqualudiques

Caractéristiques

Aire de jeux aqualudique : env. 200 m²

Local technique env. 16 m²

Carte 11 : Aménagements prévus sur le secteur 4



1.5 – Le projet

Aire de jeu aqualudique

Activité payante

Retenu par VCA le
15 juillet 2022



Ce type d'aire de jeux
fonctionne en circuit fermé,
avec un bac tampon d'environ
15 m3 et un système de
filtration de l'eau qui est
traitée et chauffée





Caractéristiques environnementales du site

2



2.1 – Les sensibilités : biodiversité

Les tableaux suivants résument les « sensibilités environnementales de la zone d'implantation envisagée » figurant au §5 du formulaire Cerfa, ainsi que quelques autres éléments qu'il nous est apparu intéressant de vérifier.

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type I ou II (ZNIEFF) ?	OUI	ZNIEFF de type II (n°820000351/ n° régional 2601) « Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales » qui englobe l'ensemble de la presqu'île, ZNIEFF de Type I qui épouse la bordure de la zone du projet « « Ile du Beurre et île de la chèvre »
En zone de montagne	NON	
Une zone couverte par un arrêté de protection de biotope	NON	A proximité - APPB « Ripisylve De Chonas-L'Amballan », qui épouse la limite de la zone du projet (FR3800431) en rive gauche - APPB « Ile du Beurre et île de la Chèvre » (FR3800232) en rive droite
Sur le territoire d'une commune littorale	NON	
Un parc national, un parc naturel marin, une réserve naturelle (nationale ou régionale), une zone de conservation halieutique ou un parc naturel régional	OUI	Une partie du site recouverte par le Parc Naturel Régional du Pilat
Une zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation	NON	Une 20aine de zones humides à proximité, dont 1 plus proche (Zone humide «Plaine de Gerbay » (38001555) en bordure du chemin de la Plaine, à proximité immédiate de la zone de stationnement)
Projet situé dans ou à proximité	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Site Natura 2000	NON	Site le plus proche : FR8202008 ZSC « Vallons et combes du Pilat rhodanien, à environ 1,7 km de la base de loisirs »
Site classé	NON	

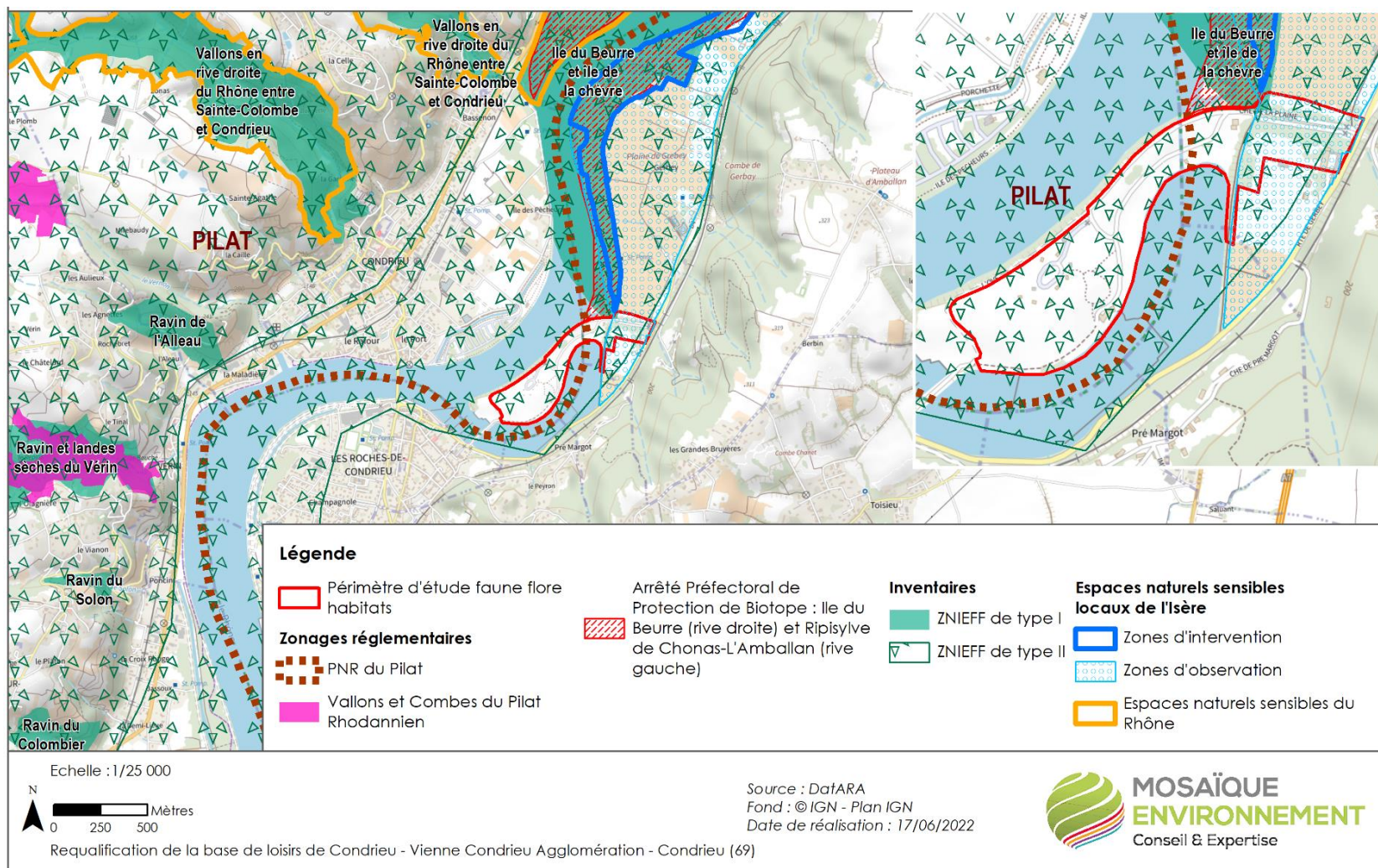


2.1 – Les sensibilités : biodiversité

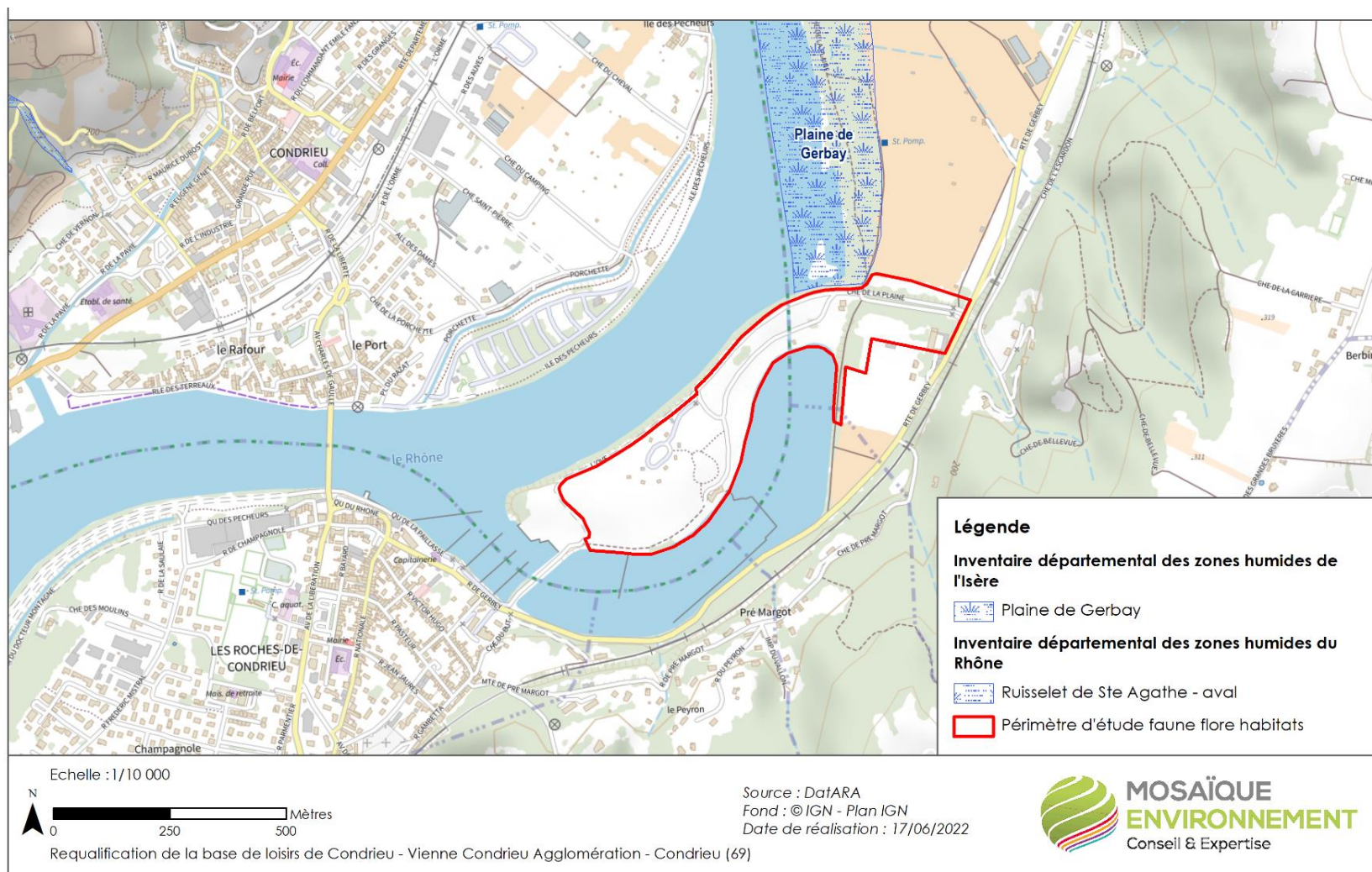
Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Présence de surfaces agricoles	NON	le site comprend des zones classées UL et N
Présence de surfaces boisées	OUI	le site comprend des alignements d'arbres, des bosquets. Le projet vise à végétaliser davantage le site.
ZNIEFF de type 1 et 2	NON	A proximité : - 4 ZNIEFF de type I - 2 ZNIEFF de type II dont 1 incluse dans la zone d'étude : « Ensemble fonctionnel formé par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales ».
Pelouses sèches	NON	
Espaces Naturels Sensibles	NON	3 ENS à proximité : ENS du Vallons du Pilat, ENS de l'île du Beurre et de l'île de la Chèvre et ENS de la forêt alluviale de Gerbey
Continuités écologiques	NON	<p>Le SRADDET identifie le site en espace perméable relais de la trame verte et bleue et en grand espace agricole, bordé par le Rhône noté comme espace perméable relais de la trame bleue. Le réservoir de biodiversité (constitué de la ZNIEFF 1, APPB et zone humide) est en bordure du site au nord-est. Le site est déjà aménagé et inventorié comme urbanisé par la trame verte et bleue du SCoT.</p> <p>Le principe de corridor d'enjeu régional du SCoT concerne la plaine de Gerbey où se situe le réservoir de biodiversité au nord.</p> <p>Un principe de corridor local concerne le Rhône et ses bordures, notamment le long du site de projet (cf. zoom du SCoT sur la côte Rhodanienne).</p> <p>Base de loisirs intégrée à la trame verte urbaine de Condrieu (PLU)</p>



2.1 – Les sensibilités : biodiversité



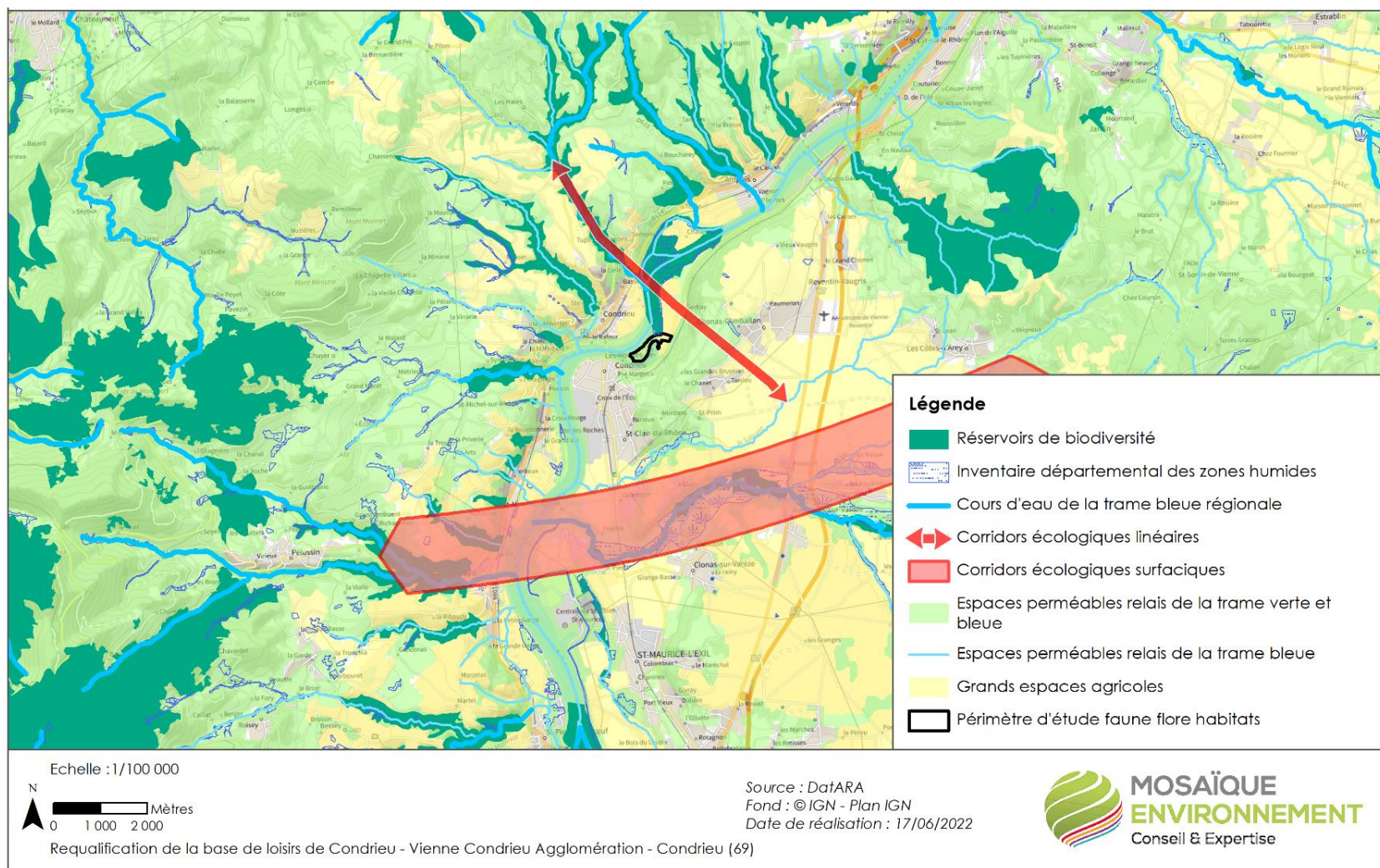
2.1 – Les sensibilités : biodiversité



Carte 13 : Zones humides (DREAL)



2.1 – Les sensibilités : biodiversité



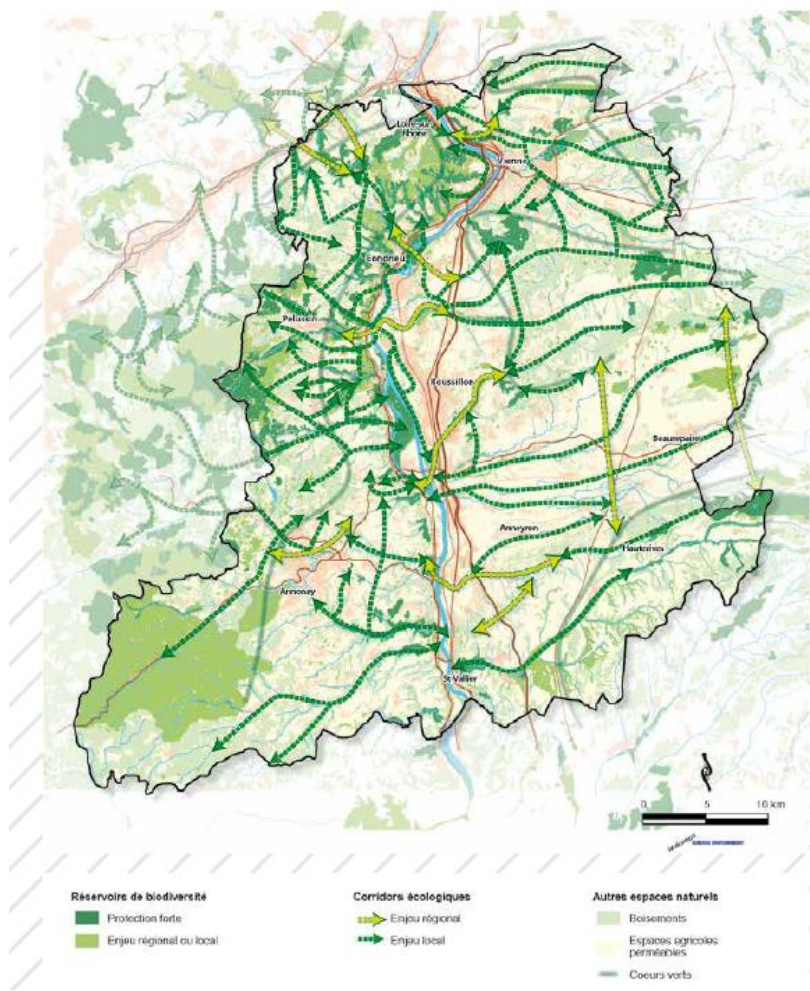
29

Carte 14 : Trame verte et bleue du SRADDET (DREAL)



2.1 – Les sensibilités : biodiversité

FIG D.2.2.1 – PRINCIPES DE PRÉSERVATION DES FONCTIONNALITÉS ÉCOLOGIQUES



30

Carte 15 : Carte des principes des fonctionnalités écologiques (DOO du SCOT RdR)



2.1 – Les sensibilités : biodiversité

FIG D.5.1.3 – ZOOM SUR LA POLARITÉ INTERMÉDIAIRE DE CONDRIEU – LES ROCHES-DE-CONDRIEU – SAINT-CLAUDE DU-RHÔNE (NON PRESCRIPTIF)

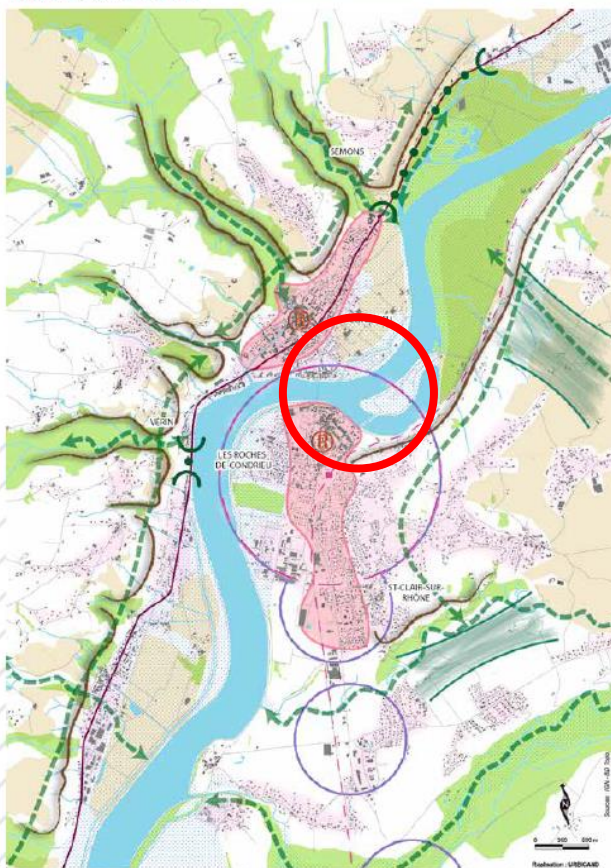
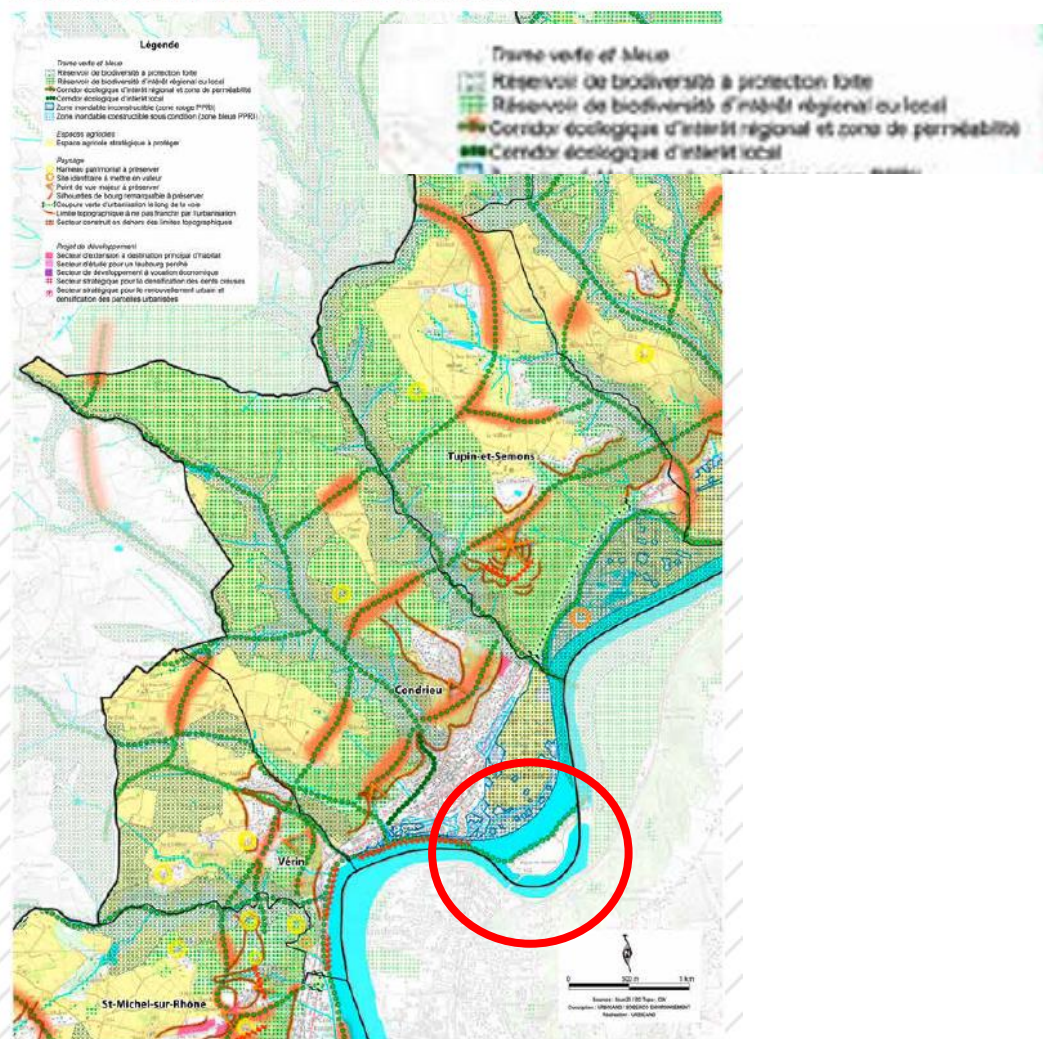


FIG D.5.3.4 – ZOOM SUR LA CÔTIÈRE RHODANNE (TUPIN-ET-SEMONS, CONDRIEU, VÉRIN)

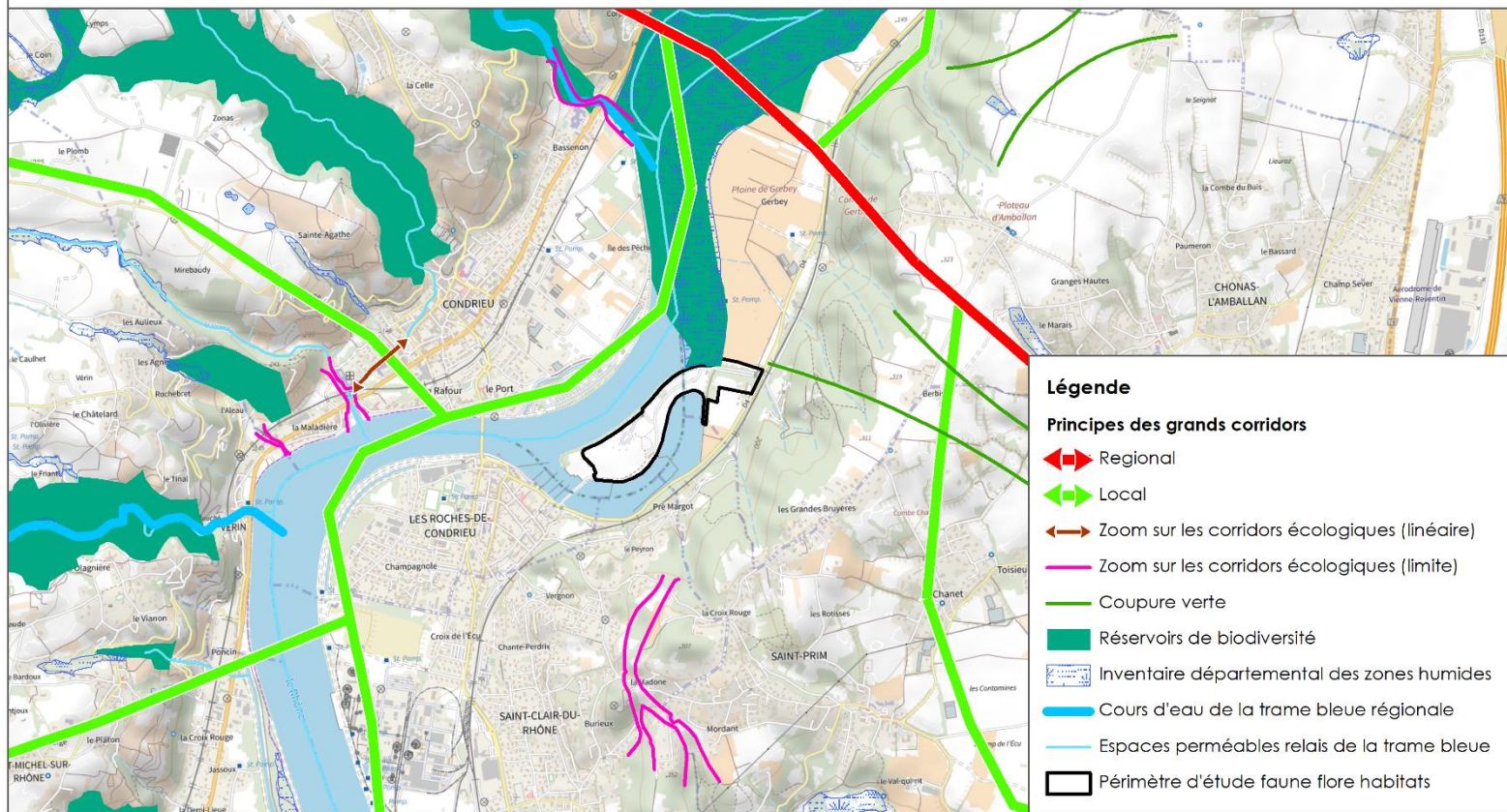


- Légende :**
- Axe routier principal
 - Axe routier secondaire
 - Tissu urbain
 - Secteur à potentiel de renouvellement urbain
 - Secteur à moins d'un km d'une gare ou moins de 500m d'un arrêt de bus d'une ligne structurante
 - Site de renouvellement urbain (habitat et/ou sites économiques)
 - Secteurs de développement identifiés au niveau de la côte rhodanienne
 - Entée / traversée de ville à requalifier
 - Gare TER et son rayon de 1000m
 - Cours d'eau
 - Secteur soumis à des risques d'inondation
 - Ligne de relief importante
 - Respiration verte (Parc du Pilat)
 - Coupe verte entre les villages
 - Corridor écologique
 - Réserve de biodiversité
 - Secteur à prédominance d'espaces agricoles stratégiques
 - Fenêtres paysagères depuis les grands axes routiers
 - Poches rurales

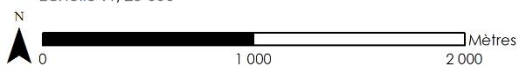


2.1 – Les sensibilités : biodiversité

Enjeux de la trame verte et bleue du SCOT et SRADDET à l'échelle du projet



Echelle : 1/25 000



Requalification de la base de loisirs de Condrieu - Vienne Condrieu Agglomération - Condrieu (69)

Source : DatARA, SCOT Rives du Rhône
Fond : © IGN - Plan IGN
Date de réalisation : 17/06/2022

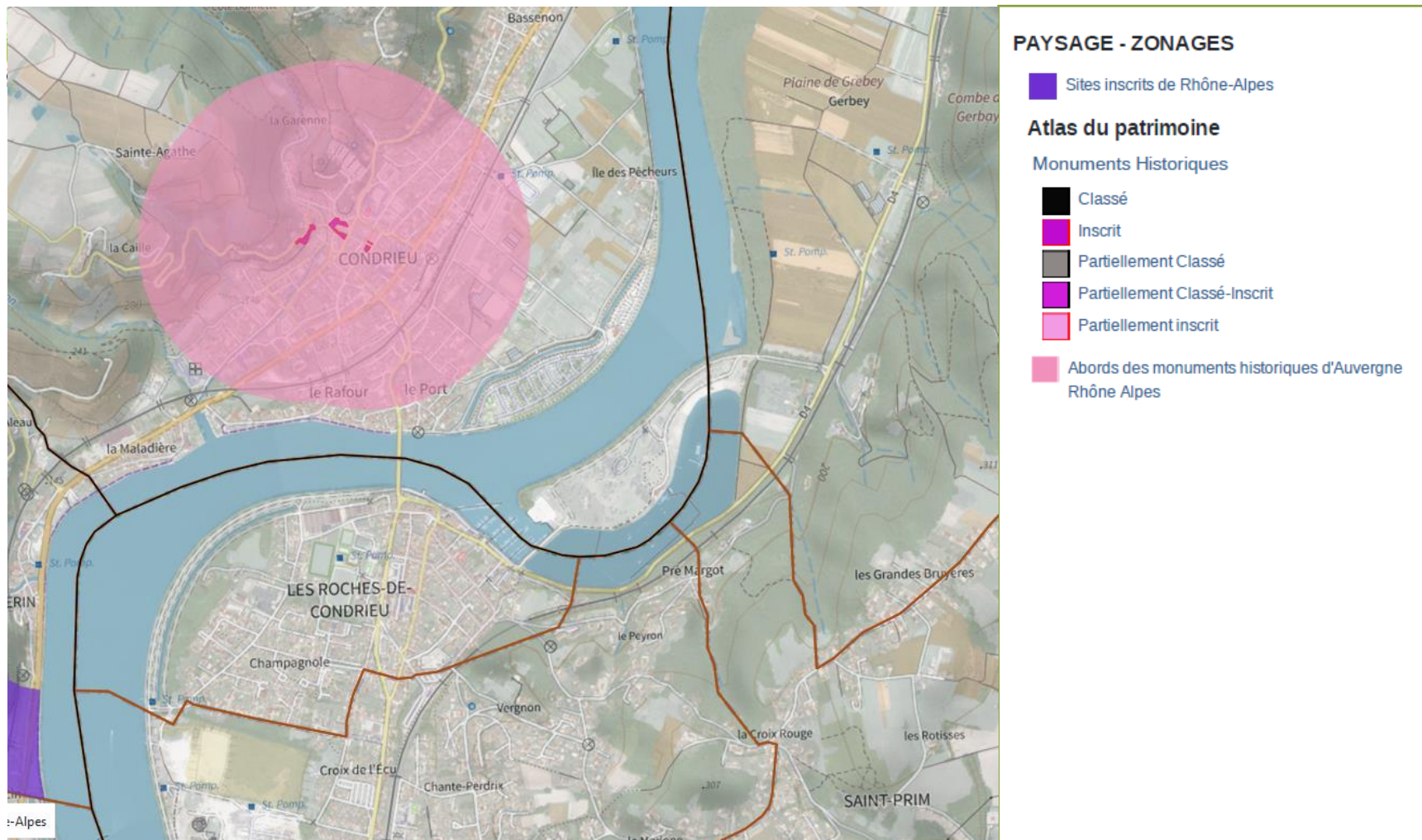


2.1 – Les sensibilités : paysage et patrimoine

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Dans un bien inscrit au patrimoine mondial ou sa zone tampon, un monument historique ou ses abords ou un site patrimonial remarquable	NON	Monuments historiques dans le centre de Condrieu mais site hors périmètre des abords
Dans un site inscrit	NON	Site inscrit « château-Grillet et Pontcin » (SI393) à près de 2 km du port
Projet situé dans ou à proximité	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Site classé	NON	
Autre		Pas de zone de présomption de prescription archéologique



2.1 – Les sensibilités : paysage et patrimoine

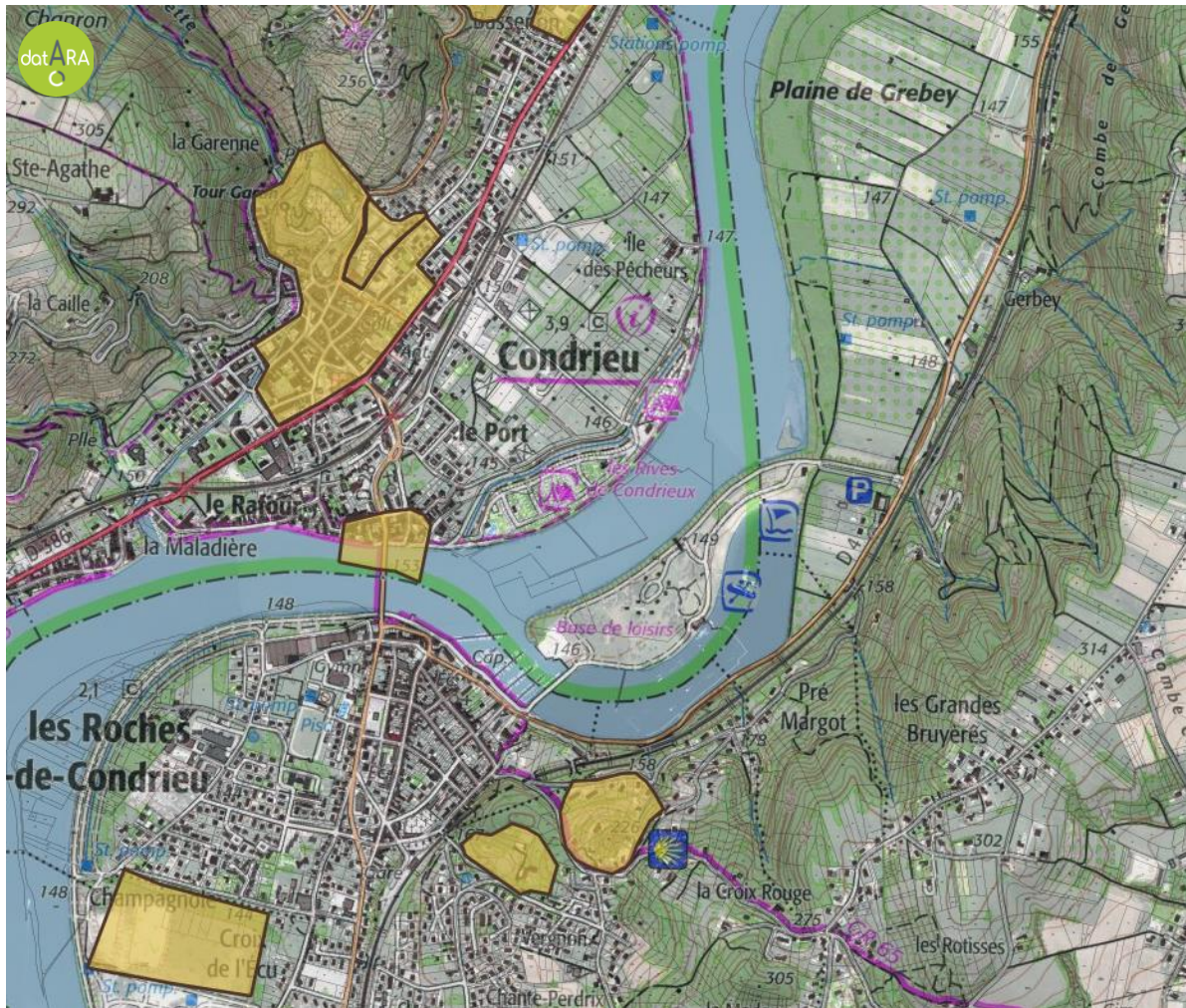


34

Carte 18 : Paysage et patrimoine (DREAL)



2.1 – Les sensibilités : paysage et patrimoine



Zones de présomption de
prescription archéologique



En date du : 2018-02-28

Propriétaire : DRAC

Auvergne-Rhône-Alpes

Carte 19 : Zones de présomption de patrimoine archéologique (géoportail)



2.1 – Les sensibilités : ressources en eau

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Dans une zone de répartition des eaux	NON	Les plus proche étant alluvions du Garon et couloirs de l'est lyonnais au nord et le sous-bassin de la Galaure au sud.
Dans un périmètre de protection rapprochée d'un captage d'eau destiné à la consommation humaine ou d'eau minérale naturelle	NON	Proximité de captages AEP Puits de Gerbay au lieu-dit « Mas de Gerbey Sud », qui dispose d'un périmètre de protection. Puits de la Bachasse
Autre	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Masses d'eau souterraines	OUI	Masse d'eau alluviale « Rhône entre Saône et Isère » : bon état quantitatif, mauvais état qualitatif (objectif repoussé à 2027) Masse d'eau de la molasse « Bas Dauphiné entre les vallées de l'Ozon et la Drôme » : bon état quantitatif, état qualitatif médiocre (objectif repoussé à 2027)
Zone vulnérable nitrates	OUI	Pour partie
Zone sensible à l'eutrophisation	OUI	Intégralité du site en zone sensible « Socle Monts du lyonnais sud, Pilat et Monts du Vivarais BV Rhône, Gier, Cance, Doux » (FRDG613) : zones sujettes à l'eutrophisation et dans lesquelles les rejets de phosphore, d'azote, ou de ces deux substances, doivent être réduits. Zones dans lesquelles un traitement complémentaire est nécessaire afin de satisfaire aux directives dans le domaine de l'eau (directive "Eaux brutes", "Baignade" ou "Conchyliculture").
Qualité eaux de baignade	OUI	Les caractéristiques structurelles de ce bras mort du Rhône le rendent vulnérable au développement de bactéries, dégradant la qualité de l'eau avec des blooms algaux aléatoires depuis les années 2000, pouvant conduire à l'interdiction de la baignade, Sujet est en cours d'étude par la Collectivité et CNR avec mesures régulières de la qualité des eaux et définition des solutions.

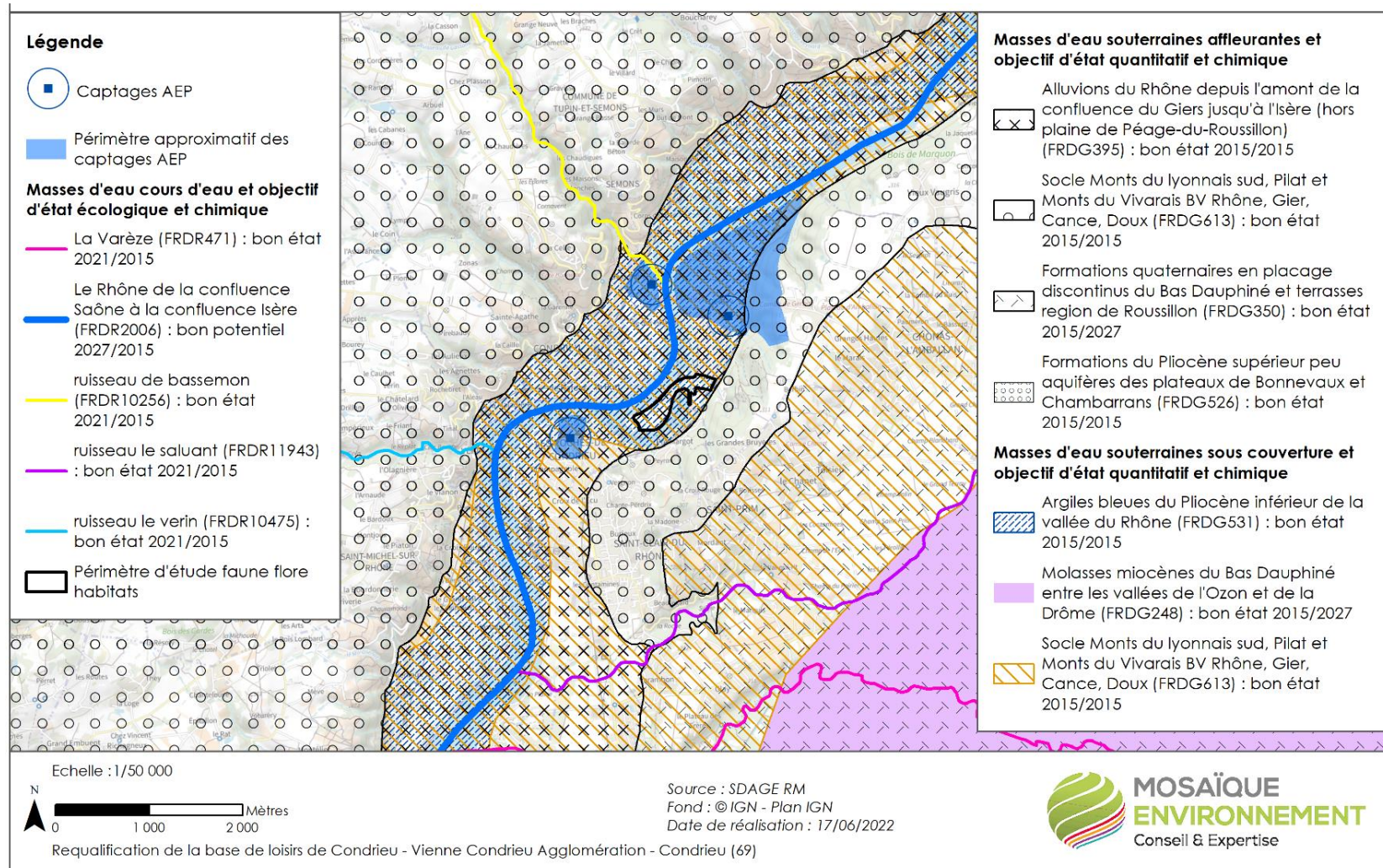


2.1 – Les sensibilités : ressources en eau

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Trame bleue	NON	Aucun ouvrage prioritaire Aucun cours d'eau classé en liste 1 ou 2
Assainissement et eau potable	OUI	Le site est desservi par les réseaux AEP. Le schéma directeur d'assainissement intégré au PLU de Condrieu prévoit le raccordement futur de la zone du projet. Le reste est en assainissement non collectif avec sol en place + infiltration (type tranchée d'épandage) Le zonage d'assainissement ne comprend pas de zonage d'assainissement des eaux pluviales : infiltration dans le sol perméable et/ou ruissellement dans le Rhône et le plan d'eau.
Ressources stratégiques pour l'eau potable	OUI	Sur le secteur est, la zone ZSEA (zone de sauvegarde d'une ressource exploitée actuellement)/ZSNEA (zone de sauvegarde d'une ressource non exploitée actuellement) Alluvions du Rhône. À proximité : la zone de la plaine de Gerbay (zone d'intérêt actuel et d'intérêt futur - 167 ha) à Chonas-l'Amballan



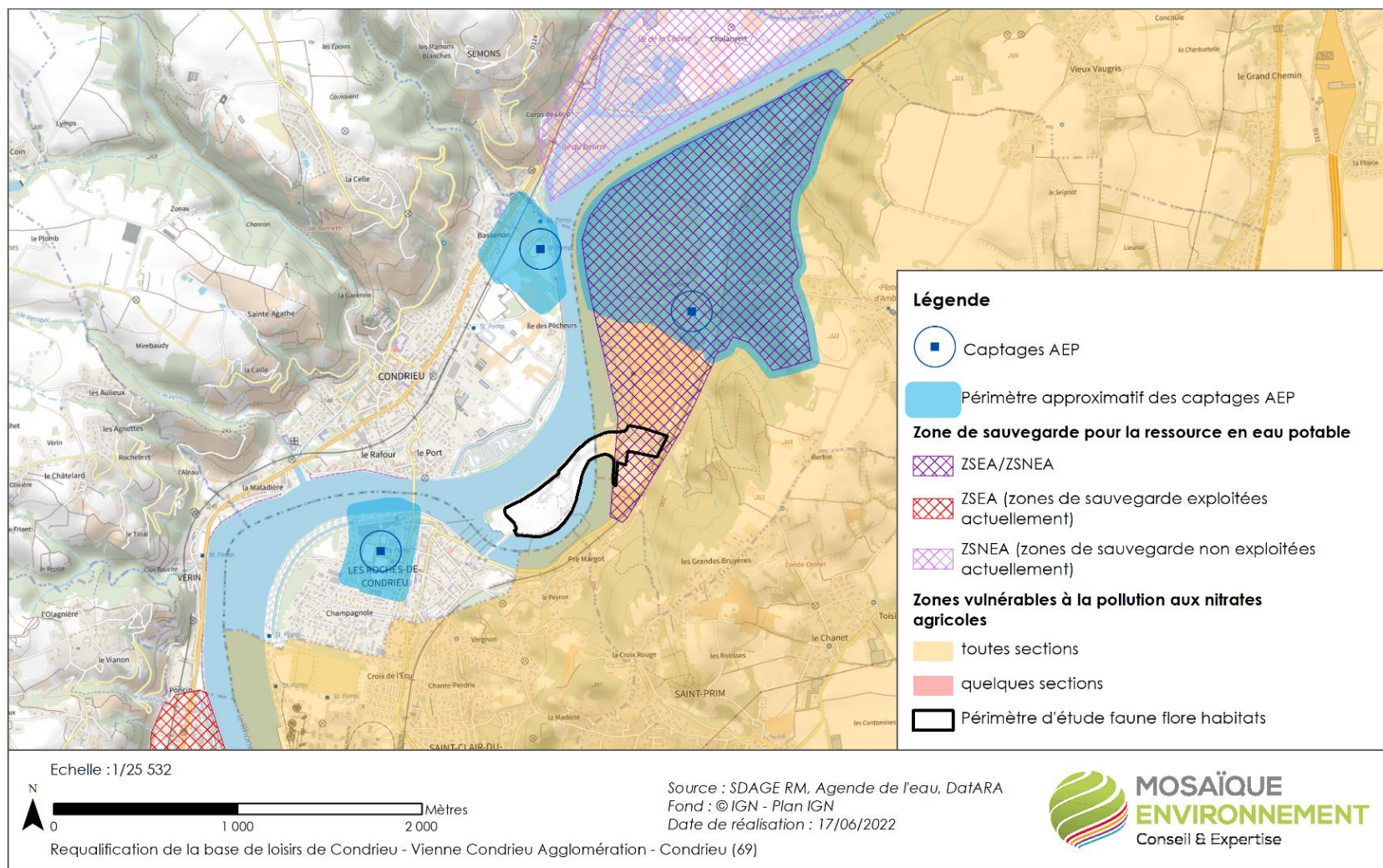
2.1 – Les sensibilités : ressources en eau



Carte 20 : Masses d'eau du SDAGE RM



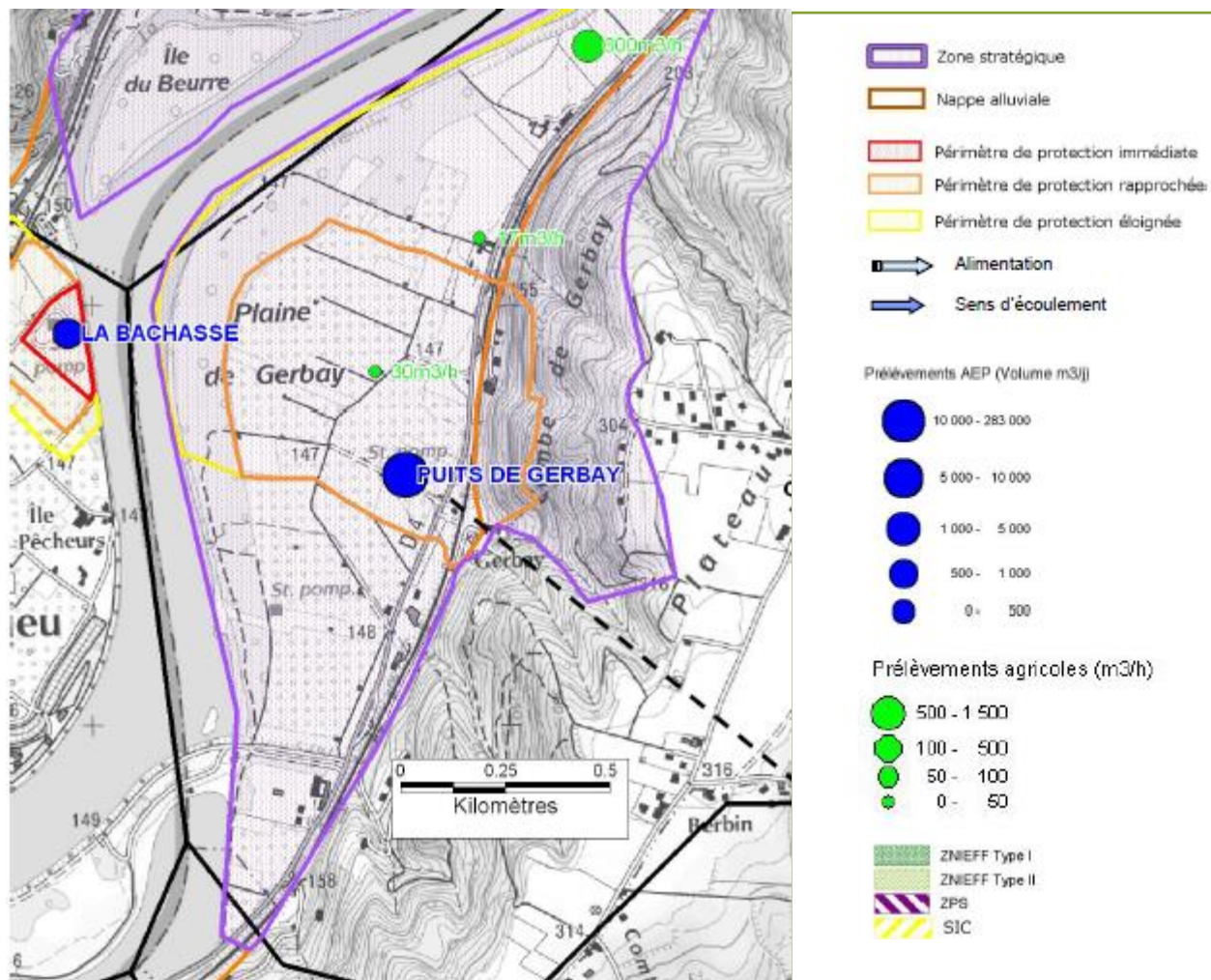
2.1 – Les sensibilités : ressources en eau



Carte 21 : Captages et zones stratégiques pour l'AEP (Agence de l'eau RMC)

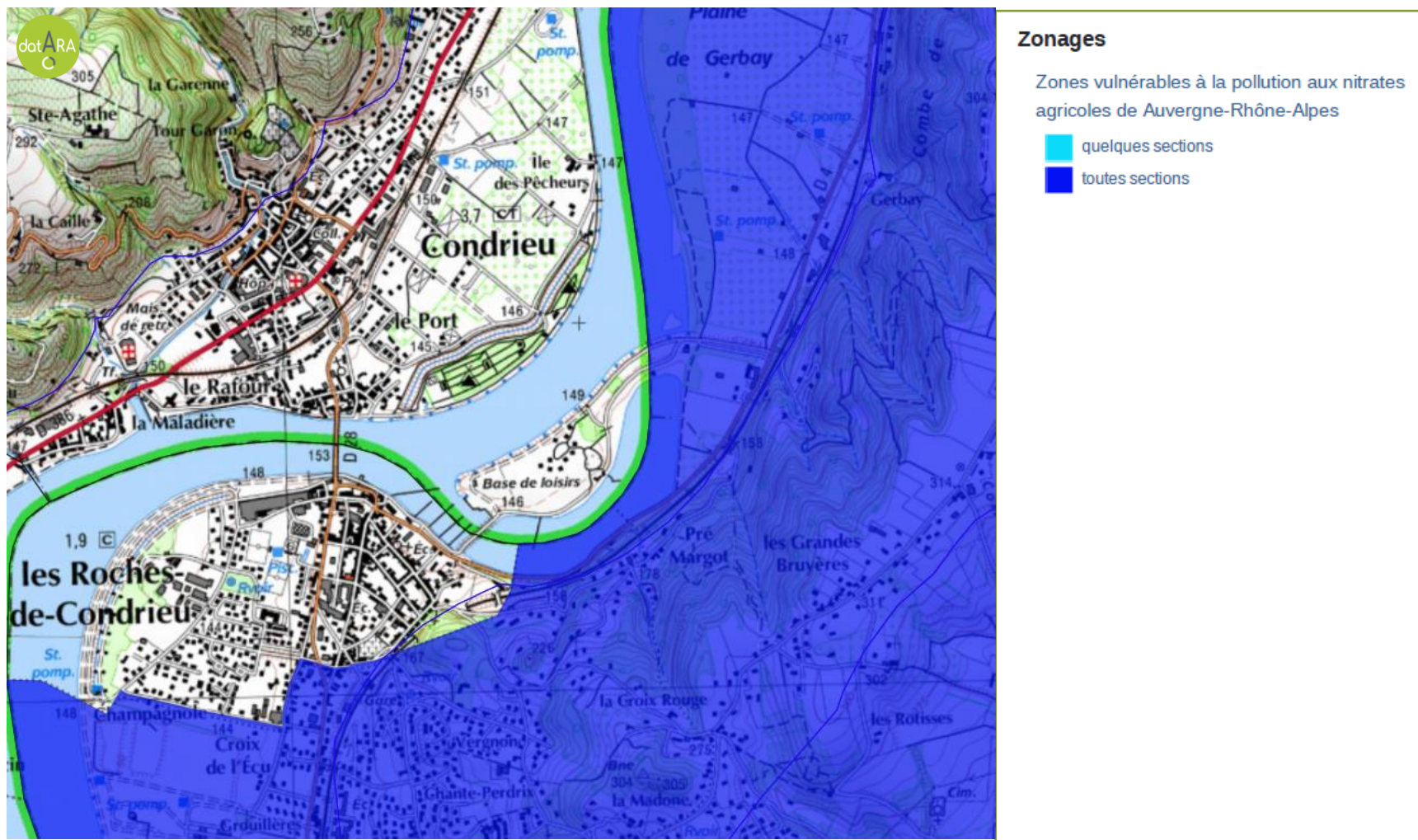


2.1 – Les sensibilités : ressources en eau



Carte 22 : Captages et zones stratégiques pour l'AEP (Agence de l'eau RMC)

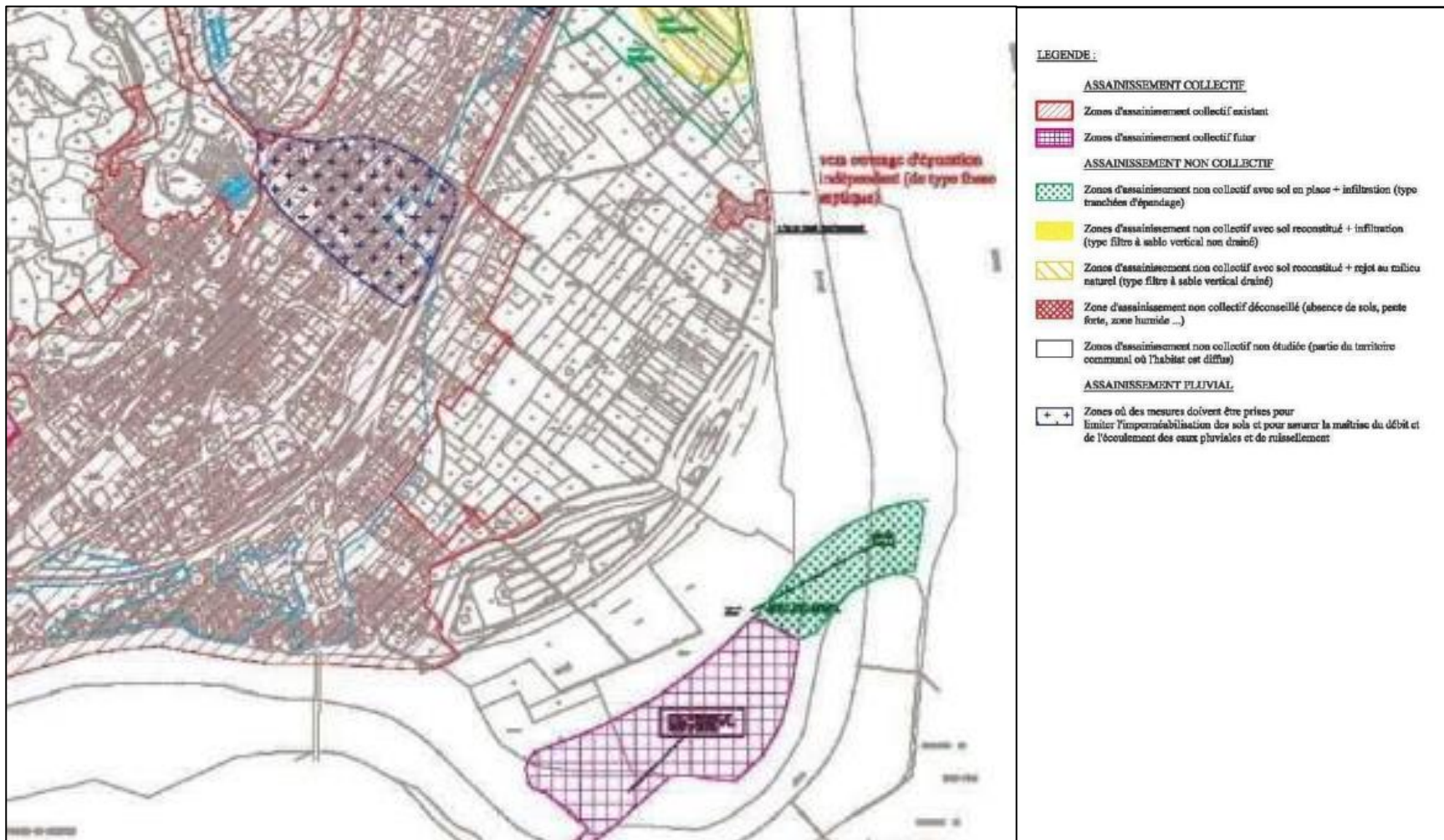
2.1 – Les sensibilités : ressources en eau



Carte 23 : Zones vulnérables aux nitrates (DREAL)



2.1 – Les sensibilités : ressources en eau



Carte 24 : Extrait du schéma directeur d'assainissement

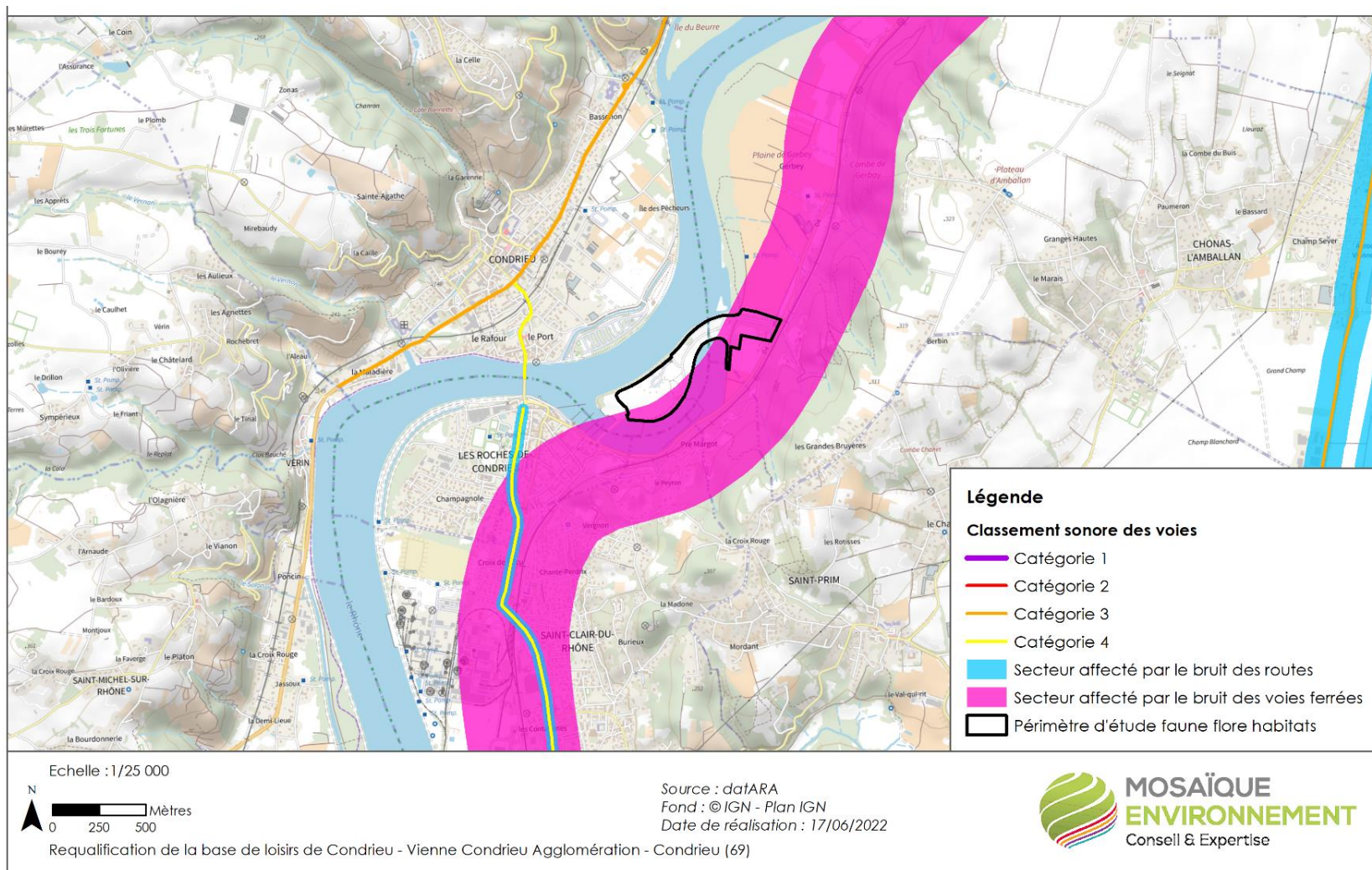


2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Sur un territoire couvert par un plan de prévention du bruit, arrêté ou le cas échéant, en cours d'élaboration	NON	
Dans un site ou sur des sols pollués	NON	
Autre		
Infrastructures classées au titre de la loi Bruit	OUI	<p>Infrastructures classées au titre de la loi Bruit : Nuisances sonores associées à l'infrastructures routière D4, classée en catégorie 4 (30 mètres), impact quasiment nul.</p> <p>En revanche, la voie ferroviaire qui longe la D4 est classée en catégorie 1, soit une portée de 300 m qui englobe une partie de la presqu'île et l'aire de stationnement camping-car prévue par le projet</p>



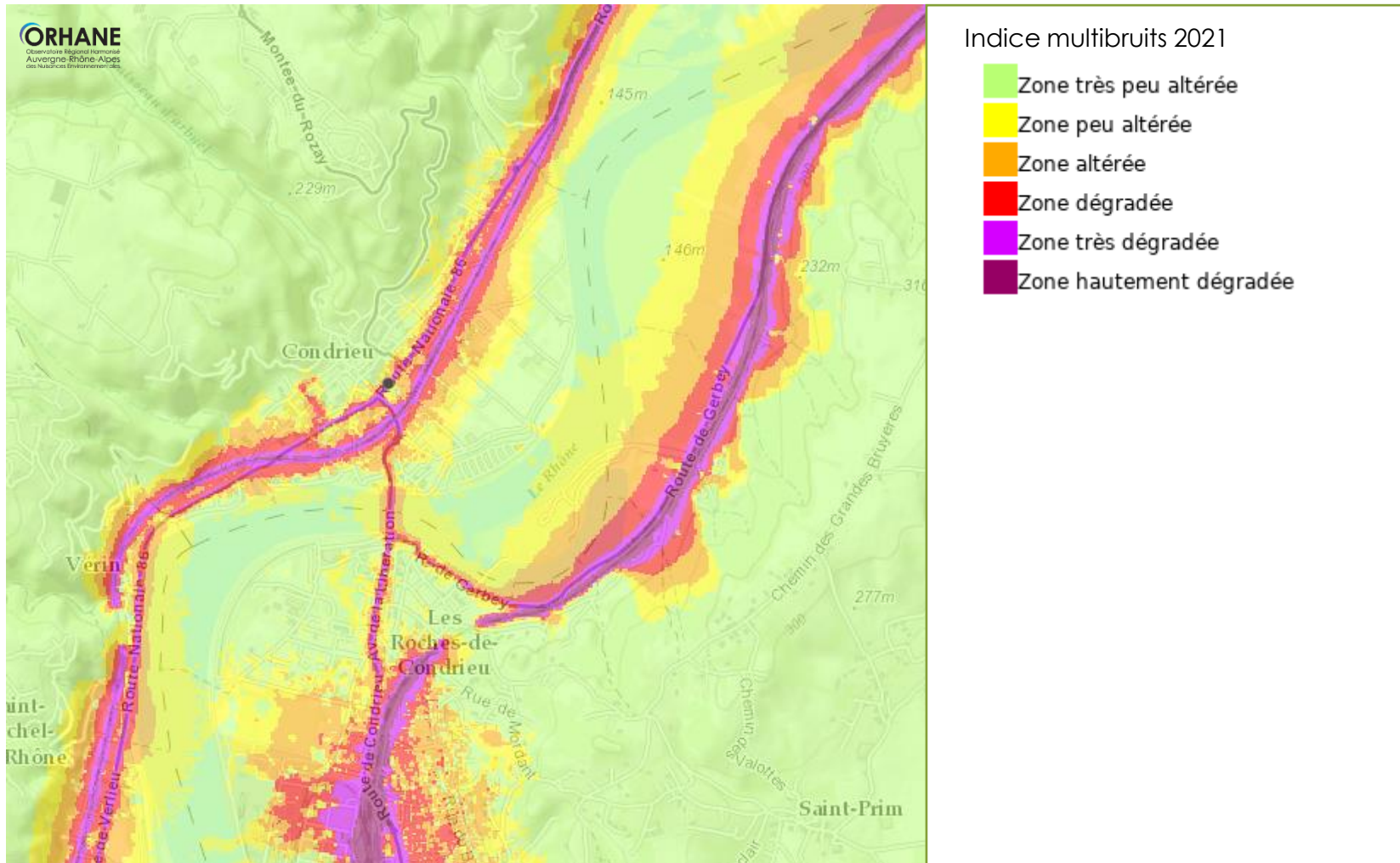
2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 25 : Secteurs affectés par le bruit (datARA)



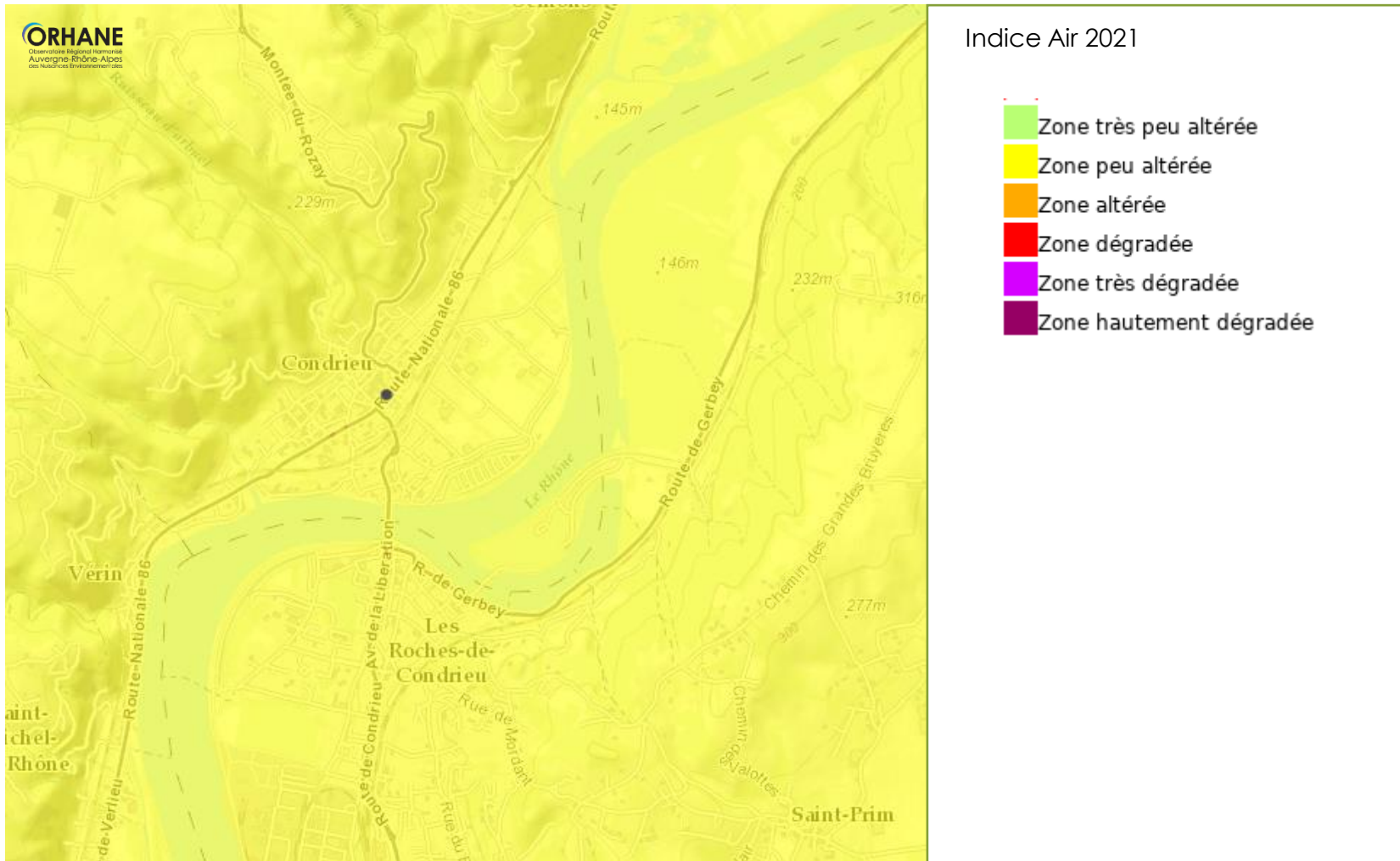
2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 26 : Qualité de l'air en 2021 (Orhane)



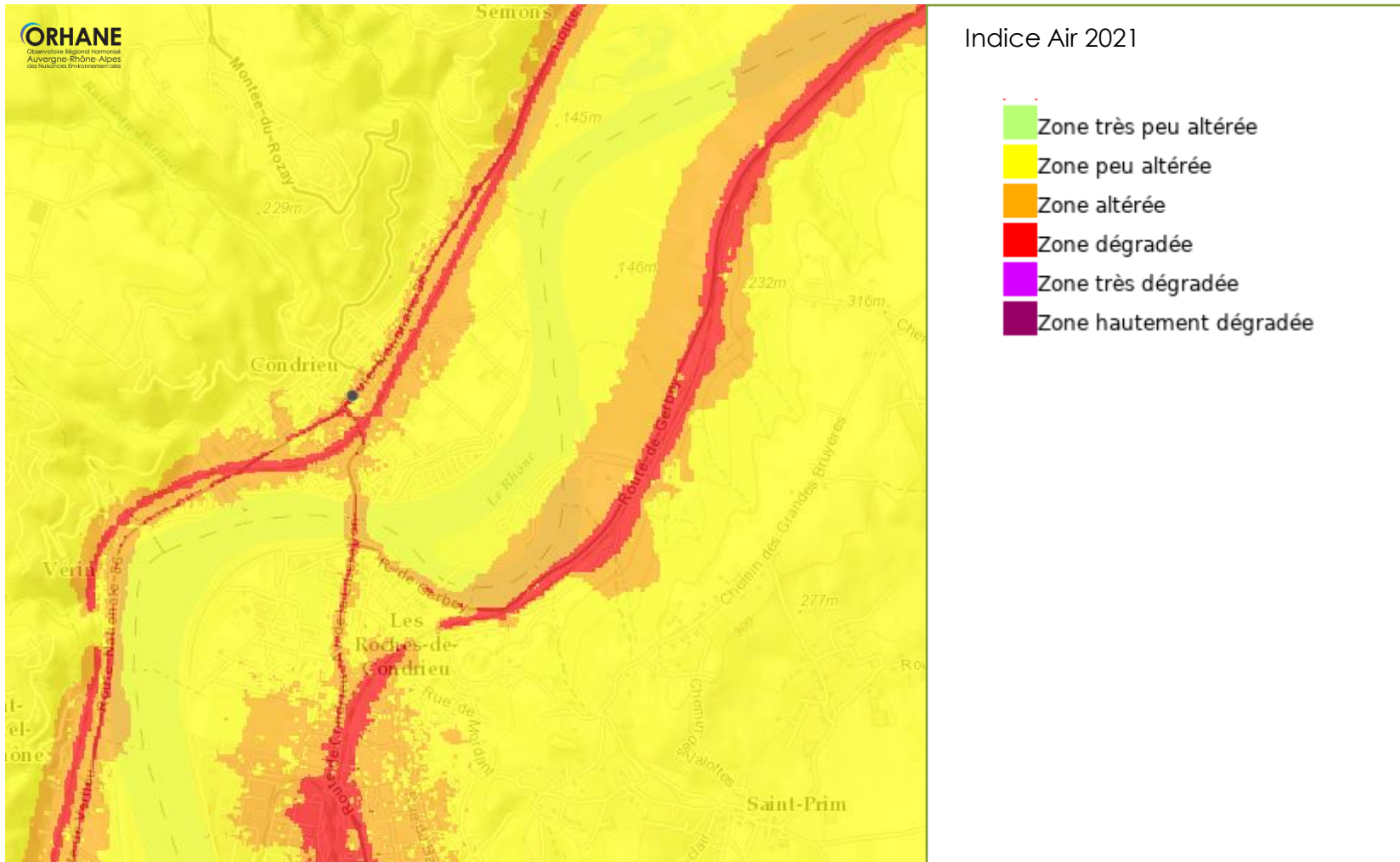
2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 27 : Qualité de l'air en 2021 (Orhane)



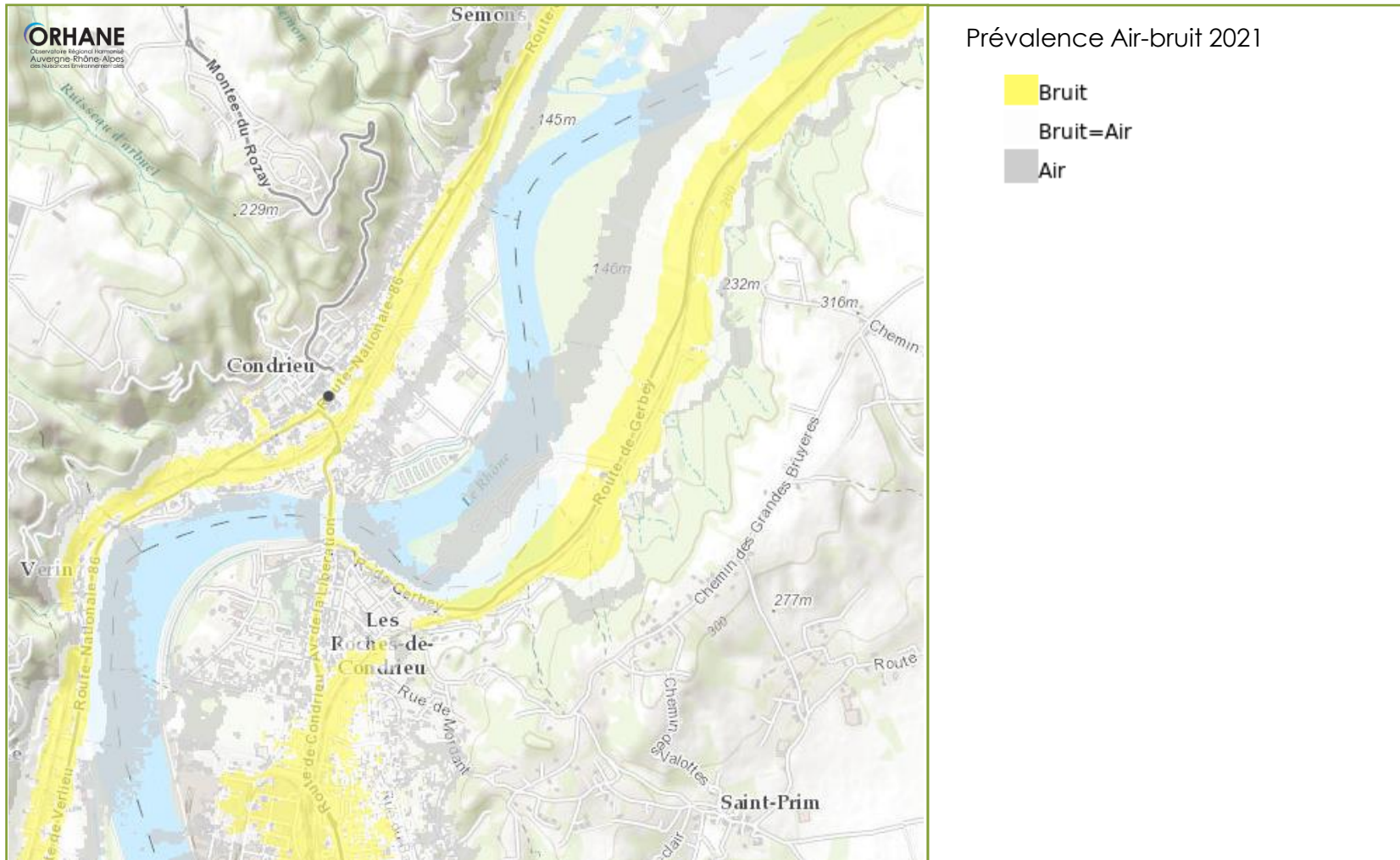
2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 28 : Multiexposition moyenne air-bruit en 2021 (Orhane)



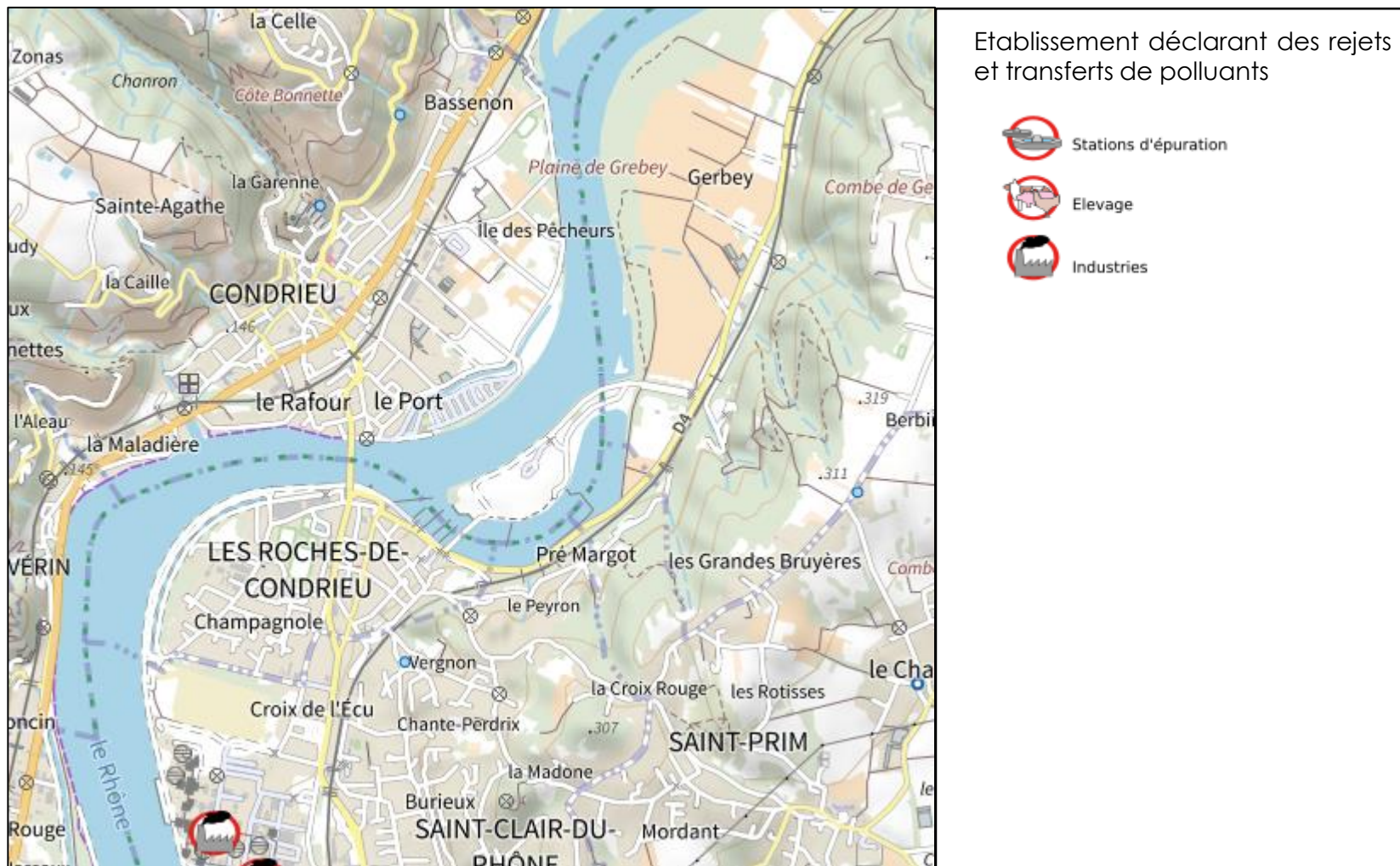
2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 29 : Prévalence air-bruit en 2021 (Orhane)



2.1 – Les sensibilités : nuisances et pollutions



Carte 30 : Etablissements polluants

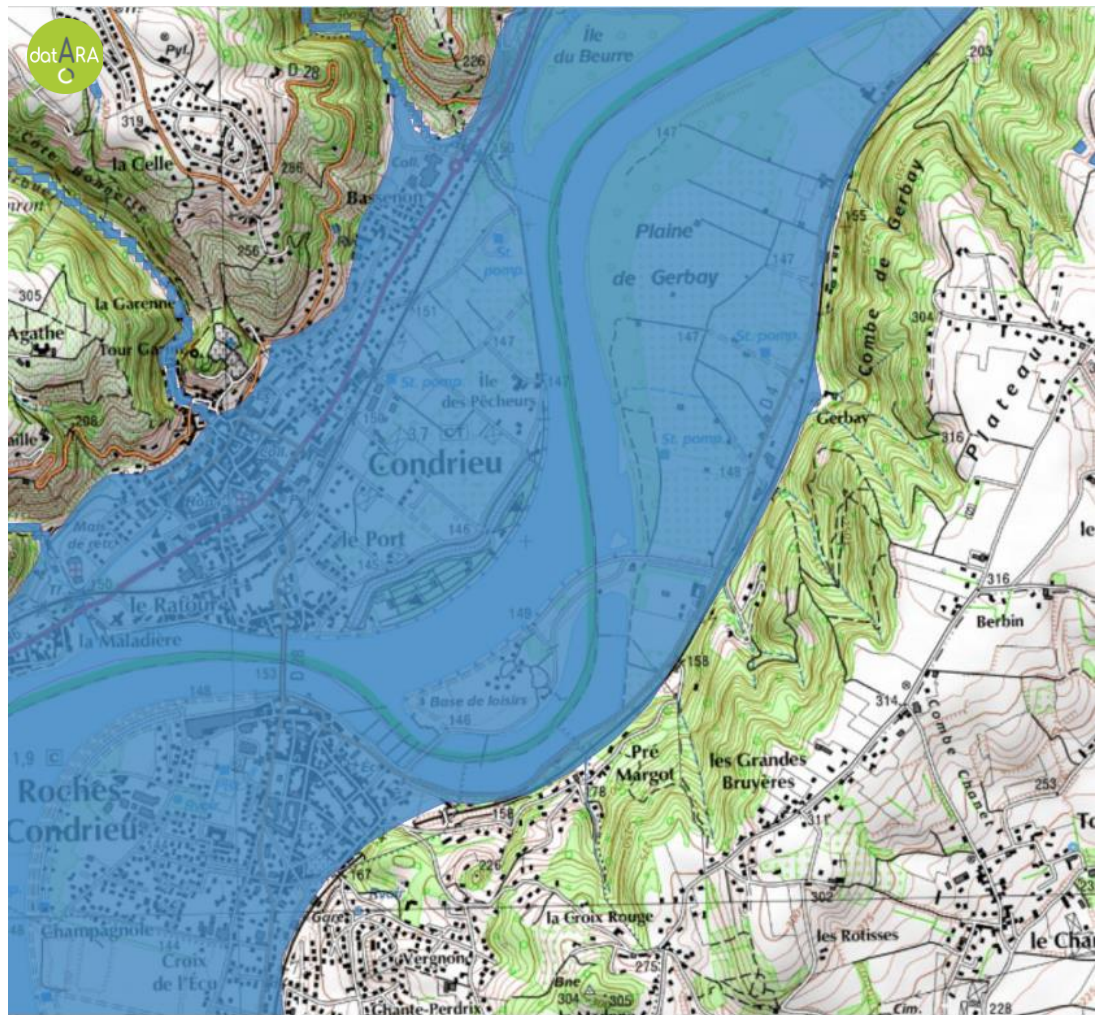


2.1 – Les sensibilités : risques majeurs

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Dans une commune couverte par un plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRN) ou par un plan de prévention des risques technologiques (PPRT) ? Si oui, est-il prescrit ou approuvé	OUI	PPRNi Vallée du Rhône aval – secteur aval (Condrieu) approuvé le 27/03/2017 PPRI Chonas-l'Amballan approuvé le 19/01/1996 PPRI de Saint-Prim approuvé le 30/09/1997 PSS Rhône aval (Les Roches-de-Condrieu)
	NON	PPRT ADISSEO TOURMALINE-St-Clair-Rhône : concerne les communes de Saint-Alban-du-Rhône - Saint-Clair-du-Rhône - Les Roches-de-Condrieu - Saint-Prim Chavanay - Saint-Michel-sur-Rhône – Vérin Condrieu. Zone verte (recommandations) en bordure du site.
Autre		
Territoire à Risque important d'Inondation (TRI)	OUI	Appartient au Territoire à Risque important d'Inondation (TRI) de Vienne au titre de la Directive Inondation Presqu'île en zone inondable, pour des crues d'occurrence millénaire
Autres risques naturels	OUI	Risque radon fort Risque faible d'aléa lié au retrait-gonflement des argiles Risque sismique modéré
	NON	Aucune cavité souterraine, risques de mouvements de terrain hors base de loisirs
Autres risques technologiques	OUI	Risque de rupture de barrage qui concerne l'intégralité de la zone Risque nucléaire (centrale à moins de 10km du site)



2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Directive Inondation 2020

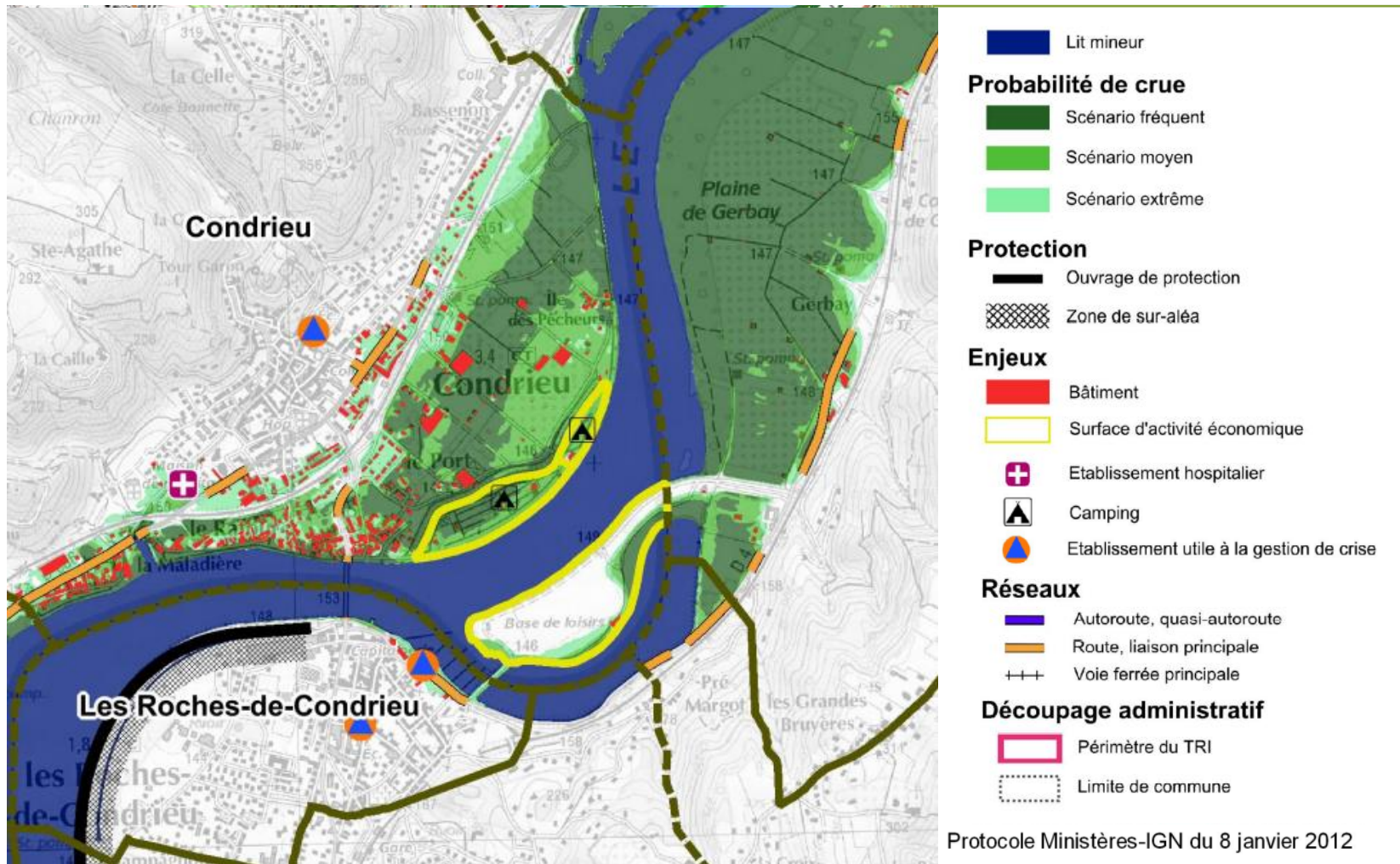
■ Enveloppe approchée d'inondation potentielle des cours d'eau

ADMINEXPRESS® et SCANS® (IGN)- DREAL et DDT ARA

Carte 31 : Enveloppe approchée d'inondation potentielle des cours d'eau (dataAra)



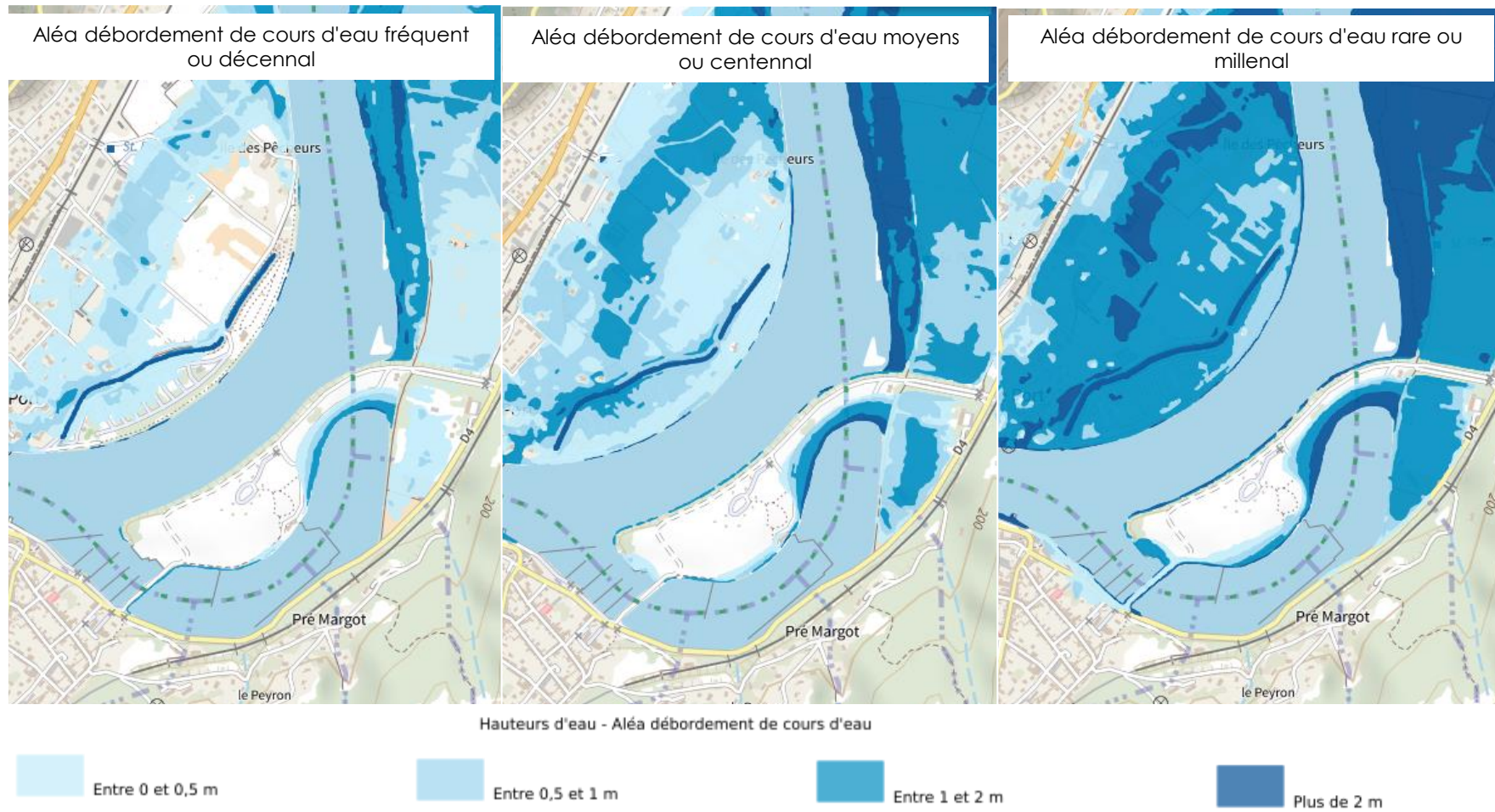
2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Carte 32 : Risque de débordement de cours d'eau (Territoire à Risque Important d'inondation de VIENNE, 2013)



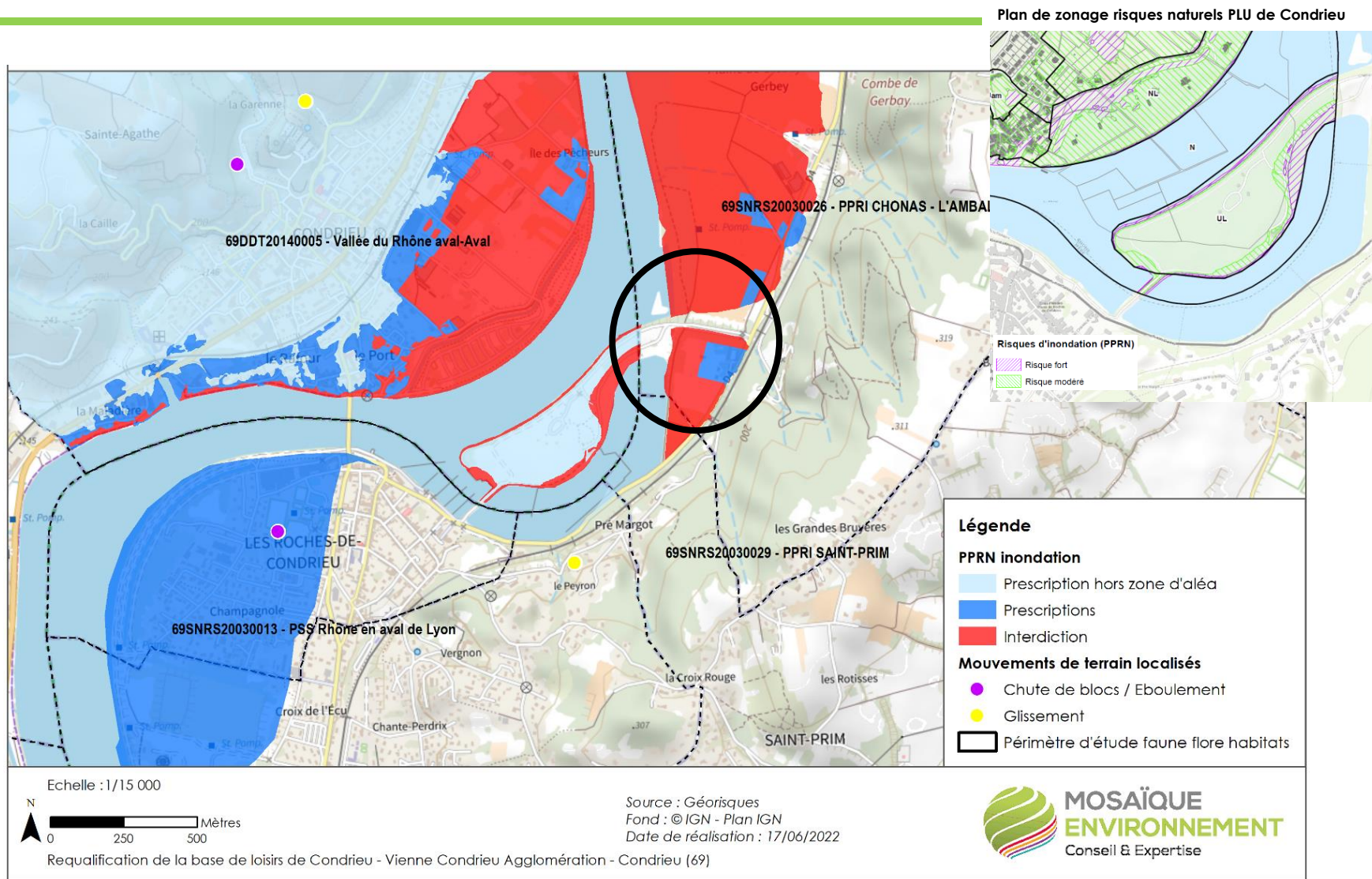
2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Carte 33 : Aléa débordement de cours d'eau (Georisques)



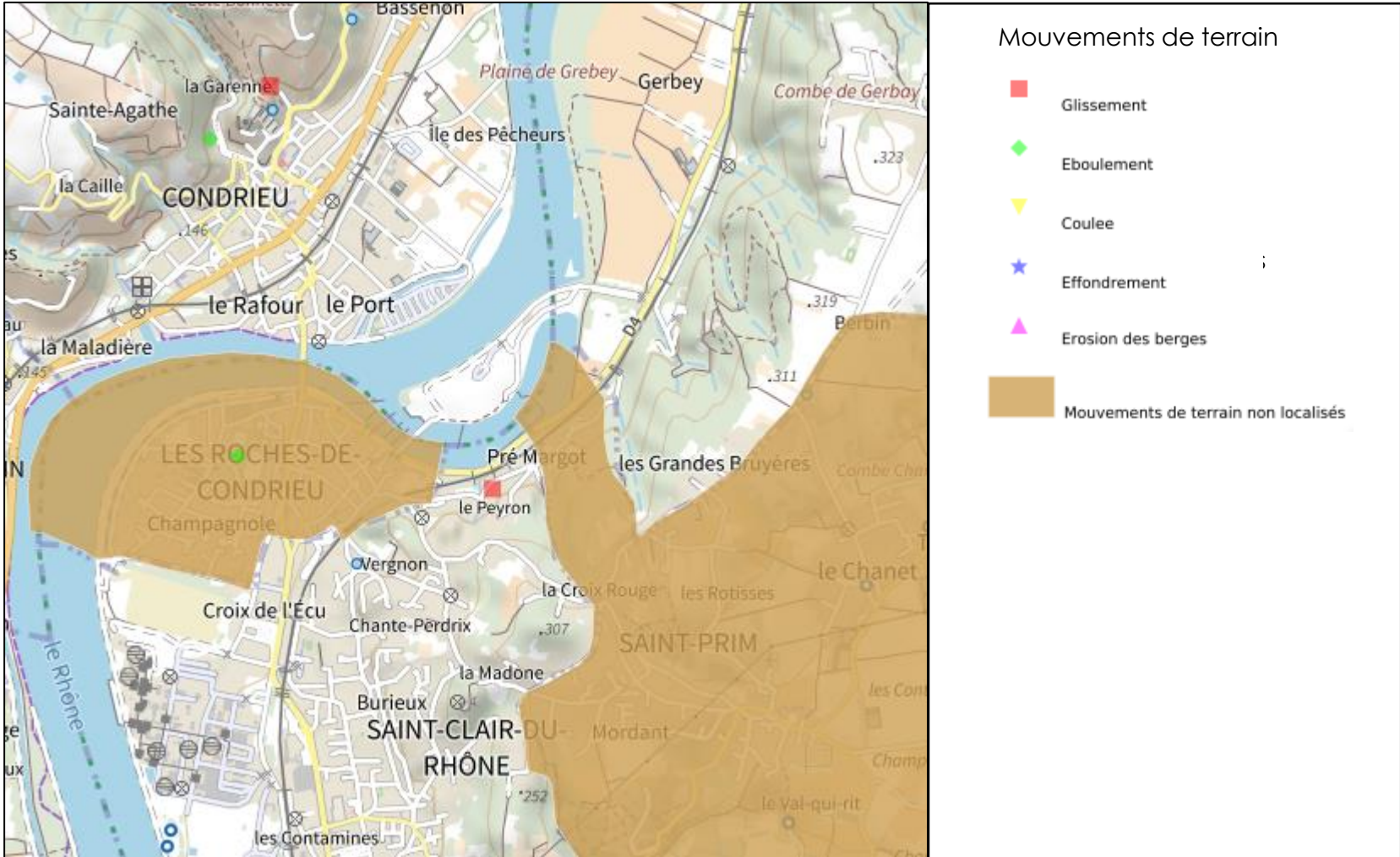
2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Carte 34 : Plans de prévention des Risques d'Inondation (Géorisques)



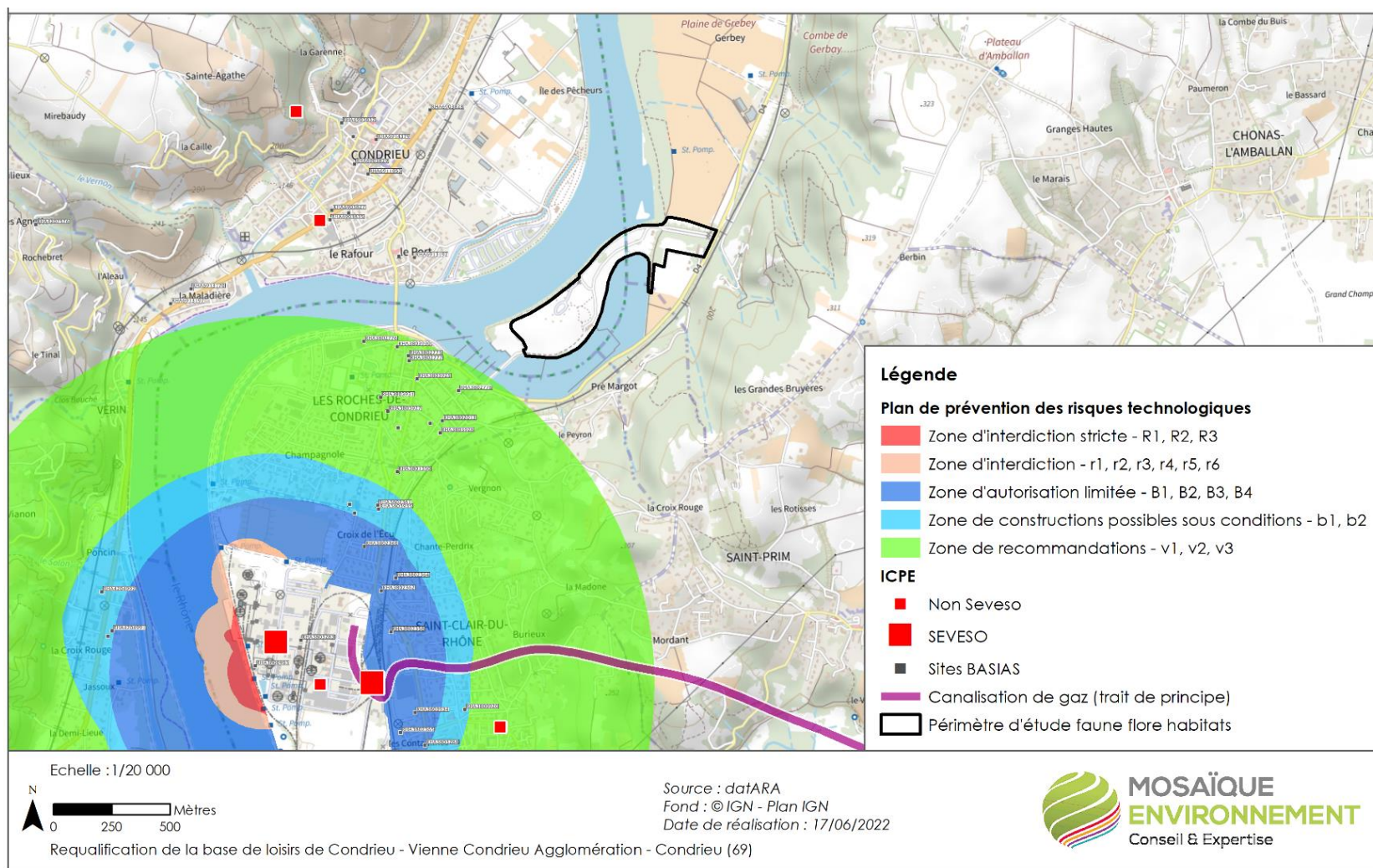
2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Carte 35 : Risques de mouvements de terrain (Georisques)



2.1 – Les sensibilités : risques majeurs

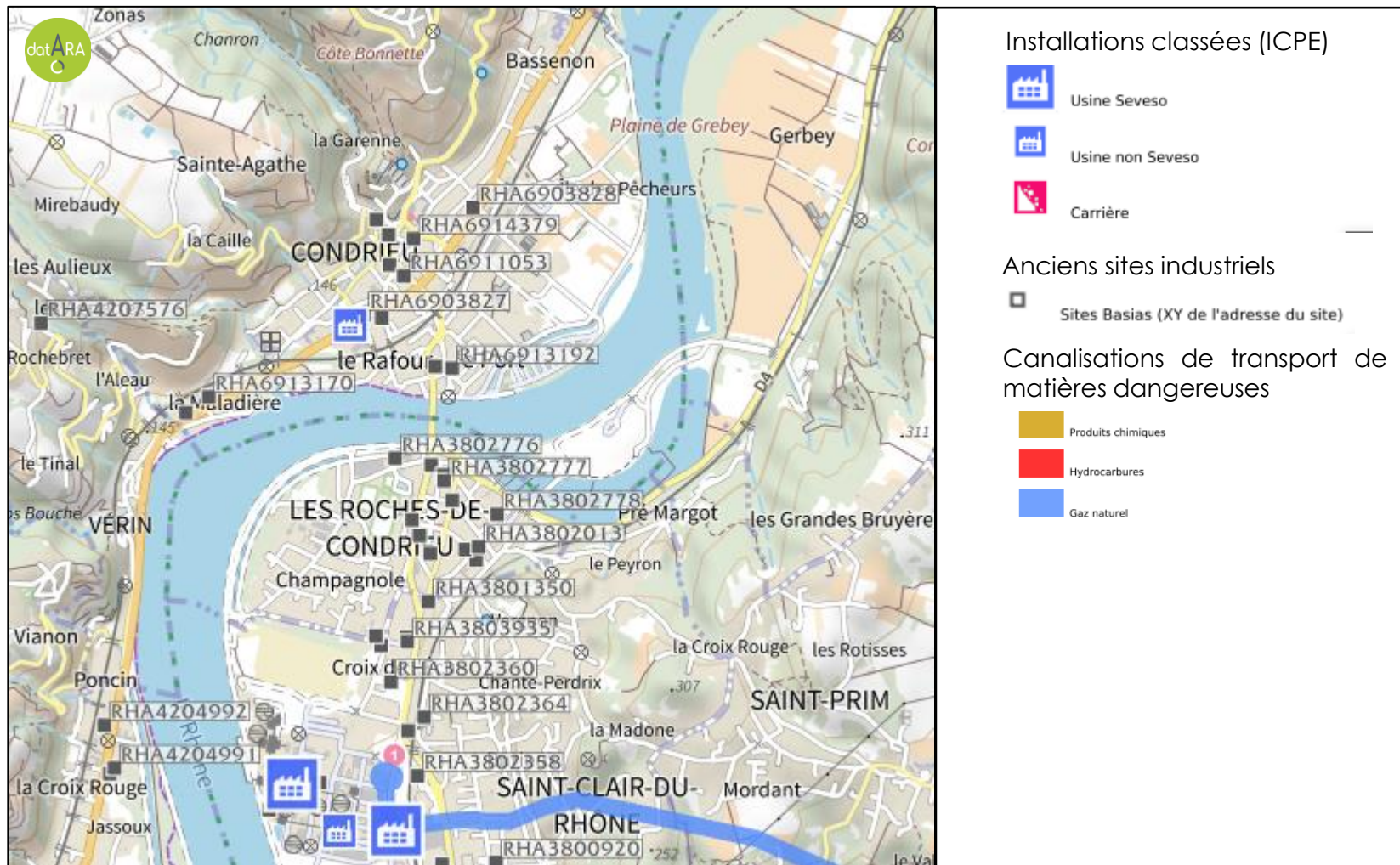


56

Carte 36 : Risques technologiques (Georisques)



2.1 – Les sensibilités : risques majeurs



Carte 37 : Risques technologiques (Georisques)



2.1 – Les sensibilités : énergie et GES

Projet situé dans	Oui/Non	Description de l'enjeu vis-à-vis du projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu
Contexte climatique		Faible pluviométrie, hivers doux et étés chauds.
Potentiel de développement des énergies renouvelables	OUI	Energie solaire thermique et photovoltaïque, potentiellement sur le toit des infrastructures permanentes.
Îlots de chaleur / adaptation au changement climatique	OUI	Le projet vise à accroître la surface ombrée du site, avec notamment une aire végétalisée à l'arrière de la plage pouvant servir de zone de confort lors des fortes chaleurs.
Autres enjeux énergétiques identifiés (à préciser)	NON	
Autre		





Focus faune-flore-habitats naturels

3



3.1 – Contexte

Dans sa décision n° 2021-ARA-KKP-3228 rendue par l'Autorité Environnementale chargée de l'examen au cas par cas du 1^{er} projet de « Requalification et réaménagement de la base nautique de l'île de Condrieu », outre certaines caractéristiques des aménagements projetés, la soumission à évaluation était justifiée par la sensibilité environnementale du site :

Considérant la localisation du projet en termes d'enjeux (sensibilité environnementale) :

- *dans le lit majeur et dans le lit mineur du Rhône, sur un bras mort du Rhône ;*
- *au sein de zones : blanche avec prescription, jaune et rouge R1 et R2 du plan de prévention des risques d'inondation Rhône aval approuvé le 27 mars 2017 ; et de zone rouge du PPRI de Chonas l'Amballan du 19 janvier 1996 ;*
- *en Znieff de type 2 « Ensemble fonctionnel formé par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales » ;*
- *dans la trame verte du SRADDET Auvergne-Rhône-Alpes ;*
- *au sein du périmètre du parc naturel régional du Pilat ;*
- *à proximité de la zone de protection de biotope de la forêt alluviale du Rhône1 (AP n°95-2870) ;*
- *accessible par le train à la gare de Saint Clair Les Roches à 800 m, et par la ViaRhôna ;*
- *dans une commune concernée par un risque industriel, par effets de suppression, thermique et toxique (ADISSEO TOURMALINE-St-Clair-Rhône). »*

Vienne Condrieu Agglomération ayant fait évolué son projet, la collectivité a décidé de le soumettre à nouveau à demande d'examen au cas par cas.

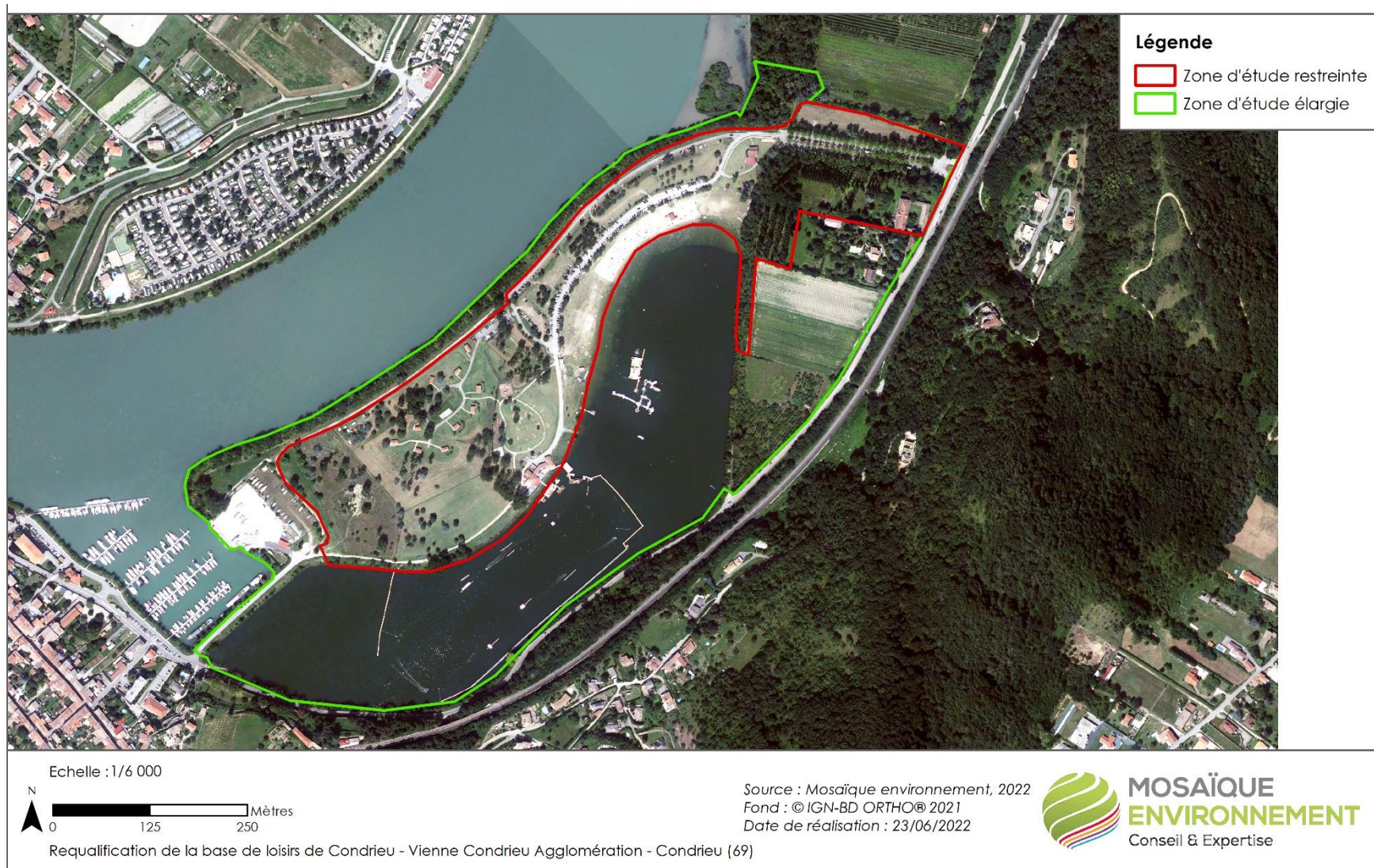
Toutefois, afin de ne pas retarder la réhabilitation du site, dans l'éventualité d'une nouvelle soumission à évaluation environnementale, VCA a engagé la réalisation des inventaires écologiques « précoces » pour, le cas échéant, n'avoir plus qu'à compléter les inventaires sur les saisons manquantes.

Les méthodes et résultats de l'analyse des inventaires et protections sont consignés en annexe.

Remarque : afin de prendre en compte la fonctionnalité des écosystèmes, le pré-diagnostic a considéré une zone d'étude élargie (d'une surface d'environ 39 ha) et une zone d'étude restreinte (de 16 ha) sur laquelle ont été concentrées les prospections de terrain. Les abords directs du périmètre restreint ont été étudiés brièvement sur le terrain pour analyser les interactions possibles avec la zone d'étude (notamment pour certains groupes d'espèces faunistiques).



3.1 – Contexte



Carte 38 : Zones d'études pour le pré-diagnostic faune-flore-habitats



3.2 – Diagnostic faune-flore

Diversité et flore patrimoniale

125 espèces ont été recensées sur l'aire d'étude élargie (cf. liste en annexe). Sur la totalité des espèces observées, seul le Frêne à feuille étroites est considéré comme une espèce patrimoniale car déterminante ZNIEFF. Cette espèce est caractéristique des forêts alluviales méditerranéennes.

Flore invasive

La réglementation sur les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) impose la prise en compte de ces espèces dans les projets d'aménagements (Règlement UE 1143/2014 du 22 octobre 2014 ; article L411-5 et L411-6 du code de l'environnement ; Décret 2017-595 du 21 avril 2017 ; Articles R411-31 à R411-47).

De ce fait, ces espèces ont été recherchées car elles sont susceptibles de provoquer des désordres biologiques vis-à-vis de la flore indigène. Elles doivent donc être recensées à proximité et sur le secteur d'emprise du projet de manière à être prises en compte lors des travaux.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les listes hiérarchisées d'espèces exotiques et exotiques envahissantes en Rhône-Alpes (Debay P., Legland T. et Pache G., 2020) qui fait référence. Au total, 9 EEE ont été observées sur le site d'étude. Elles sont répertoriées dans le tableau ci-contre.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts d'invasibilité
Ambroisie à feuilles d'armoise	<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L., 1753	Taxon fortement envahissant [5]
Ailante glanduleux	<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Taxon modérément envahissant [4]
Erable negundo	<i>Acer negundo</i> L., 1753	Taxon modérément envahissant [4]
Renouée du Japon	<i>Reynoutria japonica</i> Houtt., 1777	Taxon fortement envahissant [5]
Robinier faux acacia	<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Taxon fortement envahissant [5]
Sénéçon du Cap	<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Taxon modérément envahissant [4]
Solidage géant	<i>Solidago gigantea</i> Aiton, 1789	Taxon fortement envahissant [5]
Vergerette annuelle	<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf., 1804	Taxon modérément envahissant [4]
Vigne vierge à cinq feuilles	<i>Parthenocissus inserta</i> (A.Kern.) Fritsch, 1922	Taxon modérément envahissant [4]

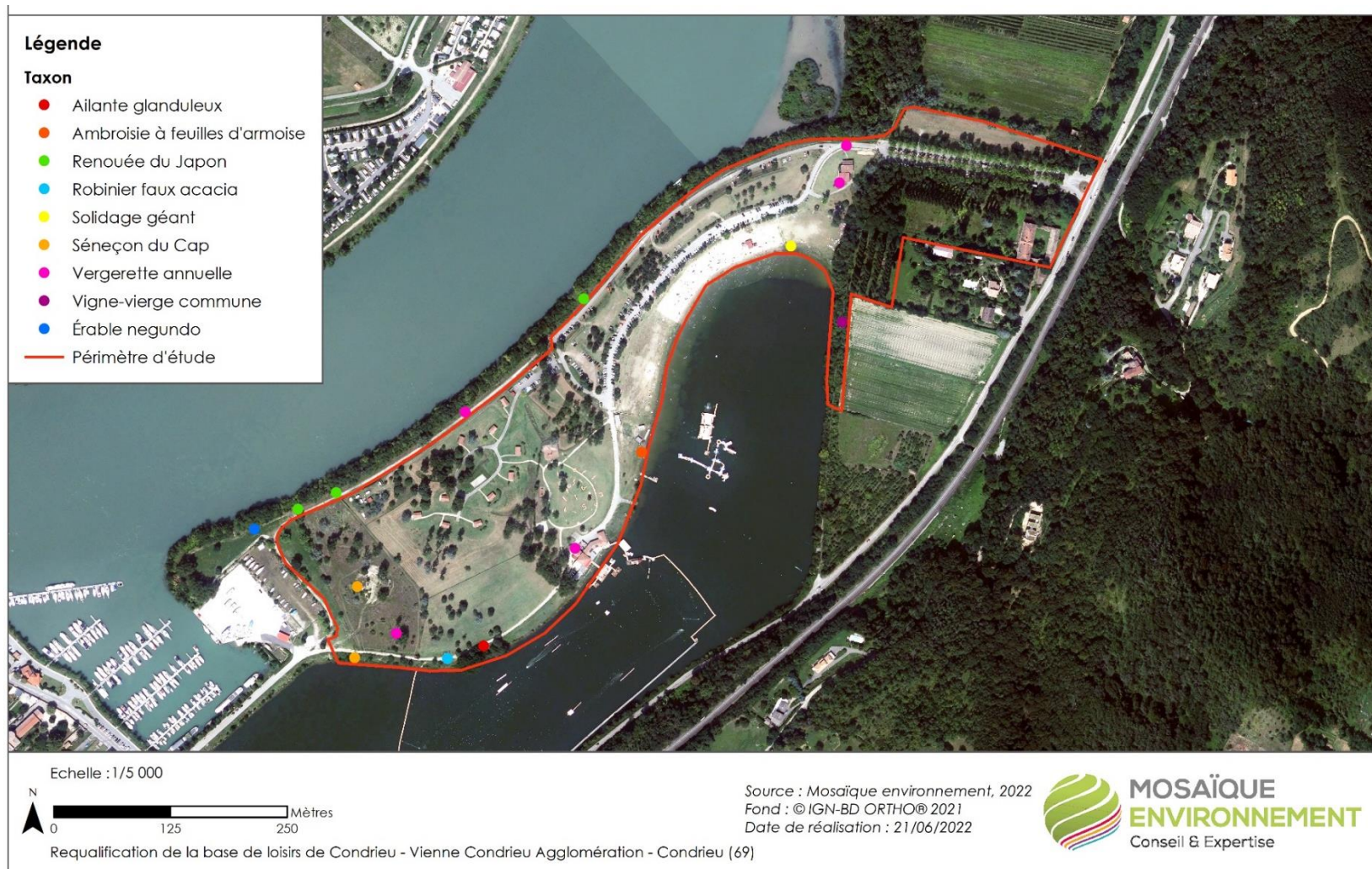
Tableau n°1. Liste des espèces végétales exotiques envahissantes observées sur la zone d'étude



Renouée du Japon (à gauche) et Sénéçon du Cap (à droite)



3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 39 : Espèces végétales exotiques envahissantes inventoriées



3.2 – Diagnostic faune-flore

Habitats naturels

17 habitats ont été cartographiés sur le site d'étude. La base nautique étant majoritairement aménagée, la quasi-totalité des habitats sont anthropisés. Un seul passage a été effectué pour les cartographier.

Libellé de l'habitat	Code CB	Code EUNIS	Code N2000	Niveau d'enjeu	Commentaire
Alignements d'arbres	84.1	G5.1	/	Très faible	
Bosquet	G5.3	84.3	/	Très faible	
Cariçaies à <i>Carex paniculata</i>	53.21 6	D5.21 6	/	Faible	Cet habitat est localisé sur les bordures de la base nautique. Il est relictuel et occupe une surface très faible.
Culture	82.1	I1.1	/	Très faible	
Digue	86.2	J2.5	/	Très faible	
Forêts riveraines méditerranéennes	44.6	G1.3	92A0	Moyen	Ce boisement alluvial est en limite du périmètre de la zone d'étude. Cependant, du fait de sa proximité immédiate avec la zone d'étude, il a été intégré dans la cartographie. Cet habitat est présent le long du Rhône sur la digue. La forêt alluviale est très peu développée
Fourrés tempérés	31.8	F3.1	/	Très faible	
Friches	87	I1.5	/	Très faible	
Pelouses de parcs	85.12	E2.64	/	Très faible	
Plages de sable artificialisées	86	J1	/	Très faible	
Plantations de Peupliers	83.32 1	G1.C 1	/	Très faible	
Prairies améliorées	81	E2.6	/	Très faible	
Prairies humides piétinées	37.2	E3.4	/	Faible	Cet habitat n'est présent qu'au nord de la zone d'étude, sur la plage. La végétation de zone humide s'est développée mais elle est très régulièrement piétinée car elle constitue une partie de la plage.
Vergers	83.15	G1.D4	/	Très faible	
Voie carrossable ou chemin	86	J1	/	Très faible	
Zone urbaine ou industrielle	86	J1	/	Très faible	
Zones rudérales	87.2	E5.13	/	Très faible	



3.2 – Diagnostic faune-flore



Prairie humide piétinée (à gauche) et friche (à droite)



Friche



Forêt alluviale à Frêne à feuilles étroites

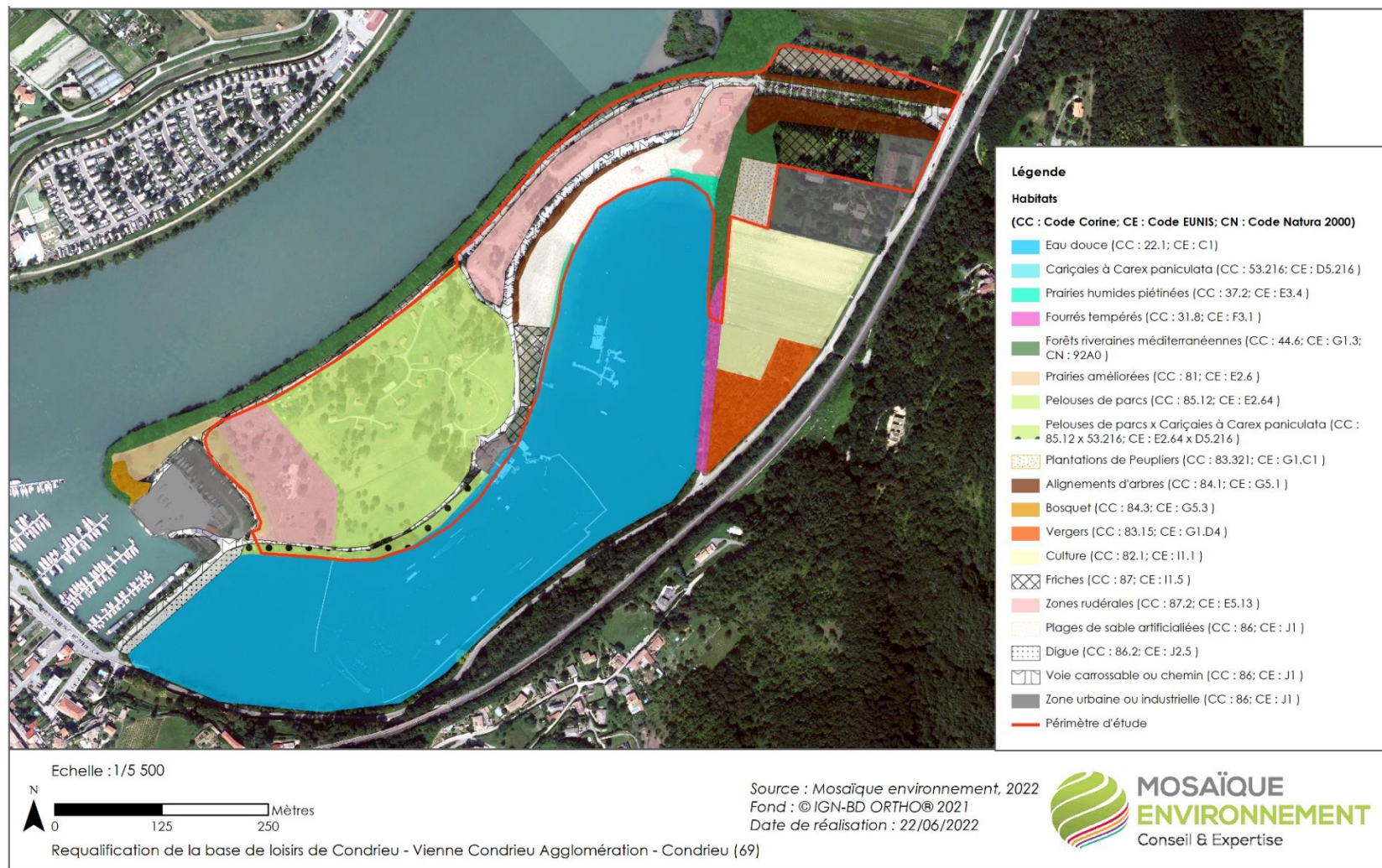


Cariçaie à Carex paniculata

Les habitats sont donc essentiellement artificialisés.

La ripisylve située sur la digue le long du Rhône constitue l'habitat ayant l'enjeu le plus important (moyen) mais elle n'est pas en bon état de conservation car artificialisée.

3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 40 : Habitats naturels et semi-naturels



3.2 – Diagnostic faune-flore

Avifaune (oiseaux)

Lors des inventaires, 40 espèces d'oiseaux ont été observées sur la zone d'étude ou à proximité. 33 d'entre elles sont protégées.

Une dizaine d'espèces patrimoniales ont été identifiées.

La plus remarquable est le **Martin-pêcheur d'Europe** (annexe I de la directive oiseaux, vulnérable en Europe, en France et en Rhône-Alpes). Les individus observés sur le tronçon étaient en pleine activité de pêche. Aucun nid de Martin-pêcheur n'a été détecté. L'espèce recherche des berges verticales et friables pour y creuser son terrier de nidification : *a priori* cet habitat n'est pas présent dans l'aire d'étude, y compris sur de petits linéaires. La berge du Rhône est en effet endiguée, et la berge du plan d'eau de la base de loisirs ne présente pas de zones érodées. L'espèce est par contre potentiellement nicheuse dans les lînes de la forêt de Gerbey.

Une autre espèce remarquable fréquente le plan d'eau de la base de loisirs : le **Chevalier guignette** (« en danger » sur la liste rouge régionale et classé « quasi menacé » sur la liste rouge nationale). Quelques individus ont été recensés, lors de plusieurs sorties en période de nidification. Le site est cependant peu favorable à la reproduction de l'espèce, eu égard à la forte fréquentation qui engendre un dérangement, mais aussi du fait que les habitats présents apparaissent peu favorables à sa reproduction (espèce nicheuse sur les zones de gravier ou de roches composées d'une végétation arbustive).



Martin Pêcheur d'Europe



Chevalier guignette © JP Sibley

3.2 – Diagnostic faune-flore

Par ailleurs, il est à noter que cette espèce a pu être étudiée et suivie entre 2011 et 2012 par des naturalistes lyonnais (publication de Tissier dans la revue ornithologique « l'Effraie » de la LPO Rhône en 2013). Cette synthèse montre la présence de cette espèce tout au long de l'année sur 5 sites principaux, dont le Parc de Miribel-Jonage, le plan d'eau du Grand Large, les bords du Rhône au niveau de la Feyssine, la gravière de Joux et d'Arnas et la base nautique d'Anse. Sa nidification a été suspectée au bord du canal de Miribel, du fait de l'observation d'individus tard dans la saison (14 juin), mais aucune preuve de reproduction certaine n'a pu être apportée sur le département du Rhône, malgré une forte pression d'observation. De ce fait **cette espèce est considérée comme non nicheuse au sein du département**. Il s'agit d'un migrateur peu commun et hivernant rare mais régulier.

Trois espèces de rapaces d'intérêt patrimonial modéré ont été observées en survol du site, où elles peuvent s'alimenter ponctuellement, notamment au niveau du plan d'eau. Le **Milan noir** qui est nicheur dans les forêts alluviales à proximité, s'alimente sur le plan d'eau. Le **Faucon crécerelle** est nicheur potentiel dans la vieille maison. Le **Faucon hobereau** se reproduit généralement dans un nid de corvidés inoccupé dans les forêts alluviales, et parfois dans les peupleraies.

Les bosquets de la base de loisirs abritent des espèces typiques des lisières, des parcs et jardins, notamment le Verdier d'Europe et le Chardonneret élégant. Si elles restent assez communes, il s'agit toutefois d'espèces en régression inscrites sur liste rouge (observé en transit en période estivale), ou vulnérables à l'échelle nationale.

Concernant le **Pipit farlouse**, la population nicheuse la plus proche est implantée dans les prairies d'altitude d'Auvergne : il s'agit d'un migrateur tardif.

Plusieurs espèces patrimoniales liées aux milieux fluviaux ont été observées dans l'APPB au nord de la base : la **Rousserolle effarvatte** qui nidifie dans les roselières, la **Bouscarle de Cetti** (espèce quasi-menacée en France liée aux forêts alluviales), l'**Aigrette garzette** qui pêche dans les eaux peu profondes en bordure de la roselière.

Le **Petit-duc** a été entendu au crépuscule aux abords du site, sur les coteaux de la rive gauche. Ce rapace nocturne d'affinité méridionale est en limite d'aire de répartition, mais ne niche pas *a priori* sur le site.

Le site abrite une diversité intéressante d'espèces en lien avec une variété de milieux (boisements, milieux ouverts, plans d'eau et fleuve Rhône), la présence de milieux fluviaux de haute valeur patrimoniale à proximité, et la situation sur un couloir de migration.

Si **des oiseaux patrimoniaux fréquentent le site en période de nidification**, la zone d'étude est utilisée essentiellement comme site d'alimentation et de transit, par exemple pour le Martin-pêcheur d'Europe et le Chevalier guignette.



3.2 – Diagnostic faune-flore

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut biologique	D.O.	Prot.Nat	LR mondiale	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i> (Linnaeus, 1766)	A	Annexe I	Prot Art3	LC	LC	LC	NT	x	moyen	faible
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i> Linnaeus, 1758	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Npo		Prot Art3	LC	LC	NT	LC		moyen	moyen
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i> Linnaeus, 1766	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Npro	Ann II/1, Ann III/1		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	VU	LC		fort	moyen
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i> (Linnaeus, 1758)	Npo		Prot Art3	LC	LC	NT	EN	x	fort	moyen
Corneille noire	<i>Corvus corone</i> Linnaeus, 1758	Nc	Ann II/2		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758	Npo		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i> Linnaeus, 1758	Npro	Ann II/2		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	Nc		Prot Art3	LC	LC	NT	LC		moyen	moyen
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i> Linnaeus, 1758	Npo		Prot Art3	LC	LC	LC	LC	x	faible	moyen
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus pyrrhorhoa</i> Newton, 1861	A	Ann II/2		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible



3.2 – Diagnostic faune-flore

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut biologique	D.O.	Prot.Nat	LR mondiale	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758)	A		Prot Art3	LC	LC	LC	NA	x	faible	faible
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758	Npo		Prot Art3	LC	LC	LC	LC	x	faible	faible
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758	A		Prot Art3	LC	LC	NT	EN		fort	faible
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Martinet noir	<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	A		Prot Art3	LC	LC	NT	LC		faible	faible
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Npro	Ann I	Prot Art3	LC	VU	VU	VU	x	fort	moyen
Merle noir	<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758	Npro	Ann II/2		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Milan noir	<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	T/A	Ann I	Prot Art3	LC	LC	LC	LC	x	moyen	faible
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i> (Linnaeus, 1766)	A	Ann II/2	Prot Art3	LC	LC	LC	LC	x	faible	faible
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i> (Linnaeus, 1758)	Npro hors site		Prot Art3	LC		LC	CR	x	fort	faible

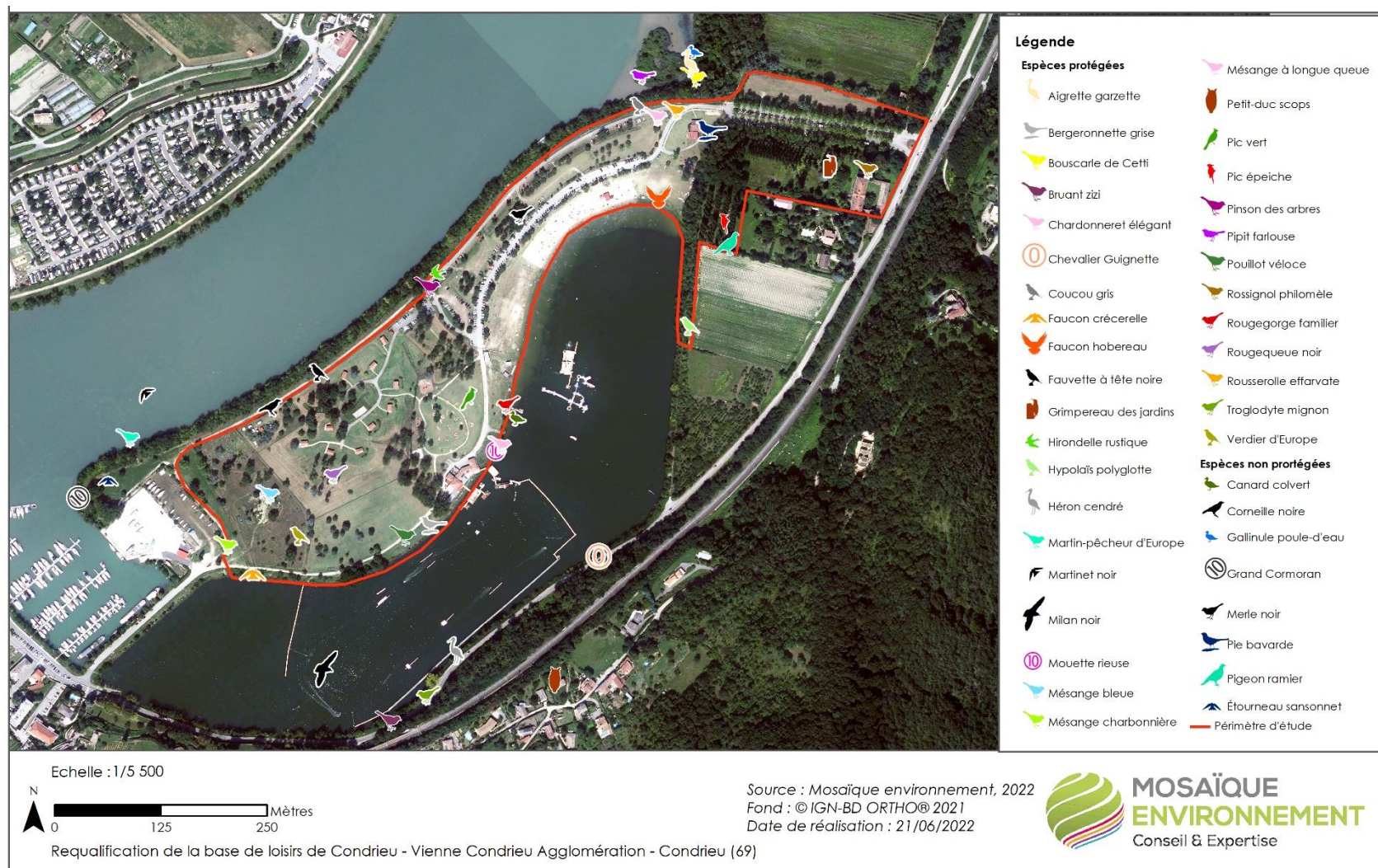


3.2 – Diagnostic faune-flore

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut biologique	D.O.	Prot.Nat	LR mondiale	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Pic vert, Pivert	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Pie bavarde	<i>Pica pica</i> (Linnaeus, 1758)	Npro	Ann II/2		LC	LC	LC	NT		très faible	très faible
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i> Linnaeus, 1758	Npro	Ann III/1, Ann II/1		LC	LC	LC	LC		très faible	très faible
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)	V		Prot Art3	NT	NT	VU	LC	x	fort	faible
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	Npro		Prot Art3	LC		LC	LC		faible	faible
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i> (S. G. Gmelin, 1774)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Npo		Prot Art3	LC	LC	LC	NT		moyen	moyen
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linnaeus, 1758)	Npro		Prot Art3	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Npo		Prot Art3	LC	LC	VU	LC		fort	moyen



3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 41 : Localisation des espèces d'oiseaux protégées et non protégées



3.2 – Diagnostic faune-flore

Amphibiens

Le peuplement d'amphibiens est **assez pauvre**.

Seules des grenouilles vertes ont été observées le long des berges de la base nautique et sur les bords du Rhône.

La détermination de cette espèce est incertaine car la Grenouille commune (*Pelophylax kl.esculentus*) est un hybride entre la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*) et la Grenouille de Lessona (*Pelophylax lessonae*). Quoi qu'il en soit, la Grenouille rieuse (protégée mais invasive dans la région) est également présente.

La détermination, au sein du complexe des Grenouilles vertes, peut s'avérer très délicate sur le terrain et dans certains cas, seules des analyses biochimiques permettent une identification certaine.

Au bord de la base nautique, le linéaire de berges avec de la végétation submergée constitue un milieu propice à la reproduction des grenouilles vertes.



Grenouille verte © F. Serre Collet

73

L'enjeu pour ce groupe est faible car les grenouilles vertes sont fréquentes sur l'ensemble des bords du Rhône.

Nom vernaculaire	Nom du taxon de référence	Prot.Nat.	LR mondial e	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Grenouille verte (La), Grenouille commune	<i>Pelophylax kl. esculentus</i> (Linnaeus, 1758)	FRAR4 Art4			NT	DD	oui	faible	faible

Liste des amphibiens observés sur le site



3.2 – Diagnostic faune-flore

Reptiles

Tous les reptiles répertoriés sur le site sont protégés. Des espèces anthrophiles ont été répertoriées, avec quelques individus de Lézard des murailles observés, ainsi que le Lézard à deux raies (avec seulement 2 observations sur le site).

La présence de la Couleuvre verte et jaune a été avérée sur le site (sur la rive droite de la berge). Cette espèce protégée vit dans divers types de milieux comme les murets, herbes hautes, lisières de forêts ou bien sur les bords de cours d'eau et zones urbanisées. La rive droite de la Base nautique, composée d'une zone forestière au bord de l'eau, offre des zones propices au développement de cette espèce.

De nombreux individus de Trachémydes écrites (Tortue de Floride) ont été recensés aux abords du site (sur le long des berges situées à l'ouest du parking de l'île). Cette espèce est considérée comme exotique envahissante et ne bénéficie d'aucun statut de protection sur le territoire national. Bien répandue dans toute la région, elle est très présente au sein des zones péri-urbaines dans les étangs, cours d'eau et lacs.

74

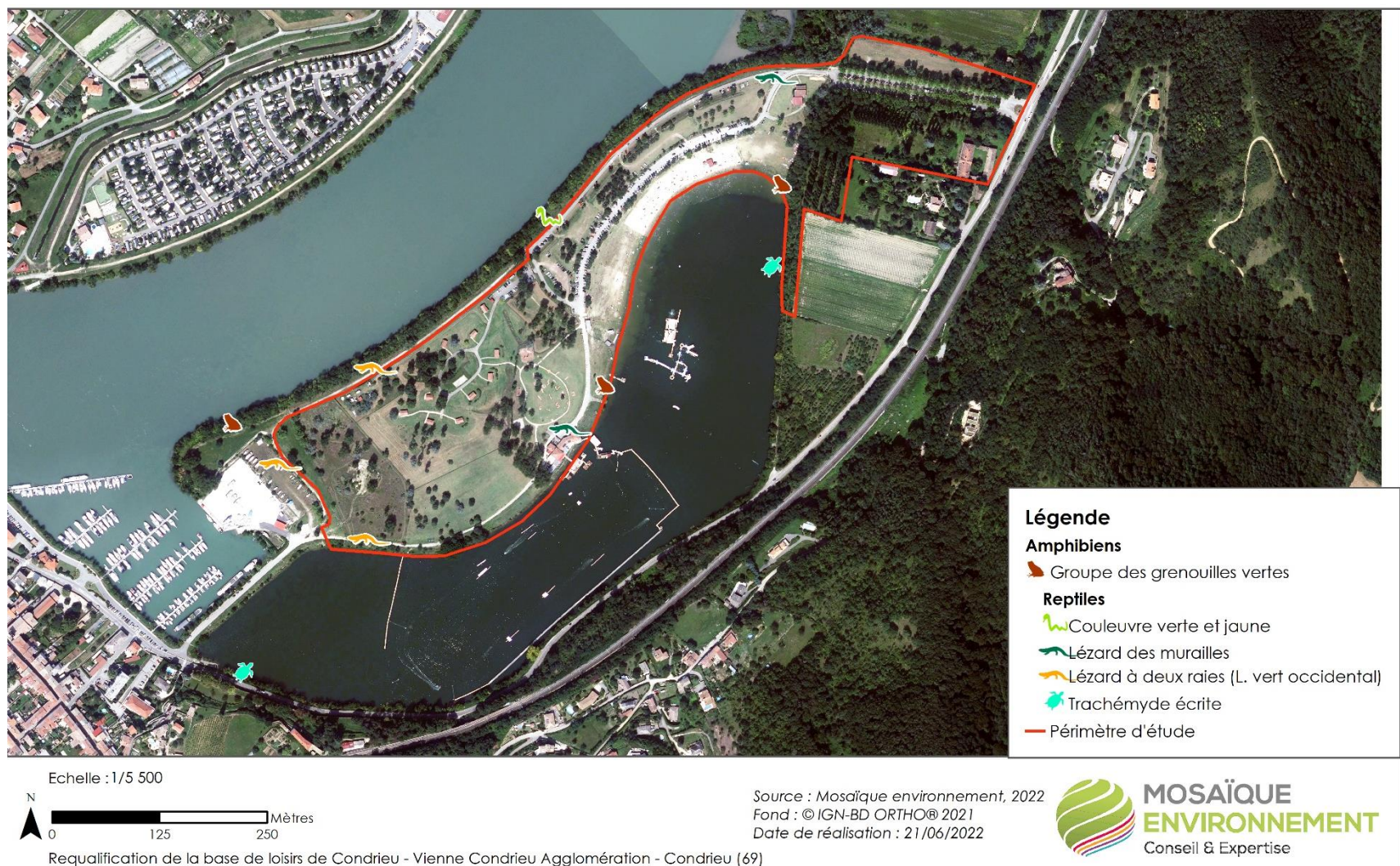
Le site abrite trois espèces de reptiles protégées communes dans le département, mais deux sont présentes dans les secteurs les moins fréquentés de la zone d'étude : la berge endiguée et boisée du Rhône et au niveau de quelques buissons dans le secteur sud-ouest du Rhône. Les habitats favorables aux reptiles sont limités sur la zone d'étude : la forte fréquentation humaine et la gestion intensive des espaces verts sur le site leur sont défavorables.

Nom vernaculaire	Nom du taxon de référence	Prot.Nat.	LR mondiale	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Lézard des murailles (Le)	Podarcis muralis (Laurenti, 1768)	FRAR2 Art2	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Trachémyde écrite (La), tortue de Floride	Trachemys scripta (Thunberg in Schoepff, 1792)		LC					faible	faible
Lézard à deux raies (Le), Lézard vert occidental	Lacerta bilineata Daudin, 1802	FRAR2 8/01/2021 Art2	LC	LC	LC	LC		faible	faible
Couleuvre verte et jaune (La)	Hierophis viridiflavus (Lacepède, 1789)	FRAR2 Art2	LC	LC	LC	LC		faible	faible

Liste des reptiles observés sur le site



3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 42 : Localisation des espèces d'amphibiens et de reptiles



3.2 – Diagnostic faune-flore

Mammifères terrestres

Une espèce de mammifère semi-aquatique a été repérée sur le site : le **Castor d'Eurasie** (*Castor fiber*), une espèce protégée en France (« préoccupation mineure » sur la liste rouge mondiale, nationale et régionale).

La recherche de cette espèce s'est basée sur un contact visuel direct et indirect de l'espèce, c'est-à-dire en repérant les individus ou des indices de présence (chantiers coupes, réfectoires, terriers huttes, crottes).

Un premier contact direct de l'espèce a eu lieu le 04 mai 2022. L'individu était en déplacement au niveau du linéaire végétal à l'ouest du parking de la base nautique.

Les autres contacts furent indirects, sur plusieurs sorties (04 et 30 mai). On notera le contact d'un chantier coupe au niveau de pointe de la base nautique (au niveau du port). Cette zone était occupée en 2012 par un terrier hutte (selon le CONIB). Celui-ci n'a cependant pas pu être retrouvé.

Une zone de nourrissage et un chantier coupe assez récent ont été retrouvés en longeant le linéaire végétal situé à l'ouest du parking de la base nautique. Un dernier chantier coupe a été retrouvé sur la rive droite de la base nautique proche de l'ENS de la forêt de Gerbey (photo ci-contre).



Linéaire végétal à l'ouest de la base nautique



Chantier coupe sur la rive droite



3.2 – Diagnostic faune-flore

Les traces d'activité récente et régulière semblent indiquer une présence permanente de l'espèce sur le site. Ce dernier offre des zones de nourrissage (rive droite de l'île et linéaire végétalisé à l'ouest deux parkings de la base nautique) et des zones propices pour la reproduction (lisière forestière sur la rive droite de l'île moins impactée par le dérangement), mais aucun terrier hutte n'a été repéré.

La zone d'étude abrite donc des habitats favorables au castor, espèce animale de fort enjeu écologique, même si elle présente sur l'ensemble du linéaire du Rhône :

- des forêts alluviales sur la rive est du plan d'eau de la base nautique et sur la berge endiguée du Rhône ;
- le plan d'eau et le Rhône qui constituent l'habitat aquatique utilisé par le castor pour ses déplacements entre des zones refuge et les zones d'alimentation.

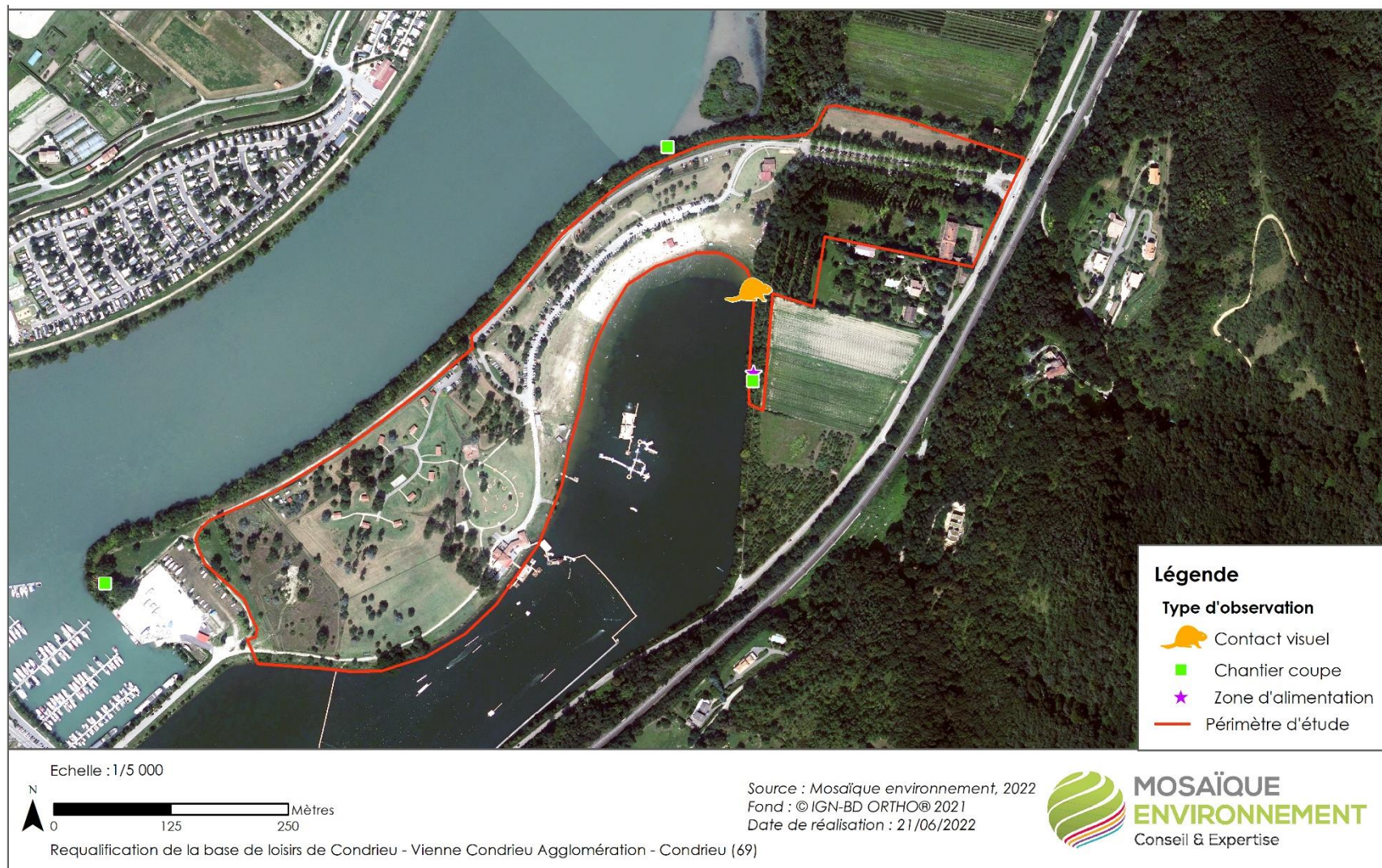
77

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre observé	Protection nationale	Liste rouge européenne	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Castor d'Eurasie	<i>Castor fiber</i> Linnaeus, 1758	1	NM2 Prot. Mammifères terrestres Art2	LC	LC		oui	Faible	Faible

Liste des mammifères aquatiques observés sur le site



3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 43 : Localisation des indices de présence du Castor



3.2 – Diagnostic faune-flore

Chiroptères (chauves-souris)

Espèces

Une soirée d'inventaire en détection active a été réalisée de façon à estimer les potentialités pour la chasse de ces espèces sur la soirée favorable du 28 avril (beau temps). Un parcours a été effectué par le chemin longeant le bord du Rhône et le bord du plan d'eau, du port au portail d'entrée.

L'analyse des fichiers acoustiques a permis d'identifier 6 espèces de chauves-souris et 3 groupes acoustiques (cf. tableaux page suivante). Toutes ces espèces sont protégées au niveau national et présentent un enjeu faible à modéré : il s'agit d'espèces fréquentes dans la région, même si certaines sont en régression,

Les espèces inventoriées sont les suivantes :

- le groupe des noctules et sérotines avec une très forte activité de chasse au-dessus et à proximité du plan d'eau, pour la plupart des signaux de chasse. La distinction des espèces est difficile. Des cris de transit ont permis d'identifier de façon certaine la Noctule de Leisler et la Sérotine commune. Les noctules sont des espèces de haut-vol occupant des gîtes arboricoles et artificiels, tandis que les gîtes d'été de la Sérotine commune sont essentiellement des bâtiments ;
- la Pipistrelle commune : cette espèce ubiquiste, bien qu'encore répandue, est classée comme quasi-menacée en France en raison de son déclin. Elle chassait avec une activité moyenne sur les bords du plan d'eau et des bosquets arborés ;



Noctule de Leisler © L. Arthur



Pipistrelle de Nathusius

3.2 – Diagnostic faune-flore

- la Pipistrelle de Kuhl (voire le groupe indéterminé Pipistrelle de Kuhl / Nathusius), espèce plutôt anthropophile et ubiquiste (y compris en milieu urbain) ;

- la Pipistrelle de Nathusius, espèce proche de la précédente mais plus rare dans la région dont la distinction acoustique est difficile, mais certains signaux caractéristiques QFC autour de 40 kHz) ;

- le Vespère de Savi, espèce fissuricole avec activité de chasse faible en bordure du plan d'eau ;

- le Murin de Daubenton, un signal acoustique isolé au niveau du plan d'eau, cette espèce chassant fréquemment au-dessus des rivières et plans d'eau ;

- un oreillard (la distinction des deux espèces étant délicate) avec une faible activité de chasse (deux signaux isolés).

Nom vernaculaire	Nom latin	Prot.Nat	DHFF	LR Eur	LR FR	LR RA	Det ZNIEFF contin Plaine rhodanienne	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Espèces									
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentonii</i> (Kuhl, 1817)	x	Ann.IV	LC	LC	LC		Faible	Faible
Noctule de Leisler	<i>Nyctalus leisleri</i> (Kuhl, 1817)	x	Ann.IV	LC	NT	NT	D (gîtes uniquement)	Moyen	Moyen
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhlii</i> (Kuhl, 1817)	x	Ann.IV	LC	LC	LC		Faible	Faible
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i> (Schreber, 1774)	x	Ann.IV	LC	NT	LC		Moyen	Faible
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i> (Keyserling & Blasius, 1839)	x	Ann. IV	LC	NT	NT		Moyen	Moyen
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i> (Schreber, 1774)	x	Ann. IV	LC	NT	LC		Faible	Faible
Vespère de Savi	<i>Hypsugo savii</i> (Bonaparte, 1837)	x	Ann. IV	LC	LC	LC		Faible	Faible
Groupes acoustiques									
Oreillard (indéterminé)	<i>Plecotus</i> (<i>P. auritus</i> / <i>P. austriacus</i>) #complexe	x	Ann. IV		LC	LC		Faible	Faible
Sérotule	<i>Eptesicus</i> / <i>Nyctalus</i> complexe	x	Ann. IV					?	?



3.2 – Diagnostic faune-flore

Habitats

La prospection acoustique en période printanière a démontré que le site, notamment les bords du plan d'eau et les bosquets arborés, sont très utilisés par plusieurs espèces de chauves-souris, pour la chasse.

Il n'y a pas d'arbres à cavités identifiés au sein des pelouses de parc, car les sujets plantés sont assez jeunes. Par contre, il y en a potentiellement dans les forêts alluviales sur la digue ou en bordure du plan d'eau.

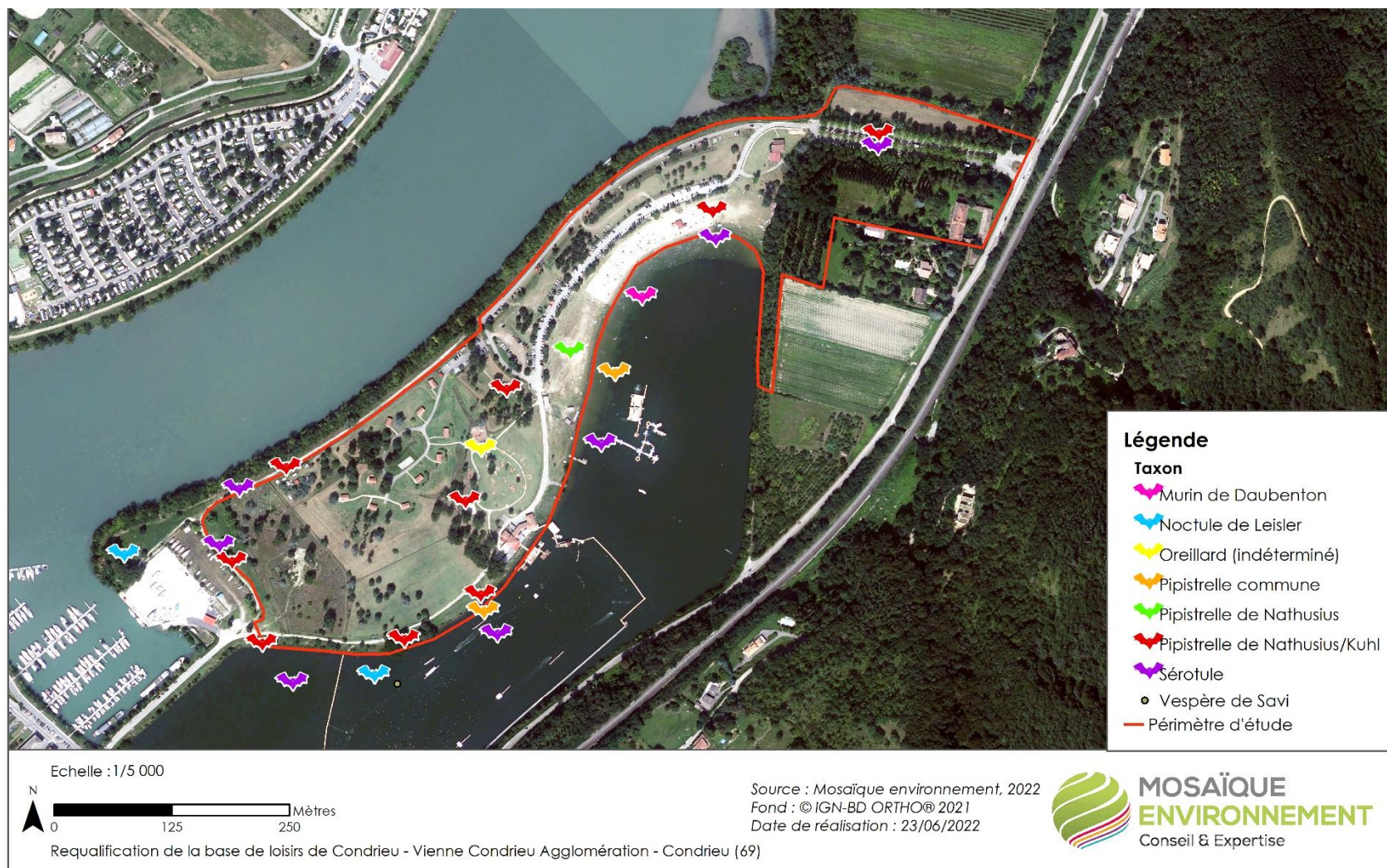
La vieille maison abandonnée est potentiellement favorable comme gîte pour les chauves-souris, notamment en période estivale et de transit.

La zone d'étude présente donc un intérêt comme zone de chasse des chauves-souris, notamment en début de saison, les plans d'eau étant riches en insectes qui constituent leurs proies. Les potentialités en termes de gîtes semblent limitées à l'exception de la vieille maison qui n'a pu être prospectée.

Le site abrite trois espèces de reptiles protégées communes dans le département, mais deux sont présentes dans les secteurs les moins fréquentés de la zone d'étude : la berge endiguée et boisée du Rhône et la présence de quelques buissons dans le secteur sud-ouest du Rhône. Les habitats favorables aux reptiles sont limités sur la zone d'étude. La forte fréquentation humaine et la gestion intensive des espaces verts sur le site leur sont défavorables.



3.2 – Diagnostic faune-flore



Carte 44 : Localisation des chiroptères



3.2 – Diagnostic faune-flore

Entomofaune (insectes)

Les espèces observées sur le site sont communes, voire très communes, mais il n'y a eu que des prospections précoces (d'avril à début juin).

Une grande partie des berges de la base nautique étant artificialisée et dépourvue de végétation hygrophile (secteur de la plage), le plan d'eau est peu favorable aux odonates. L'Agrion élégant a été observé dans la magnocariçaie sur les berges du plan d'eau. Toutefois l'inventaire est incomplet à ce stade.

En ce qui concerne les lépidoptères rhopalocères, la Piéride du navet, le Fadet commun, le Vulcain, le Mélitée des centaurees et le Mélitée du mélampyre ont été inventoriés fin avril sur le site grâce à la présence de fleurs dans les prairies et des friches de la zone d'étude.

Aucune espèce protégée et patrimoniale n'a été observée. Au vu des habitats (absence de prairies humides et de pelouses sèches), la présence de telles espèces est peu probable.

Toutefois la fauche rase de la majorité des prairies et friches en mai ont très fortement réduit l'intérêt du site pour ce groupe. Il faut noter que le site n'est pas favorable à la présence d'espèces protégées.

En ce qui concerne les orthoptères, seul le Grillon champêtre a été inventorié sur site. Toutefois, pour la plupart des espèces de ce groupe, la période favorable pour les prospections ne démarre qu'à partir d'août. Cette espèce commune ne possède aucun statut de protection et n'est pas inscrite sur les listes rouges européenne, nationale et régionale.

83

Au regard des données récoltées, **aucun enjeu important n'est constaté** pour ces groupes d'espèces sur la zone d'étude. L'inventaire n'est que partiel à ce stade, mais la gestion des zones herbacées du site (fauche rase, précoce, homogène et quasi-généralisée) est défavorable à l'entomofaune.

Nom vernaculaire	Nom du taxon de référence	Prot. Nat.	LR mondiale	LR européenne	LR nationale	LR régionale	Det. ZNIEFF	Enjeu intrinsèque	Enjeu local
Piéride du Navet	Pieris napi (Linnaeus, 1758)			LC	LC	LC		Faible	Faible
Fadet commun	Coenonympha pamphilus (Linnaeus, 1758)			LC	LC	LC		Faible	Faible
Vulcain	Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)		LC	LC	LC	LC		Faible	Faible
Mélitée des Centaurees	Melitaea phoebe (Denis & Schiffermüller, 1775)			LC	LC	LC		Faible	Faible
Mélitée du Mélampyre	Melitaea athalia (Rottemburg, 1775)			LC	LC			Faible	Faible
Agrion élégant	Ischnura elegans (Vander Linden, 1820)		LC	LC	LC	LC		Faible	Faible
Grillon champêtre, Grillon des champs	Gryllus campestris Linnaeus, 1758			LC		LC		Faible	Faible

Liste des insectes observés sur le site



3.3 – Synthèse des enjeux écologiques

Quatre niveaux peuvent être caractérisés pour les enjeux écologiques, qui regroupent les enjeux faune, flore et habitats :

Niveau d'enjeu	Caractérisation
Enjeu très fort	Les enjeux très forts concernent la forêt alluviale de Gerbey avec les roselières et les lînes (zone protégée et ENS) situées à la limite nord de la zone d'étude. Ces habitats humides accueillent une grande diversité oiseaux forestiers. Ils sont également le lieu d'alimentation et de refuge de plusieurs espèces faunistiques telles que la Rousserolle effarvatte et la Bouscarle de Cetti (nidification), l'Aigrette garzette (alimentation refuge) et le Castor (refuge et alimentation).
Enjeu fort	Les enjeux forts sont liés à la forêt alluviale (zone en bordure du plan d'eau à l'est de la zone d'étude et le linéaire sur la digue en bord du Rhône). Plusieurs espèces faunistiques utilisent cet habitat pour accomplir leur cycle de vie : <ul style="list-style-type: none"> - le Castor pour s'alimenter et se réfugier (terrier hutte) ; - le Martin-pêcheur qui niche sur les berges érodées et qui utilise les branches des arbres pour se reposer ; - les reptiles situés en lisière forestière ; - les oiseaux communs forestiers.
Enjeu moyen	Les enjeux moyens sont localisés sur plusieurs zones de la base nautique : <ul style="list-style-type: none"> - au niveau de la vieille bâtisse située à l'est, avec potentialité de gîtes à chauves-souris et de nidification de rapaces, - le boisement autour du parking d'entrée : haie arborée avec Saule blanc, alignement de platanes, plantation assez âgée de peupliers, - les bosquets arborés au sein des pelouses de parcs qui permettent la nidification des oiseaux des parcs et jardins, - les prairies au nord du parking d'entrée : potentialité d'accueil pour les papillons, - le plan d'eau : chasse des chauves-souris, habitat aquatique du Castor, potentialités pour les serpents aquatiques, alimentation du Milan noir et du Héron cendré, stationnement Chevalier guignette, - les cariçaies en bordure du plan d'eau qui servent en particulier de zones d'alimentation et de refuge pour les grenouilles et libellules.

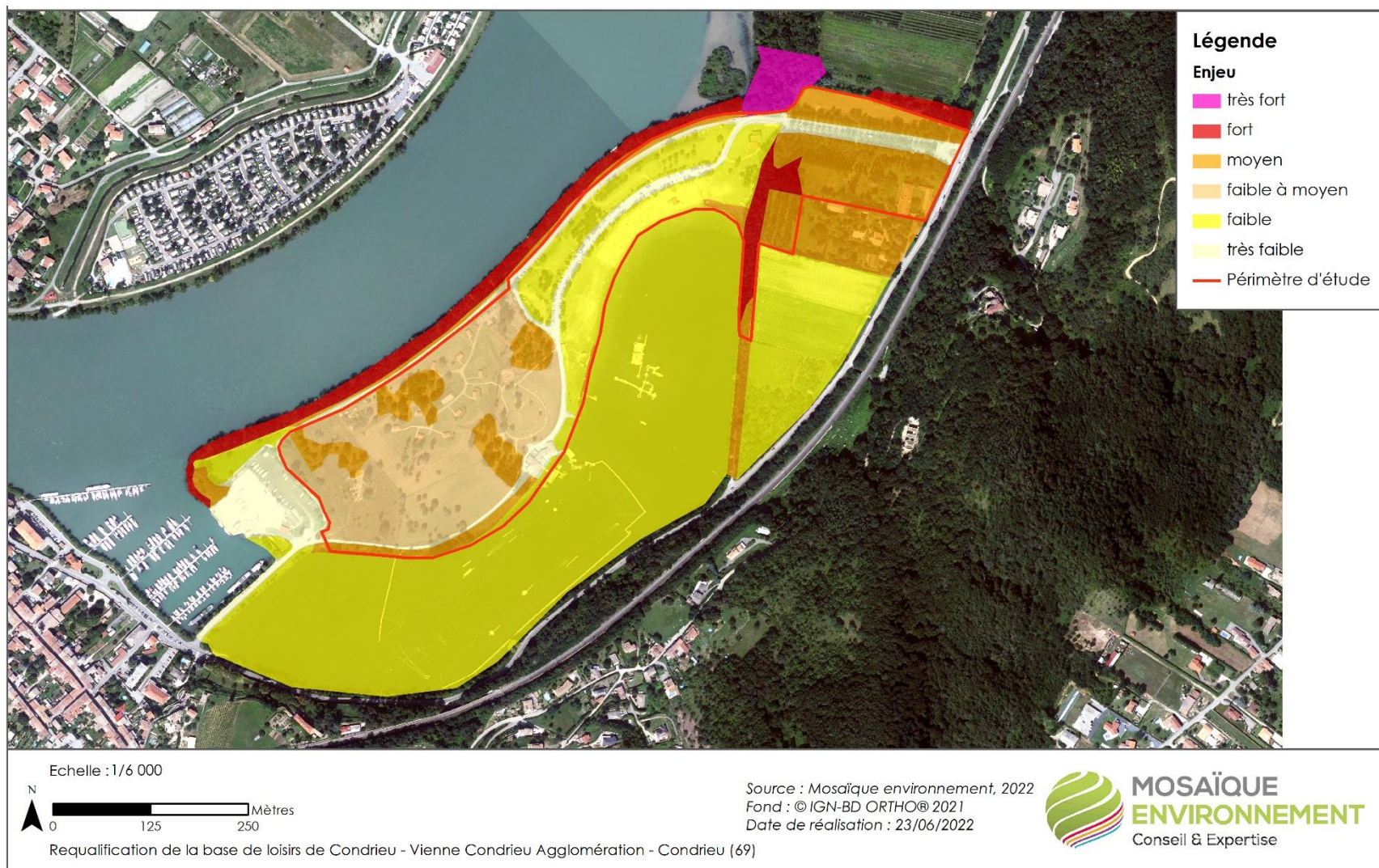


3.3 – Synthèse des enjeux écologiques

Niveau d'enjeu	Caractérisation
Enjeu moyen à faible	Les enjeux moyens à faibles correspondent aux pelouses, prairies et friches herbacées de parc qui pourraient être potentiellement favorables mais dont la gestion intensive (fauche homogène, rase et précoce), et les secteurs très piétinés, ne sont pas propices à la biodiversité,
Enjeu faible	Les enjeux faibles sont situés sur plusieurs zones de la base nautique. Ils concernent des habitats végétalisés avec des potentialités pour la faune, mais qui sont anthropisés : <ul style="list-style-type: none"> - la plage très fréquentée, - les pelouses, prairies et friches herbacées de parc avec une gestion défavorable à la biodiversité (fauche homogène, rase et précoce) avec des secteurs très piétinés, - les bosquets de pins, - les parkings végétalisés.
Enjeu très faible <i>Niveaux d'enjeux écologiques</i>	Les enjeux très faibles concernent les habitats artificialisés : <ul style="list-style-type: none"> - les parkings imperméabilisés, - les routes, - les bâtiments de la base nautique, - le port (aux abords de la zone d'étude).



3.3 – Synthèse des enjeux écologiques



Carte 45 : Enjeux faune, flore et habitats

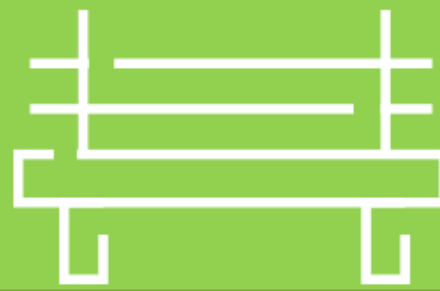




Première appréciation des impacts du projet sur l'environnement



4



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet de requalification de la base de loisirs de Condrieu fait l'objet d'une analyse sur la base d'une grille comprenant 8 questions relatives au développement durable :

- 1- Le projet permet-il une utilisation économe des espaces naturels, et la préservation des espaces agricoles et forestiers ?
- 2- Le projet contribue-t-il à la protection du patrimoine naturel et à la fonctionnalité des écosystèmes ?
- 3- Le projet permet-il une la protection, la restauration et la mise en valeur des paysages, des patrimoines bâtis et culturels ?
- 4- Le projet contribue-t-il à la préservation de la qualité de la ressource en eau et des milieux aquatiques, et au respect du cycle de l'eau ?
- 5- Le projet contribue-t-il à la réduction des consommations d'énergie et des émissions de GES ?
- 6- Le projet permet-il la réduction des pollutions et nuisances et la protection de la santé des populations ?
- 7- Le projet contribue-t-il à la prévention et à la réduction de la vulnérabilité du territoire aux risques naturels et technologiques et de protection de la population vis-à-vis de ces risques ?

L'analyse de la prise en compte et des impacts sur chacune des dimensions environnementales est menée à partir de différents critères, selon la grille ci-dessous :

- Critère bien pris en compte / incidences plutôt positives
- Critère moyennement pris en compte/ sensibilité environnementale particulière
- Critère peu pris en compte / risque d'incidences négatives
- Site non concerné

Parmi les critères ont été intégrés ceux figurant au § 6,1 du formulaire Cerfa. Les préconisations sont décrites de manière succincte dans le tableau, selon qu'elles contribuent à éviter les impacts (E), les réduire (R), les compenser (C) ou accompagner le projet pour lui donner une plus-value environnementale (A).

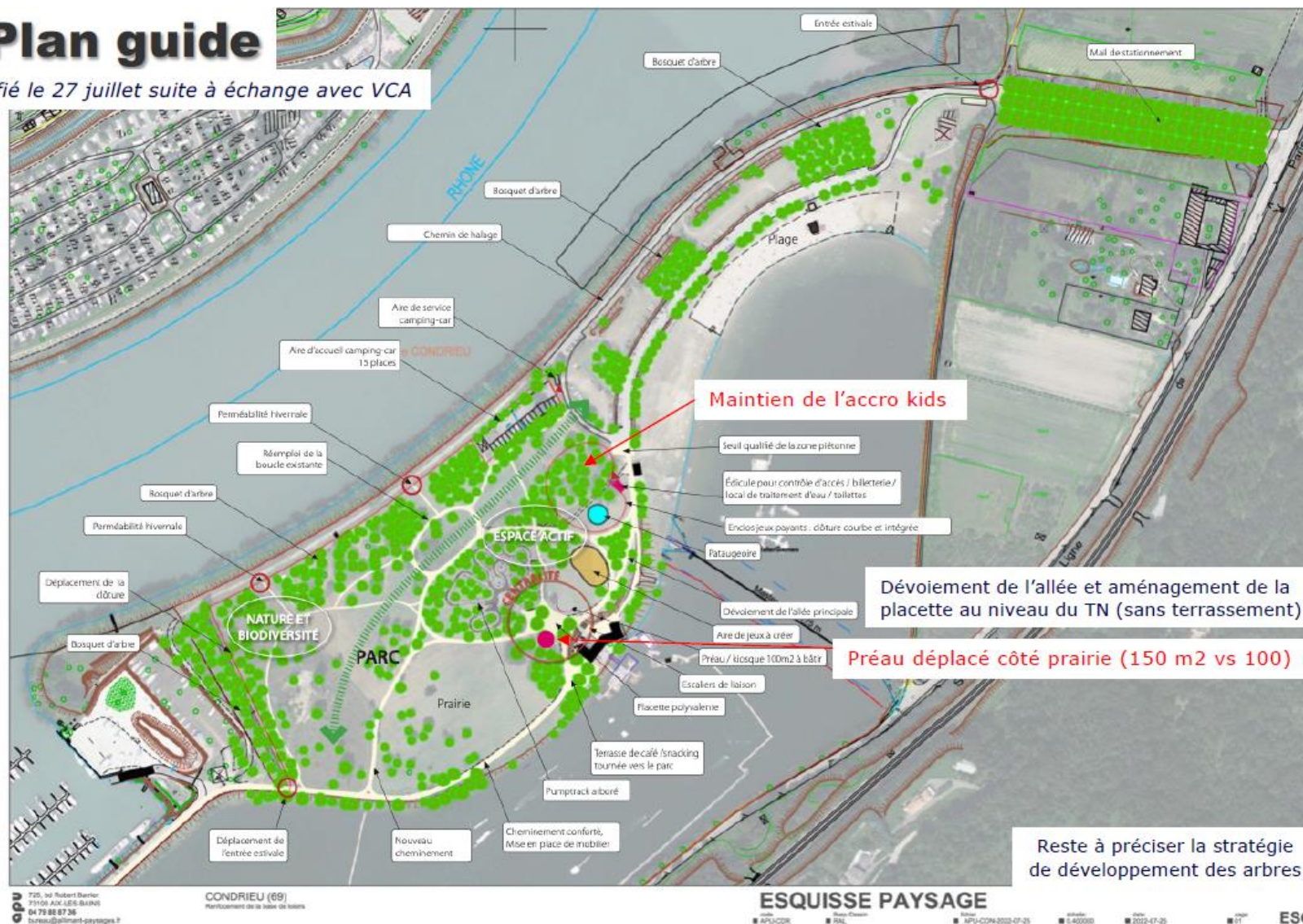
La localisation et la nature des aménagements programmés sont rappelés dans le schéma d'orientations page suivante.



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Plan guide

Modifié le 27 juillet suite à échange avec VCA



Carte 46 : Plan guide (Etude de faisabilité et programmation, AP Management, APU, C2i conseil, juillet 2022)



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet permet-il une utilisation économe des espaces naturels, et la préservation des espaces agricoles et forestiers ?

Les critères : ²		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Limitation de la consommation de nouveaux espaces	■	Le projet concerne un secteur déjà aménagé, classé en grande partie en zone UL. Les aménagements sont réalisés dans l'emprise du site actuel.	Sans objet
	■	La nouvelle aire de stationnement pour camping-cars (15 à 20 emplacements) se situe en entrée de la zone d'hébergement en lieu et place d'une zone de stationnement de 27 places déjà artificialisée.	Cf mesures relatives à l'imperméabilisation et au paysagement
		La création du Pumptrack se traduira par la création de parcours en enrobé sur env. 1 300 m ² , au sein du parc résidentiel de loisirs : ce dernier abrite une pelouse de parc de très faible enjeu écologique.	Rester au sein du parc résidentiel de loisirs et ne pas s'approcher de la bordure du plan d'eau qui abrite des Cariçaies à <i>Carex paniculata</i> (E)
Préservation des espaces et exploitations agricoles	■	Non concerné. Le site est classé en zones UL et N et n'accueille aucune activité agricole.	Sans objet
Développement urbain de proximité	■	Complexe majeur pour l'ancienne Communauté de Communes de la Région de Condrieu, à proximité de la ville de Vienne.	Sans objet
Rationalisation du foncier dans les aménagements	■	Le projet prévoit la valorisation de la base de loisirs existante, à travers des nouveaux aménagements (aires de jeux, végétalisation ...) au sein ou en lieu et place d'équipements/aménagements existants	Sans objet
Ressources en matériaux (cerfa)	■	Le projet ne nécessitera pas de besoins spécifiques en matériaux ni n'en produira : les seuls aménagements générant des mouvements de terre sont le Pumptrack et l'aire de camping-cars mais ces derniers seront prélevés et remobilisés sur place.	Tout remaniement de terres devra faire l'objet d'une revégétalisation rapide afin d'éviter le développement d'espèces exotiques envahissantes (E)



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet permet-il une utilisation économe des espaces naturels, et la préservation des espaces agricoles et forestiers ?

Les critères : ²		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
SYNTHESE		Le projet concerne la requalification d'une base de loisirs existante : les aménagements prévus visent à valoriser un site déjà aménagé. Les constructions seront peu nombreuses et peu étendues et ne consommeront pas de surfaces significatives.	



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la protection du patrimoine naturel et à la fonctionnalité des écosystèmes ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Préservation des espaces patrimoniaux	■	Le site est en ZNIEFF de type II et appartient au PNR du Pilat. 2 APPB sont situés à proximité mais aucun aménagement n'est prévu à ce niveau. Le projet ne porte pas atteinte aux espaces patrimoniaux, notamment Natura 2000 (aucun site à proximité)	Sans objet
Repérage des éléments ponctuels ou linéaires contribuant à la biodiversité	■	Dans le cadre des inventaires faune-flore précoces réalisés sur le site, les éléments pouvant présenter un intérêt pour la faune ont été repérés (cf carte des enjeux). Un dossier spécifique sur le volet écologique a été constitué (cf. § 3) Le futur Pumptrack et les aires de loisirs pour enfants (classique et aqualudique) concernent des milieux d'enjeux faible à moyen (pelouses de parc). On veillera à ne pas impacter les bosquets en place d'enjeu moyen.	Eviter les éléments boisés (E) Adapter la période de réalisation des travaux (R) Le cas échéant, remplacer les sujets arrachés (C) Apporter un soin particulier à la revégétalisation (essences locales, non allergènes, économes en eau) (R)
Prise en compte des habitats naturels et espèces sensibles dans le projet	■	Aucun habitat sensible n'a été identifié sur le site, hormis la forêt alluviale au niveau de la zone de pêche non concernée par les aménagements.	Préservation des forêts alluviales relictuelles
	■	Les espèces remarquables identifiées sont les oiseaux protégés, les chiroptères et le Castor d'Europe. Les oiseaux les plus rares fréquentent le site essentiellement comme site d'alimentation et de transit, mais les bosquets arborés permettent la reproduction d'oiseaux plus fréquents. Les bâtiments présentent peu de potentialités d'accueil pour la faune (hormis la nidification de la Bergeronnette grise).	Pose de nichoirs au niveau des bâtiments anciens et nouveaux. Maintien des différents boisements (forêts alluviales, bosquets d'arbres de parc plantés). Sensibilisation à la nature ordinaire et remarquable. Limitation des plantes invasives.



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la protection du patrimoine naturel et à la fonctionnalité des écosystèmes ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Limitation de la fragmentation des espaces naturels et agricoles et préservation des corridors écologiques	■	<p>Aucun corridor écologique n'est concerné par le projet, mais avec la présence d'espaces verts et de bosquets, le site reste relativement perméable à la faune même s'il est clôturé.</p> <p>Les aménagements projetés n'altéreront pas la fonctionnalité du site ni des espaces périphériques.</p> <p>A l'échelle du site, la préservation de la bordure fluviale, en lien avec la forêt alluviale de Gerbey, garantira la continuité des espaces favorables aux espèces.</p> <p>La suppression de la clôture au sein de la zone sera favorable à la perméabilité du site.</p>	<p>Préserver autant que possible des arbres existants (E) et planter la grande prairie (A)</p> <p>Prévoir des clôtures végétalisées ou perméables à la faune</p> <p>Maintien de prairies fleuries (avec tontes espacées) et de zones refuges (avec une fauche bisannuelle) favorables aux insectes comme les papillons et criquets, notamment en bordure des haies.</p>
	■	Les opérations de requalification paysagère pourront contribuer à optimiser les potentialités du site pour la biodiversité (notamment choix des essences végétales, création de micro-habitats).	
	■	L'aire de camping-cars devra être clôturée pour des raisons de sécurité	<p>Au niveau de l'aire d'accueil des camping-cars, l'aménagement de noues, de talus ou la plantation de haies arbustives empêchant le passage de véhicules sera privilégié à la mise en place de clôtures chaque fois que cela est possible (R)</p> <p>Le cas échéant les clôtures seront végétalisées avec des essences locales champêtres (R)</p>



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la protection du patrimoine naturel et à la fonctionnalité des écosystèmes ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
La prise en compte de la biodiversité dans les aménagements	■	Des aménagements paysagers seront mis en œuvre pour améliorer la qualité paysagère du site et intégrer les nouveaux aménagements.	<p>Prévoir un réaménagement paysager utilisant des essences locales, rustiques, économes en eau, non allergènes (A)</p> <p>Création de gîtes/nichoirs ou micro-habitats (R)</p> <p>Mettre en place une gestion différenciée des espaces, plus favorable à la biodiversité (A), espacement des tontes de certaines prairies afin de favoriser la diversité floristique et entomologique</p>
	■	La zone d'étude présente un intérêt comme zone de chasse des chauves-souris. Les potentialités en termes de gîtes semblent limitées à l'exception de la vieille bâtisse potentiellement favorable notamment en période estivale et de transit.	Pose de gîtes sur les bâtiments et éventuellement dans les arbres, maintien de corridors boisés et de bosquets arborés attractifs pour la chasse et comme zone de repos.
SYNTHESE		<p>Les aménagements prévus n'ont pas vocation à nuire aux espèces et espaces patrimoniaux recensés. Le projet devrait même avoir des incidences positives sur la présence du végétal et les espèces d'oiseaux inféodées aux espaces verts.</p> <p>Des mesures simples (mise en place d'une gestion différenciée, création gîtes/nichoirs ou micro-habitats / introduction d'une part significative de végétaux locaux dans les nouvelles plantations ...) permettraient d'accroître les potentialités d'accueil du site pour la biodiversité. Cela pourrait également s'inscrire dans une démarche pédagogique et de sensibilisation des usagers vis-à-vis de la biodiversité.</p>	



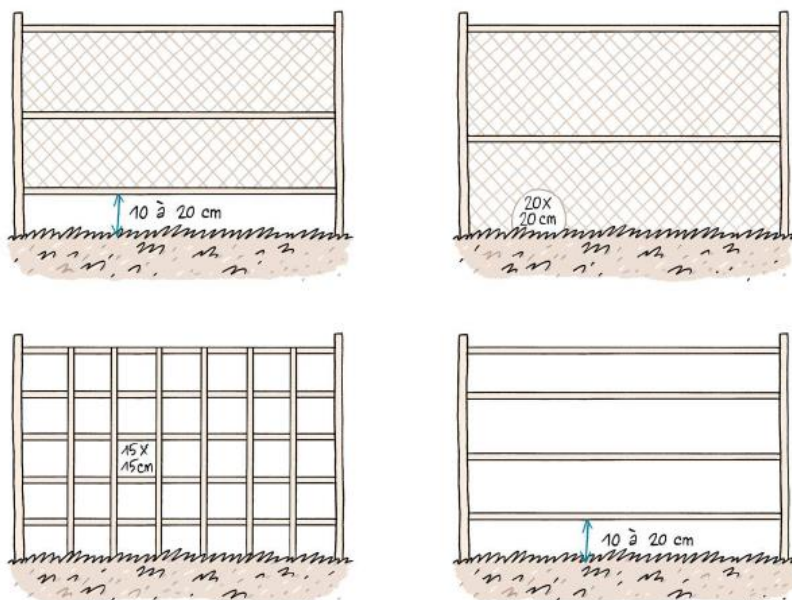
4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

RECOMMANDATIONS TECHNIQUES BATI & BIODIVERSITÉ

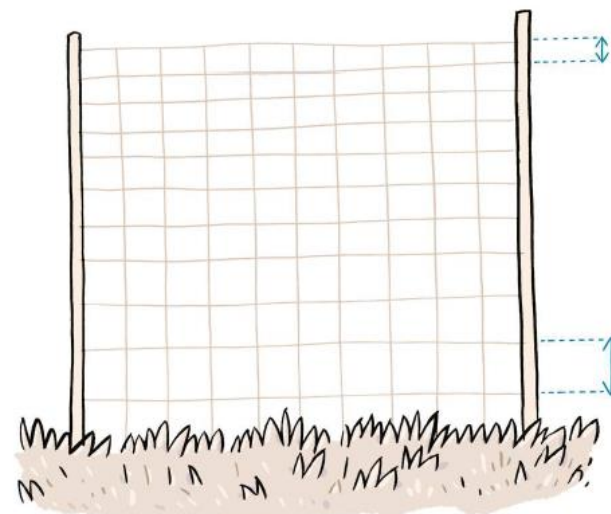
Clôtures favorables au passage de la faune

1. PRINCIPES GENERAUX

- Le principe de base est de ne pas installer de clôtures si cela n'est pas indispensable.
- Adapter les éléments de délimitation en créant des ouvertures de 10 à 20 cm² tous les 15 m. Opter pour la plus grande ouverture possible pour permettre à des animaux de plus grande taille de bénéficier également de ce passage. Si la longueur totale de la clôture est inférieure à 15 m, prévoir au moins 1 passage.
- Privilégier les haies indigènes, en particulier celles poussant spontanément sur le site.
- S'il est quand-même nécessaire d'installer une clôture, un compromis entre la haie et la clôture est d'installer une clôture de type « ursus » à l'envers, les grosses mailles vers le bas. Elle sera ensuite camouflée par la plantation d'une haie devenue plus haute. Les mailles font minimum 15cm².



Exemples de clôtures facilitant la circulation de la petite faune - © Bruxelles Environnement



Clôture « ursus » placée à l'envers - © Bruxelles Environnement

95

- Eventuellement, utiliser des ouvertures qui permettent aussi de montrer au public à quoi elles servent comme ce « passage hérisson » :



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Focus sur les risques d'incidences sur le réseau Natura 2000

Le site Natura 2000 le plus proche est le site FR8202008 ZSC « **Vallons et combes du Pilat rhodanien** », sis, à environ 1,7 km de la base de loisirs,

Bien visibles depuis la vallée fluviale, les vallons perpendiculaires au Rhône apparaissent comme les échelons d'un gradient climatique méridional, chaque cône de vallon formant la "limite nord" d'espèces végétales méditerranéennes.

La plupart des vallons encaissés sont restés en partie vierges d'activité humaine, surtout les secteurs les plus difficiles d'accès. Les quelques secteurs de pente, autrefois mis en valeur par l'homme, ont été abandonnés et sont recolonisés par les landes et les pelouses.

Les flancs des vallons sont essentiellement forestiers avec chênaie-charmaie, chênaie-hêtraie et hêtraies sur les flancs des vallons et les versants exposés au sud. Les forêts de ravins occupent les versants les plus encaissés et les forêts humides suivent les ruisseaux.

L'alternance entre milieux humides et secs, milieux ouverts ou milieux forestiers, forme une mosaïque de milieux favorable à de nombreuses espèces. Les versants exposés au sud accueillent plusieurs espèces méridionales en limite Nord de leur aire de répartition : reptiles, insectes.

Le caractère forestier associé aux faibles interventions sylvicoles, notamment sur les secteurs les plus pentus, sont bénéfiques pour la reproduction de nombreux rapaces, de certains mammifères tels que les chauves-souris et de nombreux insectes saproxylophages. En fond de vallon, les ruisseaux abritent de rares stations d'Ecrevisses à pieds blancs en tête de bassin, et pourraient être recolonisés par la Loutre.

96

Classe d'habitat	Pourcentage de couverture
N06 : Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	5 %
N08 : Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	5 %
N09 : Pelouses sèches, Steppes	10 %
N10 : Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	15 %
N12 : Cultures céréalières extensives (incluant les cultures en rotation avec une jachère régulière)	1 %
N16 : Forêts caducifoliées	55 %
N17 : Forêts de résineux	2 %
N20 : Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	3 %
N21 : Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Déhesas)	1 %
N22 : Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	2 %
N23 : Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	1 %

4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Les milieux semi-naturels trouvés sur les plateaux qui entourent chaque combe complètent la capacité d'accueil du site. Les nombreuses prairies naturelles, de même que les traditionnels vignobles en terrasses, assurent une liaison entre les ravins indispensable pour le déplacement des espèces. Ce sont aussi des territoires de chasse pour certains rapaces ou chauves-souris qui nichent dans les combes.

La présence du Petit Murin et du Murin de Bechstein reste à confirmer.

Le document d'objectifs du site a été validé le mars 2011. les principales actions retenues visent à :

- Préserver et/ou restaurer les habitats forestiers : sylviculture extensive, amélioration des forêts rivulaires.
- Préserver et/ou restaurer les habitats ouverts : travaux de restauration, entretien par une gestion extensive des landes, pelouses, bas-marais et prairies.
- Améliorer les continuités écologiques.
- Contrôler l'apparition d'espèces invasives.
- Éviter et/ou limiter les risques de destruction des habitats liés à des interventions ou des activités humaines.
- Valoriser et faire connaître le site et l'intérêt de son patrimoine naturel.
- Améliorer et mettre à jour les connaissances.

Risques d'incidences du projet sur le site Natura 2000 :

Eu égard :

- aux caractéristiques du site, et aux exigences des habitats et espèces ayant justifié sa désignation d'une part,
- au fonctionnement de la base de loisirs, aux aménagements prévus ainsi qu'à sa distance par rapport au site

Il est possible de conclure que **le projet de réaménagement de la base de loisirs ne présente pas de risques d'incidences susceptibles de remettre en question l'intégrité du site Natura 2000.**



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet permet-il une la protection, la restauration et la mise en valeur des paysages, des patrimoines bâtis et culturels ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Préservation et valorisation des valeurs identitaires du paysage	■	<p>Aucun aménagement ne devrait venir affaiblir la qualité paysagère du site ni les dégagements visuels qu'elle permet.</p> <p>Les interventions prévues vont au contraire dans le sens d'une amélioration de la qualité des équipements (bâtiments d'accueil, allée, aire de jeux ...).</p> <p>L'intégration d'un préau dans la plaine / aire événementielle ne devrait pas affecter significativement le site d'autant qu'une sobriété architecturale est recherchée. L'absence de fermeture sur les côtés permet la transparence de l'aménagement et permet de maintenir les dégagements visuels sur la zone dans son ensemble et le plan d'eau en particulier.</p>	<p>Préserver la végétalisation existante et la conforter lors des interventions (E)</p> <p>Apporter un soin particulier à l'intégration des nouveaux équipements dans les sites qui les reçoivent et maintenir les dégagements visuels grâce à des aménagements « transparents » (R)</p>
Préservation du patrimoine architectural, archéologique et historique remarquable	■	<p>L'ancienne auberge de Gerbey est la seule construction pouvant susciter un intérêt architectural : aucune intervention n'est prévue sur le bâtiment.</p>	<p>Sans objet</p>
Insertion paysagère des futurs projets	■	<p>Les futurs équipements s'inscriront dans un site globalement peu qualitatif et perfectible. Plusieurs interventions visent à requalifier les espaces / aménagements existants.</p>	<p>Un soin particulier sera porté à l'intégration des futurs équipements en s'appuyant sur les structures paysagères existantes et par un accompagnement végétal et arboré des emplacements de camping-cars et plus largement de l'aire d'accueil (R)</p>



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet permet-il une la protection, la restauration et la mise en valeur des paysages, des patrimoines bâtis et culturels ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Conciliation entre enjeux architecturaux et construction durable	■	La possibilité de mise en place de panneaux photovoltaïques sur le toit du préau est envisagée.	Adopter les principes du bioclimatisme pour les futures constructions (R) Privilégier les matériaux durables tels qu'une ossature bois (R)
	■	A ce stade de réflexion, les travaux de requalification de l'arrière des bâtiments de la base ne sont pas précisés mais ils pourront permettre une amélioration notamment de la performance énergétique du bâtiment.	Combiner autant que possible amélioration paysagère/ architecturable et amélioration des performances, notamment énergétiques, du bâti.
SYNTHESE	Le projet aura des incidences positives sur la qualité paysagère du site (végétalisation, remplacement d'équipements peu qualitatifs). Il permettra également de valoriser le site, par un meilleur accès aux PMR et par l'organisation d'évènements.		



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la préservation de la qualité de la ressource en eau et des milieux aquatiques, et au respect du cycle de l'eau ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Préservation de la trame bleue et des axes naturels d'écoulement des eaux, limitation de l'imperméabilisation	■	Les aménagements prévus n'auront pas d'incidence sur la fonctionnalité des milieux aquatiques et humides. Il n'est pas prévu d'aménagement ou d'activités en lien avec le fleuve ou le plan d'eau.	Sans objet
	■	<p>L'aire de services et d'accueil de camping-cars et, dans une moindre mesure, le préau, se traduiront par une imperméabilisation du sol. On notera toutefois que le choix du revêtement pour l'aire des camping-cars peut limiter cet effet et que l'aire est prévue sur une zone de stationnement déjà imperméabilisée.</p> <p>Les surfaces concernées par le préau sont minimales.</p>	<p>Minimiser les surfaces revêtues, réduire l'emprise de la voie au profit des bas-côtés herbeux pouvant supporter l'empiétement temporaire des véhicules (manœuvres ...) et favoriser un traitement des surfaces à l'aide de revêtements poreux pour l'aire d'accueil des camping-cars (R) (cf slide suivante)</p> <p>Privilégier les dispositifs aériens pour la gestion des eaux de ruissellement (R)</p> <p>Un dispositif biologique de traitement des eaux de ruissellement polluées par les hydrocarbures mérite d'être envisagé le cas échéant (R)</p>
	■	Le pumptrak, recouvert d'enrobé, se traduira par une imperméabilisation des sols.	<p>Privilégier les équipements avec mise en œuvre d'une SAUL (Structure Alvéolaire Ultra Légère) sous la zone Pumptrak permettant de répondre au besoin d'équipement sportif tout en incluant un mode de gestion alternatif et optimal des eaux pluviales (R)</p> <p>Diriger les eaux de ruissellement vers les espaces verts (R)</p>

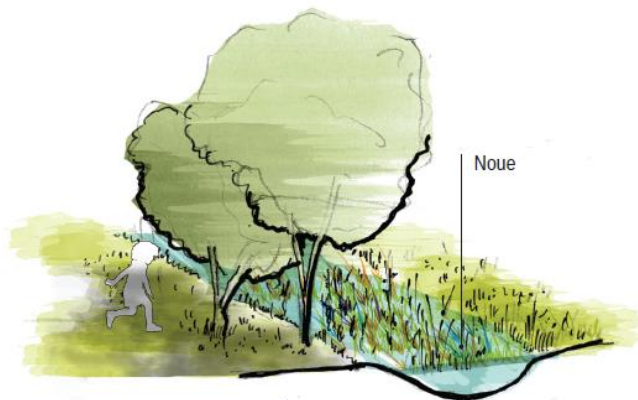
100



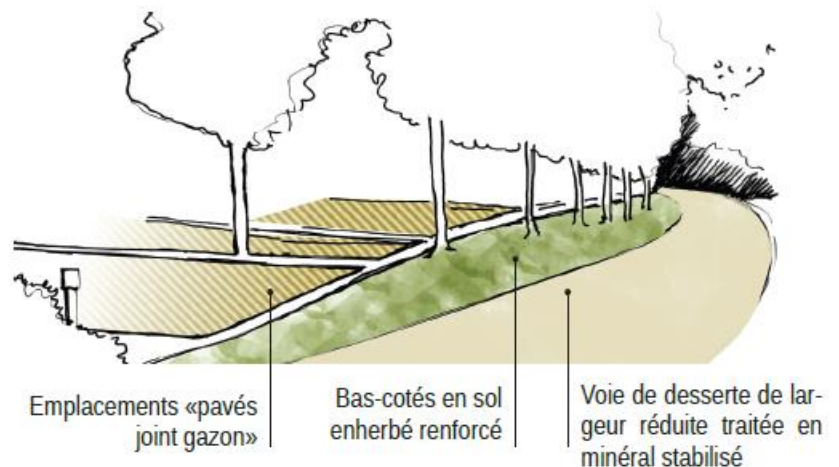
4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC



Exemples de traitements de sols non imperméables : pavés joints gazon - sols minéraux stabilisés ou compactés - gazon renforcé - concassé calcaire colonisé par de la végétation (lichens, mousses, sédums ...) (Les aires d'accueil de camping-cars - Guide à destination des porteurs de projet, CAUE du Lot, février 2014)



Privilégier les dispositifs aériens pour la gestion des eaux de ruissellement (noues, bassins...)(Les aires d'accueil de camping-cars - Guide à destination des porteurs de projet, CAUE du Lot, février 2014)



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC



Complexe de glisse urbaine pour la Mairie de Baillargues (34) grâce à une solution SAUL



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la préservation de la qualité de la ressource en eau et des milieux aquatiques, et au respect du cycle de l'eau ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Prélèvements d'eau ? Si oui, dans quel milieu ?	■	Le projet vise à augmenter l'attractivité de la base par une offre de loisirs diversifiés, ce qui induira une pression quantitative supplémentaire sur les ressources en eau potable. On notera toutefois que la volonté affichée d'augmenter la période de fréquentation de la base et de proposer des activités et événements sur l'ensemble de l'année devrait « lisser » cette augmentation de la consommation	Dans le cadre d'un éco-aménagement, la question de la récupération des eaux (de toiture, de l'aire de jeux aqualudiques) voire sa possible réutilisation sous certaines conditions (cf sensibilité ressource) devra être étudiée (R)
	■	L'aire de services est un dispositif sanitaire permettant aux camping-caristes de réaliser des opérations techniques liées à l'autonomie et à la propreté de leur véhicule (remplissage des réservoirs d'eau potable) et à l'hygiène des camping-caristes (douches). L'aire de services sera raccordée au réseau d'eau potable.	Prévoir des dispositifs économes en eau (robinets poussoirs) (R) Dans le cadre d'un éco-aménagement, la question de la récupération des eaux (de toiture, de l'aire de jeux aqualudiques ?) voire sa possible réutilisation sous certaines conditions (cf sensibilité ressource) pourra être étudiée (R)
	■	Le projet prévoit l'aménagement d'une aire de jeux aqualudiques qui utilisera de l'eau issue du réseau d'eau potable	Prévoir une aire de jeux intégrant un mode de consommation responsable, grâce à système de gestion et de traitement de l'eau en circuit fermé qui réutilise en boucle un stock tampon d'eau ou un système de réutilisation valorisé sur site pour l'arrosage des espaces verts (R)
Drainages / ou modifications prévisibles des masses d'eau souterraines ?	■	Non concerné	Sans objet



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la préservation de la qualité de la ressource en eau et des milieux aquatiques, et au respect du cycle de l'eau ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Engendre-t-il des effluents ?	■	L'aire de jeux aquatiques nécessite une eau désinfectée et désinfectante, puis traitée : elle fonctionnera en circuit fermé, avec un bac tampon d'environ 15 m ³ et un système de filtration de l'eau qui est chauffée et traitée par recirculation est un système en circuit fermé qui recycle et désinfecte l'eau en amont et en aval de l'aire de jeu à l'aide de technologies avancées de traitement des eaux.	Prévoir un système de recirculation avec un système en circuit fermé qui recycle et désinfecte l'eau en amont et en aval de l'aire de jeu à l'aide de technologies avancées de traitement des eaux (R)
	■	L'aire de services est un dispositif sanitaire permettant aux camping-caristes de réaliser des opérations techniques liées à l'autonomie et à la propreté de leur véhicule : vidange des eaux usées, vidange des eaux noires et tri des déchets	Les rejets des eaux grises et noires des camping-cars seront collectées dans le réseau d'assainissement (R) Les eaux pluviales seront infiltrées à la parcelle (R)
Préservation des périmètres de protection des captages d'eau potable	■	Le site n'est concerné par aucun périmètre de captage	Sans objet
Performance du système d'assainissement	■	Le schéma directeur d'assainissement intégré au PLU de Condrieu prévoit le raccordement futur de la zone du projet. Le reste est en assainissement non collectif avec sol en place + infiltration (type tranchée d'épandage)	Pour l'aire aquatique prévoir une pente constante et générale, afin d'évacuer toutes les eaux usées dans une bache tampon et vers une filtration spécifique (R).



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la préservation de la qualité de la ressource en eau et des milieux aquatiques, et au respect du cycle de l'eau ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Gestion intégrée des eaux pluviales	■	Le zonage d'assainissement ne comprend pas de zonage d'assainissement des eaux pluviales : infiltration dans le sol perméable et/ou ruissellement dans le Rhône et le plan d'eau	Prévoir autant que possible des aménagements à ciel ouvert (noues et bassins paysagers) pour la gestion des eaux pluviales avec un double rôle de rétention et d'infiltration (R) Privilégier les revêtements perméables notamment pour les cheminements
Gestion des eaux de baignade et risques sanitaires	■	Problématique de blooms algaux sur le plan d'eau pouvant conduire à l'interdiction de la baignade, mais risques indépendants du projet	Etudes et travaux en cours (R)
SYNTHESE	<p>La question des ressources en eau est un sujet important pour le projet qui devra s'attacher à la non dégradation de l'état qualitatif et quantitatif des ressources.</p> <p>Le projet ne devrait pas avoir d'incidences sur les milieux aquatiques et la ressource en eau, sous réserve d'assurer une gestion optimale des eaux usées et pluviales et de limiter au maximum l'imperméabilisation des espaces publics.</p>		



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la réduction des consommations d'énergie et des émissions de GES ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Réduction des consommations énergétiques et des émissions de GES associées au bâti et à l'éclairage public	■	A priori pas d'incidences attendues liées au fonctionnement du site	Lors du réaménagement de l'allée de la base nautique, prévoir des équipements contribuant à réduire les consommations et la pollution lumineuse (R)
	■	L'aire de camping-cars fera l'objet d'un éclairage pour en garantir la sécurité	Prévoir un éclairage de l'aire de camping-cars par des candélabres à leds orienter vers le bas pour réduire la pollution lumineuse
Réduction des consommations énergétiques et des émissions de GES associées au secteur des transports	■	Non concerné, une fois arrivés sur le site, les visiteurs se déplacent à pied.	Peut être prévoir des actions en lien avec l'accessibilité de la base de loisirs par d'autres modes que la voiture
Développement des énergies renouvelables	■	Pas d'incidences attendues.	Etudier le potentiel de valorisation de l'énergie solaire (thermique notamment) (R)
Aménagement favorisant l'adaptation au changement climatique	■	Le maintien, voire le développement, de la strate arborée et des espaces de pleine terre sur l'ensemble du site contribuera à améliorer le confort d'été.	Choix des essences végétales plantées, afin de choisir des essences adaptées au contexte climatique du secteur et anticiper les évolutions (E)
SYNTHESE	Le projet de valorisation de la base de loisirs n'aura pas d'incidences significatives sur la consommation d'énergie. Il pourra être optimisé en développant les espaces végétalisés pour améliorer le confort d'été, voire en valorisant les énergies renouvelables et en réduisant les consommations liées à l'éclairage. Une réflexion pourra être menée pour favoriser une accessibilité non motorisée au site.		



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet permet-il la réduction des pollutions et nuisances et la protection de la santé des populations ?

Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Engendre-t-il des rejets dans l'air ?	■	Non significatif	Sans objet
Est-il source de bruit ? Est-il concerné par des nuisances sonores ?	■	La plus forte affluence et les futurs évènements, notamment nocturnes, pourront occasionner des nuisances sonores plus importantes. Cependant, les résidences les plus proches se trouvent à plus de 300 mètres du site (à l'ouest du site et du port de plaisance, sur les Roches de Condrieu) .	Règlement intérieur de l'aire à prévoir (E)
Engendre-t-il des déplacements/des trafics ?	■	Aire de camping-cars en dehors du flux de l'allée routière, entrée contrôlée, trafic existant	Sans objet
Prise en compte des sites et sols pollués	■	Le site du projet n'abrite aucun site pollué ou potentiellement pollué, oui même ancien site industriel.	Sans objet
Production de déchets non dangereux, inertes, dangereux ?	■	Le réaménagement du site prévoit des conteneurs poubelle supplémentaires (palissade et stockage des poubelles, aires de stockage). L'aire de services permettra aux camping-caristes de réaliser des opérations techniques telles que le tri des déchets	Aménager une aire de présentation des poubelles et mettre un conteneur à l'entrée de l'aire d'accueil des camping-cars (R).
SYNTHESE	Le projet n'aura pas d'incidences significatives sur l'air, le bruit et les déchets.		



4.1 – Les risques d'impacts et mesures ERC

Le projet contribue-t-il à la prévention et à la réduction de la vulnérabilité du territoire aux risques naturels et technologiques et de protection de la population vis-à-vis de ces risques ?

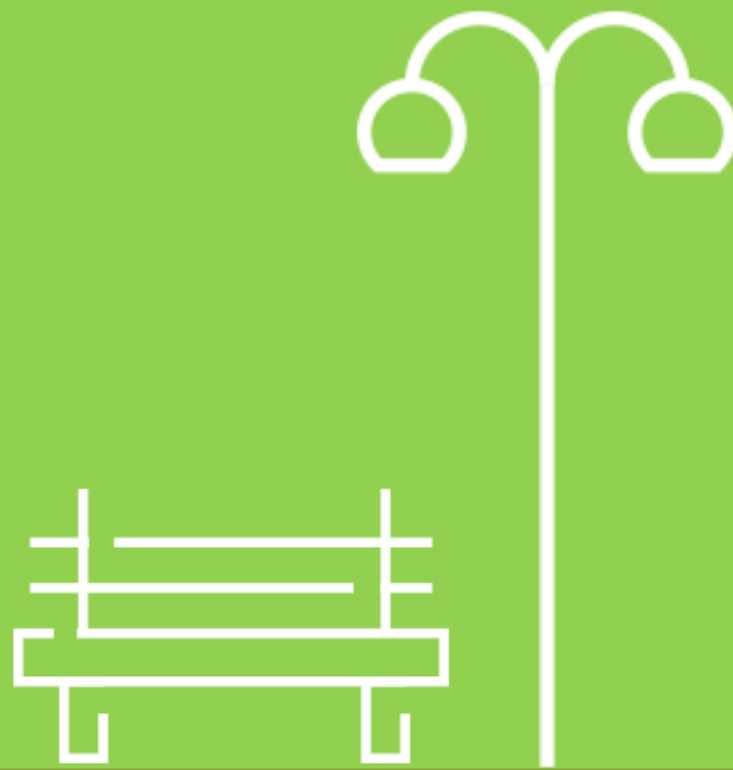
Les critères :		Analyse de la prise en compte des critères	Mesures
Est-il concerné par des risques naturels ?	■	Les aménagements les plus significatifs (aire de camping-car, pumtrack) en termes d'occupation des sols sont en dehors des zones de risques.	Sans objet
Maîtrise de l'occupation des sols dans les secteurs d'aléas pour les risques technologiques	■	Non concerné	Sans objet
SYNTHESE	Le projet ne devrait pas accroître les risques.		





Annexes

5



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Sites protégés

Les **sites protégés** sont les réserves naturelles nationales, les réserves naturelles régionales, les arrêtés préfectoraux de protection de biotope.

Deux APPB sont répertoriés à proximité de la base nautique de Condrieu :

- l'APPB de l'Île du Beurre et île de la Chèvre (FR3800232) situé au nord est de la base nautique en rive droite du Rhône. Il a pour objectif de conserver les milieux alluviaux et les espèces patrimoniales qu'ils accueillent, telles que l'Ecrevisse à pieds blancs et l'Épipactis du castor (localisée uniquement dans le bassin moyen du Rhône à l'échelle nationale).

- l'APPB Ripisylve de Chonas-L'Amballan (FR3800431) situé au nord-ouest de la base nautique, en rive gauche du Rhône. Il a pour objectif le maintien des milieux forestiers alluviaux et des espèces faunistiques patrimoniales qui y sont répertoriées telles que le Castor et le Héron bihoreau, et de préserver ce secteur de halte migratoire pour les oiseaux d'eau

Ces deux arrêtés fixent une série d'interdictions concernant le dépôt d'ordure, l'utilisation de véhicules à moteurs, la pratique de certaines activités, etc. Ils ont pour objectif général :

- la protection d'un environnement remarquable et nécessaire à l'alimentation, à la reproduction, au repos et à la survie d'espèces protégées.
- la préservation contre les atteintes (destruction, altération, dégradation) du milieu naturel.

Deux APPB se trouvent à proximité de la base nautique de Condrieu : l'APPB de l'Île du Beurre et île de la Chèvre et l'APPB Ripisylve de Chonas-L'Amballan. Ces APPB visent à la protection des milieux alluviaux du Rhône, en particulier des ripisylves, et des espèces faunistiques qu'ils accueillent.



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Sites Natura 2000

L'action de l'Union européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un réseau écologique cohérent d'espaces, nommé Natura 2 000 composé, à terme, des sites suivants :

- les Zones de Protection spéciale (ou ZPS) désignées au titre de la directive 2 009/147/CEE du conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages du territoire européen et de leurs habitats, dite directive « Oiseaux » ;
- les Zones spéciales de conservation (ou ZSC) et/ou Sites d'Importance Communautaire (SIC) désignés au titre de la directive 92/43/CEE du conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages dite directive « Habitats-Faune-Flore ». La procédure de désignation de ZSC est plus longue que celle des ZPS : chaque état membre fait des propositions à la Commission Européenne sous la forme de « pSIC » (proposition de Site d'Intérêt Communautaire). Après approbation, le pSIC est inscrit comme SIC (Site d'Intérêt Communautaire) pour l'union européenne et est intégré au réseau Natura 2 000. Un arrêté ministériel désigne ensuite le site comme ZSC (intégration au droit français), lorsque son document d'objectif est terminé et approuvé.

Ce réseau écologique européen d'espaces gérés sera créé avec le souci de préserver les richesses naturelles tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles, ainsi que des particularités locales de chaque état membre. Il doit permettre de répondre aux objectifs de la convention mondiale sur la préservation de la biodiversité (adoptée au sommet de la Terre, Rio 1992).

Un seul site Natura 2000 se situe à proximité de la base nautique de Condrieu : le site Vallons et combes du Pilat rhodanien (FR8202008). L'objectif du site est de préserver des habitats patrimoniaux (pelouses sèches, landes, forêts de ravins) et les espèces faunistiques patrimoniales, telles que le Bruant ortolan ou le Sonneur à ventre jaune, qui y vivent.



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

ZNIEFF

Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) sont des outils de connaissance permettant une meilleure prévision des incidences des aménagements et des nécessités de protection de certains espaces naturels fragiles. Elles correspondent aux espaces naturels dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème, soit sur la présence de plantes ou d'animaux rares et menacés.

On distingue :

- les Znieff de type I, d'une superficie limitée, caractérisées par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares ou menacés du patrimoine naturel ;
- les Znieff de type II, grands ensembles naturels riches et peu modifiés, incluant souvent plusieurs Znieff de type I, qui offrent des potentialités biologiques importantes (massif forestier, vallée...). Le zonage de type II souligne les multiples interactions existantes au sein de ces grands ensembles, dont les échantillons les plus représentatifs en termes d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits par de nombreuses zones de type I. Il souligne particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour de multiples espèces ; et à travers les connexions existant avec d'autres massifs voisins.

4 ZNIEFF de type I se trouve à proximité de la base nautique de Condrieu mais aucune ZNIEFF est incluse dans la zone d'étude. 2 ZNIEFF de type II se situe également à proximité de la base nautique de Condrieu dont 1 est incluse dans la zone d'étude : « Ensemble fonctionnel forme par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales ». Ces nombreuses ZNIEFF soulignent l'intérêt écologique du territoire malgré le contexte périurbain de la zone d'étude.



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Nom de la ZNIEFF I	Numéro site	Surface (ha)	Détail	Quelques espèces remarquables
Ile du Beurre et île de la chèvre	820030246	150	Vestiges d'anciens tracés empruntés par le Rhône, les "lônes" délimitent l'île du Beurre et, plus à l'amont, l'île de la Chèvre. La dynamique naturelle du fleuve est en grande partie à l'origine de la mosaïque d'habitats naturels que l'on peut y rencontrer. De la forêt alluviale aux herbiers aquatiques, et des étangs aux bras d'eau secondaires, chaque habitat forme un milieu de vie original auquel correspondent des espèces animales ou végétales caractéristiques	Castor d'Europe Balbuzard pêcheur Epipactis du castor Rubanier émergé Naiade marine Petite naiade
Vallons en rive droite du Rhône entre Sainte Colombe et Condrieu	820031495	1097	Cette zone se compose de plusieurs vallons disjoints, mais d'aspect comparable. A l'exception de celui de Vézérances (orienté ouest-est), ils ont tous une orientation nord-ouest/sud-est. En outre, chacun conserve un petit ruisseau. Sur les versants exposés au sud pousse une végétation de milieux chauds (Chêne sessile, Buis...). Au contraire, sur les versants nord, ce sont des arbres de stations plus fraîches que l'on peut observer (Châtaignier, Robinier, tilleuls, frênes).	Ciste à feuilles de sauge Busard Saint-Martin Engoulevent d'Europe Grand-duc d'Europe
Ravin et landes sèches du Vérin	820031508	64.4	Entre Givors et Limony, la bordure est du massif du Pilat est marquée par la succession d'environ vingt-cinq ravins creusés dans le piémont rhodanien, dont quatorze concernent le département de la Loire. Les vallées taillées dans la roche sont très abruptes, et offrent par là même des milieux très contrastés. Les adrets très ensoleillés sont le domaine de la chênaie pubescente accompagnée de pelouses sèches, de pointements rocheux et de terrasses viticoles. Les versants exposés au nord sont plus frais et densément boisés. Les fonds de vallon sont occupés par une ripisylve (boisements qui se développent sur les bords des cours d'eau) étroite de frêne et d'aulnes.	Loutre d'Europe Busard cendré Alouette lulu Orchis à feuilles lâches
Ravin de l'Alleau	820031496	10.94		Hirondelle des riches Bruant proyer Guêpier d'Europe

Liste des ZNIEFF I situées autour de la zone d'étude



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Nom de la ZNIEFF II	Numéro site	Surface (ha)	Détail	Quelques espèces remarquables
Ensemble fonctionnel forme par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales	820000351	23866	Ce très vaste ensemble linéaire délimite l'espace fonctionnel formé par le cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte), ses annexes fluviales : « îlons » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve) et « brotteaux » installés sur les basses terrasses alluviales », son champ naturel d'inondation. Il englobe le lit majeur dans ses sections restées à l'écart de l'urbanisation, et le lit mineur du fleuve y compris dans la traversée des agglomérations, dont celle de Lyon.	Castor d'Europe Crapaud calamite Loutre d'Europe Martin pêcheur Grand-duc d'Europe Gnaphale dressé Butome en ombelle Epipactis des hêtraies ...
Ensemble des vallons du Pilat rhodanien	820004947	16782	Le Pilat est un massif de moyenne montagne, dont les altitudes s'échelonnent de 150 à 1432 m au Crêt de la Perdrix. Animé de « Crêts », alternant plateaux agricoles, forêts ou landes, il offre une position intermédiaire entre les montagnes du Mâconnais, du Beaujolais et du Lyonnais au nord, et les massifs plus élevés du Vivarais au sud. Les vallées les plus abritées du couloir rhodanien accueillent une végétation sous influence méditerranéenne (amandiers, micocouliers, Chêne vert, cactus raquettes introduits de longue date...).	Sonneur à ventre jaune Crapaud calamite Ecrevisse à pieds blancs Damier de la Succise Loup gris Faucon hobereau Aconit napel Buplèvre élevé Dauphinelle royale

Liste des ZNIEFF II situées autour de la zone d'étude



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Espaces Naturels Sensibles

Depuis la loi du 18 juillet 1985, les départements sont compétents pour mettre en œuvre une politique en faveur des espaces naturels sensibles (ENS). Ils ont pour objectifs :

- de préserver la qualité de sites, des paysages, des milieux naturels et des champs d'expansion des crues et d'assurer la sauvegarde des habitats naturels ;
- d'être aménagés pour être ouverts au public, sauf exception justifiée par la fragilité du milieu naturel.

L'ouverture d'un ENS au public peut en effet être limitée dans le temps sur tout ou partie de l'espace, voire être exclue, en fonction des capacités d'accueil et de la sensibilité des milieux ou des risques encourus par les usagers. Pour parvenir à remplir ces deux objectifs, les ENS sont entretenus en régie directe ou en délégation à d'autres acteurs. Ils répondent ainsi, localement, aux enjeux nationaux de préservation de la biodiversité et des écosystèmes.

Les ENS permettent en particulier aux Conseils départementaux de créer des zones de préemption (DPENS) pour répondre aux enjeux paysagers, écologiques et de prévention des risques d'inondation repérés sur ces espaces.

Trois ENS se trouvent à proximité de la base nautique :

- L'ENS du Vallons du Pilat. Il s'agit d'un site d'une grande surface (2289 ha). Les enjeux concernent les coteaux à très fortes pentes et les ravins qui présentent une grande diversité biologique dont des espèces patrimoniales (Grand-duc d'Europe, Genette d'Europe, etc.). Les ruisseaux, bien préservés, recèlent quant à eux une réelle valeur écologique avec la présence, dans certains, de l'Écrevisse à pattes blanches et de la dernière population de barbeau méridional du département du Rhône.

- L'ENS de l'île du Beurre et de l'île de la Chèvre. Cet ENS a été créé pour les mêmes objectifs de conservation que l'APPB qui porte le même nom. Il fait actuellement l'objet d'un plan de gestion (2018-2027)

- L'ENS de la forêt alluviale de Gerbey qui concerne le département de l'Isère, mais est situé au nord-ouest de la base nautique, en rive gauche du Rhône (périmètre de l'APPB Ripisylve de Chonas-L'Amballan). La valeur écologique de la forêt alluviale réside dans la biodiversité : ses boisements humides et sa roselière constituent un habitat naturel pour les oiseaux. La flore diversifiée comprend des espèces comme l'Epipactis du castor, une petite orchidée très rare et endémique de la moyenne vallée du Rhône. La forêt alluviale est également un formidable espace d'éducation, mais fragile et difficile à préserver.

Aucun n'est compris dans la zone d'étude.



A.1 – Contexte scientifique et réglementaire

Zones humides

Les inventaires départementaux des zones humides du Rhône, de l'Isère et de la Loire font mention d'environ 20 zones humides autour de la zone d'étude restreinte et élargie mais aucune n'y est incluse. Les zones humides de la Plaine de Gerbay et du Ruisseau de Sainte Agathe – aval) sont les plus proches de la base nautique. Ces zones humides sont de taille variable et s'étendent sur quelques centaines de m² jusqu'à plusieurs ha.

Plusieurs zones humides sont situées à proximité dont deux à proximité de la base nautique, mais aucune n'est citée sur les zones d'étude élargie et restreinte.

Pelouses sèches

L'inventaire des pelouses sèches de l'Isère mentionne environ 10 pelouses sèches à proximité du site d'étude dont 4 pelouses et coteaux secs, à proximité immédiate, à l'est de la base nautique.

Aucune pelouse sèche n'est identifiée dans la zone d'étude.

Parc Naturel Régional

Les Parcs naturels régionaux ont pour vocation d'asseoir un développement économique et social du territoire, tout en préservant et valorisant le patrimoine naturel, culturel et paysager. La richesse des Parcs réside dans la transversalité dont ils font preuve, en intégrant les enjeux de biodiversité à leurs projets de territoire. Il existe à l'échelle nationale 58 parcs régionaux.

Le PNR du Pilat (FR8000027) se situe en rive droite du Rhône. 150 habitats sont répertoriés dans le Pilat (landes à Genet, prairies humides, tourbières, pelouses sèches, forêts humides, etc.). Cette diversité d'habitats est favorable à un grand nombre d'espèces faunistiques et floristiques.

Un seul PNR est situé à proximité immédiate de la base nautique mais il n'est pas inclus dans la zone d'étude.

Espaces Naturels Sensibles



A.2 – Méthodes pour le prédiagnostic écologique

Généralités sur les abréviations spécifiques aux espèces

Dans l'ensemble du diagnostic, notamment dans les tableaux présentant les listes d'espèces, différentes abréviations sont utilisées. Elles sont détaillées ci-dessous :

Légendes générales des tableaux présentés

DO = espèce inscrite à l'annexe I de la Directive européenne Oiseaux

DHFF = espèce inscrite à l'annexe II ou IV de la Directive européenne Habitat, Faune, Flore

PNA = Plan National d'Actions

PRA = Protection régionale Rhône-Alpes (pour la flore)

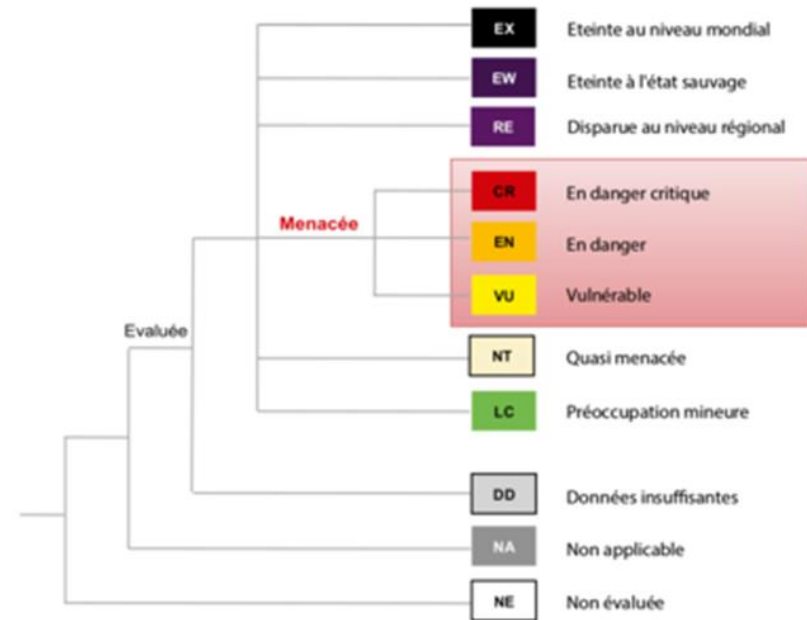
Prot. Nat = espèce protégée à l'échelle nationale

LR EU = Liste rouge européenne

LR FR = Liste rouge nationale

LR RA = Liste rouge Rhône-Alpes

Det. Znieff = espèce déterminante Znieff à l'échelle de la plaine rhodanienne : « D » pour déterminante, « c » pour complémentaire



Catégories utilisées pour les listes rouges



A.2 – Méthodes pour le prédiagnostic écologique

Légende spécifique à l'avifaune

Nc : Nicheur certain (observation permettant d'attester une nidification en cours : nids vides avec coquilles d'œufs, nourrissage de jeunes, jeunes à l'envol, etc.)

Npro : Nicheur probable (contacts répétés de mâles chanteurs dans des milieux favorables, cantonnement, parades, construction de nids, etc.)

Npo : Nicheur possible : observations ponctuelles ou contact au chant dans un milieu favorable et pendant la période de reproduction

A : Alimentation

M : Migration

T : Transit

H : Hivernage



A.2 – Méthodes pour le prédiagnostic écologique

Analyse bibliographique

De façon générale, l'analyse documentaire a consisté en la consultation des données disponibles en ligne et de la bibliographie : inventaires réglementaires et institutionnels (ZNIEFF, Natura 2000, inventaire des zones humides du département, sites protégés), bibliographie naturaliste régionale, listes rouges nationales et régionales...

Les données de faune communales ont également été consultées (Biodiv'AURA).

Périodes de prospections

Les écologues ayant réalisé les inventaires de terrain sont :

- Patrick Jubault (Ingénieur agronome diplômé de l'ENSA Rennes en 1992, 28 ans d'expérience) : spécialiste de la faune et de la flore. Il a notamment réalisé les inventaires flore et faune.
- Mathilde Reich (Master Biodiversité Ecologie Evolution à Grenoble en 2019, 2 ans d'expériences) chargée d'étude flore ; elle a notamment réalisé les inventaires sur la flore et les habitats du site.
- Donovan Franco (Alternant en licence professionnelle Nature en Ville à l'Université de Lyon 2, 6 mois d'expérience de chargé d'études à la LPO Rhône), naturaliste autonome sur les inventaires oiseaux, mammifères terrestres, reptiles et amphibiens, en accompagnement pour les inventaires lépidoptères, odonates, chauves-souris.

Dates	Groupes prospectés	Intervenants	Conditions météorologiques
28 avril 2022 après-midi et soirée	Inventaire par contact direct des oiseaux, reptiles, amphibiens, mammifères terrestres et entomofaunes. Inventaire flore précoce Soirée amphibiens et chauves-souris	Patrick Jubault Donovan Franco	Après-midi : 20,4C ; ensoleillé, vent 13km/h Soirée : 14,6C ; vent 9km/h
04 mai 2022 matinée	Inventaire oiseaux (IPA premier passage), Pose des plaques reptiles.	Donovan Franco	Matinée : 14,7C ; ensoleillé ; vent 4km/h
30 mai 2022 matinée	Compléments flore et flore invasive Habitats naturels et semi-naturels Compléments faune	Donovan Franco Mathilde Reich	Matinée : 13,5C ; ensoleillé ; vent 14km/h
10 Juin 2022 matinée	Inventaire oiseaux (IPA second passage) Vérification des plaques reptiles	Donovan Franco	Matinée : 17,7C ; ensoleillé ; vent 15km/h

Dates des prospections



A.2 – Méthodes pour le prédiagnostic écologique

Méthodes de prospections

Flore

L'objectif de cet inventaire est de réaliser un inventaire **de la flore vasculaire protégée et patrimoniale**, de localiser les **stations d'espèces végétales exotiques envahissantes** et faire ressortir les enjeux en termes de flore remarquable (espèces protégées ou menacées en Europe / France / Rhône-Alpes ou *a minima* rares dans la région) ou de potentialités pour ces espèces.

2 passages de terrain ont été réalisés parallèlement aux passages faune et au passage concernant la cartographie des habitats naturels.

Les stations d'espèces remarquables ou invasives sont localisées sur le terrain au GPS Garmin 64s (3 m de précision), puis reportées dans une base de données format ERSI SHAPE projetée en Lambert 93.

Faune

Les inventaires faunistiques ont démarré le 28 avril et 4 passages ont été réalisés.

Les protocoles mis en œuvre pour les différents groupes sont les suivants :

- **pour le recensement des oiseaux nicheurs**, la méthode des IPA a été mise en place. Cette technique se base sur de l'observation visuelle et l'écoute des chants des oiseaux sur différents points sur une période de 10 à 20 mn. Les points d'écoutes réalisés sur le site ont été effectués à l'aube jusqu'à 10h du matin, période où l'activité des oiseaux est la plus intense pendant la période de reproduction. Une sortie crépusculaire a été également effectuée. Afin de couvrir un cycle biologique, des visites complémentaires seront organisées afin d'obtenir une plus grande diversité d'espèces sur la zone d'étude. Pour chaque contact en période de nidification, le comportement reproducteur ou non est noté, ce qui permet d'estimer si l'espèce est nicheuse certaine (observation de nids, de parents avec transport de proie, de juvéniles de l'année), nicheuse probable (chant du mâle reproducteur, couple), ou possible (individu adulte observé dans un milieu favorable à sa nidification mais sans comportement reproducteur) ou simplement de passage ;

- **pour les amphibiens**, une prospection crépusculaire a eu lieu le 28 avril 2022 avec écoute des chants et prospections à la lampe. Les prospections diurnes permettent le recensement des grenouilles vertes ;



A.2 – Méthodes pour le prédiagnostic écologique

- **pour le recensement des reptiles**, des prospections par observations directes ont été mises en place au niveau des talus, lisières forestières et tas de cailloux. La technique des plaques abris (plaques ondulées bitumées noir d'environ 1m²) a également été mise en place sur la digue en bordure du Rhône qui est peu fréquentée et favorables aux lézards et quelques espèces de serpents. Les secteurs ensoleillés et semi-ombragés ont été privilégiés afin que les plaques emmagasinent de la chaleur, et deviennent alors attractives pour les reptiles. Les plaques ondulées laissent la possibilité aux reptiles de se glisser dessous, et sont soulevées à chaque passage pour vérifier la présence/absence de reptiles. Les prospections ont été à chaque passage de fin avril à juin avec le contrôle des plaques et observations directes ;

- **pour le recensement des mammifères**, les inventaires réalisés ont consisté à la recherche des indices de présence des espèces (ex : terrier, crottes, restes de repas, etc...) lors de chaque sortie. En ce qui concerne les chiroptères sur la zone d'étude, une méthode a été utilisée : la détection active par la réalisation de transects et de points d'écoute (utilisation du détecteur « Anabat walkabout Wildcare »). Les fichiers acoustiques enregistrés ont ensuite été analysés grâce à des logiciels spécialisés. Le recensement des gîtes potentiels pour les chauves-souris sont aussi recensés : arbres à cavités et bâti favorable. Une seule soirée de détection active a été réalisée à ce jour : le 28 avril 2022 par beau temps. Deux autres soirées sont prévues ;

- **pour le recensement de l'entomofaune**, seuls les groupes comportant des espèces protégées ou menacées sont pris en compte : les papillons de jour, les libellules et les orthoptères. Notons que pour les orthoptères, le département du Rhône n'abrite pas d'espèces protégées. Pour les papillons de jour (lépidoptères rhopalocères) et les odonates (libellules), la méthode de prospection a consisté en une recherche et une identification à vue des individus adultes (imagos) avec des jumelles adaptées (mise au point rapprochée) et sur la base de photographies macro. Pour les espèces nécessitant un examen détaillé des individus, des captures au filet ont été réalisées : après photographie, identification à l'aide d'une loupe et d'un guide d'identification, les individus ont été relâchés sur place. Les dates de prospections sur les insectes ont eu lieu lors du premier passage sur le site (28 avril) dans des conditions météorologiques favorables. Lors des passages suivants la végétation herbacée étant fauchée, très peu d'insectes ont été observés.

121



A.3 – Synthèse bibliographique

Bibliographie flore et habitats

798 espèces (y compris les bryophytes) ont été recensées à l'échelle de la commune de Condrieu (données fournies par le site Biodiv'AURA) dont 38 sont situées sur la zone d'étude élargie. Sur ces 38 espèces aucune n'est patrimoniale.

Sur l'île du Beurre située au nord du site 7 espèces patrimoniales ont été observée (source : plan de gestion du Site des 2 Rives 2018-2027) : Epipactis du Castor (*Epipactis fibri*), Rubanier émergé (*Sparganium emersum*), la Naiade marine (*Najas marina*), la Petite Naiade (*Najas minor*), le Sénéçon des marais (*Senecio paludosus*), le Pâturin des marais (*Poa palustris*), et l'Ophioglosse commun (*Ophioglossum vulgatum*).

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Erable negundo	<i>Acer negundo</i> L., 1753
Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790
Ambroisie à feuilles d'armoise	<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L., 1753
Armoise des Frères Verlot	<i>Artemisia verlotiorum</i> Lamotte, 1877
Eupatoire aquatique	<i>Bidens tripartita</i> subsp. <i>tripartita</i> L., 1753
Laîche à épis pendants	<i>Carex pendula</i> Huds., 1762
Cératophylle nageant	<i>Ceratophyllum demersum</i> L., 1753
Aubépine à un style	<i>Crataegus monogyna</i> Jacq., 1775
	<i>Cratoneuron filicinum</i> (Hedw.) Spruce, 1867
Souchet brun	<i>Cyperus fuscus</i> L., 1753
	<i>Didymodon vinealis</i> (Brid.) R.H.Zander, 1978
Echinochloa Pied-de-coq	<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P.Beauv., 1812
	<i>Fissidens taxifolius</i> Hedw., 1801
	<i>Fontinalis antipyretica</i> subsp. <i>antipyretica</i> Hedw., 1801
Frêne élevé	<i>Fraxinus excelsior</i> L., 1753
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i> L., 1753
	<i>Hygroamblystegium fluviatile</i> (Hedw.) Loeske, 1903
	<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>cupressiforme</i> Hedw., 1801
Iris faux acore	<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753

Nom vernaculaire	Nom scientifique
Jonc à fruits luisants	<i>Juncus articulatus</i> L., 1753
Jonc glauque	<i>Juncus inflexus</i> L., 1753
Genévrier commun	<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>communis</i> L., 1753
	<i>Leptodictyum riparium</i> (Hedw.) Warnst., 1906
	<i>Leskea polycarpa</i> Hedw., 1801
Linaire commune	<i>Linaria vulgaris</i> Mill., 1768
	<i>Lunularia cruciata</i> (L.) Dumort. ex Lindb., 1868
Lycophe d'Europe	<i>Lycopus europaeus</i> L., 1753
Lysimachie commune	<i>Lysimachia vulgaris</i> L., 1753
Menthe aquatique	<i>Mentha aquatica</i> L., 1753
Myriophylle en épis	<i>Myriophyllum spicatum</i> L., 1753
	<i>Phalaris arundinacea</i> subsp. <i>arundinacea</i> L., 1753
Baldingère faux-roseau	<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840
Roseau	<i>Rubus caesius</i> L., 1753
Rosier bleue	<i>Salix alba</i> L., 1753
Saule blanc	<i>Scirpus sylvaticus</i> L., 1753
Scirpe des bois	<i>Scutellaria galericulata</i> L., 1753
Scutellaire à casque	<i>Solidago gigantea</i> Aiton, 1789
Solidage géant	<i>Sporobolus indicus</i> (L.) R.Br., 1810
Sporobole fertile	



A.3 – Synthèse bibliographique

Bibliographie faune

Mammifères

A l'échelle de la commune, 4 espèces de mammifères ont été recensées (source : Biodiv'AURA), dont le Castor d'Eurasie, le Hérisson d'Europe, le Chevreuil européen et le Ragondin. Seulement 2 espèces de mammifères sont protégées à l'échelle nationale, le Ragondin étant une espèce exotique envahissante et donc ne bénéficie d'aucun statut de protection, de même pour le Chevreuil européen qui est une espèce chassable. Néanmoins les données de la LPO Rhône (site faune Rhône) a permis de relever 17 espèces de mammifères, il est à noter la présence du Muscardin qui est protégé à l'échelle nationale

Le Hérisson d'Europe est protégé à l'échelle nationale et classée en « préoccupation mineure » sur la liste rouge nationale et classée comme « quasi menacé » à l'échelle régionale.

Le Castor d'Eurasie est une espèce de mammifère semi-aquatique protégée à l'échelle nationale, il est classé comme « préoccupation mineure » sur la liste rouge nationale et régionale. De par sa classification comme espèce déterminante ZNIEFF et de son affiliation aux milieux aquatiques cette espèce pourrait représenter un réel enjeu sur le site d'étude.

En effet le plan de Gestion des 2 rives réalisés entre 2011-2015 met en avant le Castor d'Eurasie comme la seule espèce de mammifère patrimoniale. Cette espèce est suivie depuis 1996, une vingtaine d'individus ont pu être recensés sur le site pour un total de 3 ou 4 familles sur le site.

Il est important de rappeler que le plan de gestion des 2 rives a permis de recenser au total 25 espèces de mammifères, parmi celles qui n'ont pas été présentées précédemment, est présent :

- les chiroptères : la Pipistrelle de Kuhl, la Pipistrelle pygmée, la Pipistrelle commune, le Murin de Daubenton. En plus d'être protégées, ces espèces ont déterminantes znieff. Il est à noter que la Pipistrelle pygmée est classée comme « quasi menacé » sur la liste rouge régionale et de même pour la pipistrelle commune qui est classé comme « quasi menacé » sur la liste rouge nationale.

- les Rongeurs : le Mulot à collier, le Mulot sylvestre, le Ragondin, le Castor d'Eurasie, le Rat musqué, le Surmulot, l'Ecureuil roux, le Lérot, le Loir gris, les Campagnols agreste et des champs, la Souris grise.

- les Lagomorphes : le Lièvre d'Europe et le Lapin de garenne

- les Mustélidés : la Fouine, la Martre, le Putois, le Blaireau, la Belette

- les Canidés : le Renard roux

- les Cervidés : le Chevreuil européen,

- les Suidés : le Sanglier d'Europe

- les Soricidés : le Crocidure leucode, la Musaraigne musette, la Musaraigne carrelot, la Taupe



A.3 – Synthèse bibliographique

Reptiles

3 espèces de reptiles ont été recensées sur la commune de Condrieu (source : Biodiv'Aura) : la Tarente de Maurétanie, le Lézard des murailles et la Couleuvre verte et jaune. La Tarente ne possède pas de statut à part entière du fait de son introduction sur le territoire français, néanmoins le Lézard des murailles et la Couleuvre verte et jaune sont des espèces protégées inscrites sur listes rouges (préoccupation mineure à l'échelle nationale et régionale). Toutefois cette liste est incomplète.

D'autres espèces sont citées entre l'île du Beurre, de la chèvre et Forêt alluviale de Gerbey. Les données fournies par le Plan de gestion des 2 rives entre 2011 et 2015 mettent en avant la présence d'autres espèces de reptiles comme la Trachémyde écrite (Tortue de Floride), le Lézard à deux raies, la Couleuvre vipérine, la Couleuvre helvétique, ainsi que la Vipère Aspic. Hormis la Tortue de Floride qui ne possède aucun statut de protection, de par son caractère envahissant, les autres espèces de reptiles sont protégées à l'échelle nationale. Il est important de rappeler que la Couleuvre helvétique, Vipérine et la Vipère Aspic sont classées comme espèces déterminantes znieff.

Seule la Couleuvre vipérine, un serpent affilié au milieu aquatiques est classé comme une espèce « quasi menacé » à l'échelle nationale.

Amphibiens

À l'échelle de Condrieu, 3 espèces d'amphibiens sont signalées dans Biodiv'Aura : la Salamandre tachetée, l'Alyte accoucheur et le groupe des grenouilles vertes (*Pelophylax* spp). Les deux premières sont intégralement protégées à l'échelle nationale. Toutefois cette liste n'est pas exhaustive.

D'autres espèces sont mentionnées aux alentours de la zone d'étude, plus précisément entre l'île du Beurre, de la chèvre et la forêt alluviale de Gerbey. Les données fournies par le Plan de gestion des 2 rives entre 2011 et 2015 mettent en avant la présence d'autres espèces d'amphibiens : le Triton alpestre, le Triton palmé, la Grenouille agile et le Crapaud commun qui sont des espèces déterminantes znieff.



A.3 – Synthèse bibliographique

Avifaune

96 espèces d'oiseaux ont été recensées à l'échelle communale (données fournies par le site Biodiv'AURA), dans ces observations sont présentes des données d'espèces pendant la période de reproduction, ou bien en période d'hivernage et de migration.

Cette avifaune diversifiée se répartit en différents cortèges dont :

- les espèces affiliées aux milieux forestiers s comme la Fauvette à tête noire, le Pouillot véloce, le Pouillot fitis, le Roitelet huppé, le Roitelet à triple bandeau, le Rouge gorge familier, le Pinson des arbres, le Pic vert, le Pic épeiche et la Chouette hulotte ;
- les espèces des milieux agricoles (cultures, prairies et haies bocagères) comme la Pie-grièche écorcheur, le Tarier pâtre, le Bruant zizi, le Bruant proyer, la Caille des blés, le Faucon crécerelle, l'Alouette des champs et l'Alouette lulu.
- les espèces liées aux milieux humides ou fluviaux comme la Bergeronnette des ruisseaux, la Bergeronnette printanière, le Busard des roseaux, le Cisticole des joncs, le Canard souchet, la Grande Aigrette, le Grèbe huppé, le Héron cendré, le Héron pourpré, le Héron bihoreau le Chevalier guignette, certaines espèces n'étant que migratrices sur la commune car le fleuve Rhône constituant un couloir de migration important ;

Des espèces patrimoniales nicheuses sont recensées dans le plan de gestion de l'île du Beurre, de la Chèvre et la forêt alluviale de Gerbey : le Faucon hobereau, le Milan noir, Héron cendré et le Martin-pêcheur.

Entomofaune

Lépidoptères rhopalocères

A l'échelle de la commune, 19 espèces de papillons ont été recensés (source : Biodiv'Aura), et aucune n'est protégé à l'échelle nationale. Il s'agit :

- Famille des HesperIIDae : le Point de Hongrie
- Famille des LycaenIDae : le Cuivré commun, l'Azuré des Nerpruns, le Brun du pélargonium
- Famille des NymphalIDae : le Tircis, Mégère, l'Amaryllis, le Demi-deuil, le Paon-du-jour, le Vulcain, la Vanesse des chardons, les Petit et Grand Mars changeant, le Petit nacré,
- Famille des PapilionIDae : le Machaon, le Flambé
- Famille des PierIDae : le Souci, le Citron et l'Aurore.

Toutefois il s'agit d'une liste complète traduisant un faible nombre de données disponibles dans la base pour ce groupe d'espèces.



A.3 – Synthèse bibliographique

Odonates

A l'échelle de la commune 14 espèces d'odonates ont été recensés (source : Biodiv'Aura), et aucune n'est protégée à l'échelle nationale. Il s'agit des espèces suivantes :

- Famille des Aeshnidae : l'Aesche bleue
- Famille des Calopterygidae : le Caloptéryx hémorroïdal, le Caloptéryx vierge, le Caloptéryx éclatant, le Drave du printemps.
- Famille des Coenagrionidae : l'Agrion de Vander Linden
- Famille des Cordulegastridae : le Cordulégastré annelé
- Famille des Gomphidae : le Gomphe à forceps
- Famille des Libellulidae : la Libelle déprimée, l'Orthétrum réticulé, l'Orthétrum brun
- Famille des Platycnemididae : l'Agrion à larges pattes.

Toutefois il s'agit d'une liste complète traduisant un faible nombre de données disponibles dans la base pour ce groupe d'espèces.

Orthoptères

À l'échelle de la commune 8 espèces d'orthoptères (source : Biodiv'Aura) ont été recensés sur la commune de Condrieu et aucune n'est protégée à l'échelle nationale. Il s'agit :

- Famille des Tettigoniidae : le Dectique à front blanc, la Grande Sauterelle verte
- Famille des Gryllidae : le Grillon d'Italie
- Famille des Acrididae : le Criquet noir-ébène, l'Œdipode automnale, le Criquet des Roseaux, le Criquet égyptien, le Criquet italien.

Toutefois il s'agit d'une liste complète traduisant un faible nombre de données disponibles dans la base pour ce groupe d'espèces. 126





Agence Mosaïque Environnement
111, rue du 1er Mars 1943
69100 Villeurbanne
Tel : 04 78 03 18 18
www.mosaïque-environnement.com



MOSAÏQUE
ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

